

### MÉTÉOROLOGIE

Beau et froid samedi  
Nuageux et froid dim.  
Min. cette nuit: 32  
Max. aujourd'hui: 55

Gracieuseté de  
SHEARER LUMBER CO. LTD.  
MONTREAL

### FÊTE DU JOUR

S. ROBERT BELLARMIN  
docteur, év.

LES ÉMISSIONS  
TEMOIGNAGE  
sur 50 postes  
du lundi au samedi

## Un nouveau pas dans l'escalade verbale entre Québec et Ottawa

### Immigration: Johnson doit voir Marchand

par Paul CLICHE

QUEBEC (DNC). — Le premier ministre Johnson a fait un nouveau pas hier dans l'escalade verbale que son gouvernement semble avoir lancée depuis quelques jours contre le gouvernement fédéral, surtout en ce qui concerne les relations du gouvernement central avec la francophonie.

Au cours d'une conférence de presse, il a soutenu qu'Ottawa faisait montre d'un certain rajeunissement depuis la fin de 1965 envers les provinces, et plus particulièrement à l'endroit du Québec.

Il a révélé que les échanges de correspondance entre le gouvernement Lesage et le gouvernement fédéral démontrant dès novembre 1965, en effet, l'intention du ministre fédéral des finances M. Sharp, d'appliquer "sa politique sharpiste".

Assez curieusement, par contre, le président du Conseil privé du Canada, M. Walter Gordon, a noté à London hier soir une amélioration des relations entre Ottawa et le Québec de-

puis la défaite de M. Jean Lesage. Parlant à l'université Western Ontario, le ministre a déclaré que ces relations semblaient "moins tendues" qu'il y a un an ou deux. Il ajoutait toutefois qu'aucun homme public ne pouvait prendre pour acquis que cette tendance se poursuivrait. "Nous devons tous garder nos doigts croisés et avoir l'esprit alerte", a précisé M. Gordon.

D'autre part, le premier ministre québécois a laissé entendre qu'il prenait plus ou moins au sérieux "l'aspect" constitutionnel que veut donner le premier ministre Pearson à la réunion du 5 juillet prochain, alors que les 10 premiers ministres provinciaux se rendront à Ottawa à l'occasion de leur prestation de serment comme membres du conseil privé; la cérémonie sera présidée par la reine Elizabeth.

M. Pearson a révélé aux Communes l'autre jour qu'après la cérémonie d'assemblage, les premiers ministres pour-



MM. Philippe de Gaspé Beaubien et Yves Jasmin, de la Compagnie de l'Expo, accueillent hier les journalistes. (photo Keystone — Le Devoir)

## L'Expo lance un appel d'offres pour des repas à \$2 ou moins

par Jean-V. DUFRESNE

Des restaurants à prix modiques — \$2 le repas et même moins cher — seront construits sur les lieux de l'Exposition universelle d'ici deux semaines.

Joyeusement consternée par le nombre toujours plus élevé des visiteurs dans les îles — 160,000 jeudi, sous la pluie — et maintenant plus soucieuse du budget familial, l'Expo a lancé un appel d'offres hier pour augmenter la capacité de restauration de 25,000 à 35,000, pour répondre aux besoins de la clientèle populaire qui ne peut se payer le luxe du faisan et du Mouton-Rotschild.

Les offres seront ouvertes lundi, et la construction des bâtiments, espère-t-on, pourra commencer d'ici deux semaines.

La nouvelle a été annoncée hier par M. Philippe de Gaspé Beaubien, directeur de l'exploitation de l'Expo.

Pour la première fois — et plusieurs avaient déjà noté son absence au menu — le "poulet frit" fera son apparition dans les îles. Les petites volailles seraient cuites "sur le continent", puis transportées dans les îles, réchauffées à mesure et servies.

C'est à tout le moins l'une des suggestions, parmi d'autres, qui ont été étudiées par la direction de l'exploitation du problème de l'espace et la rapidité avec laquelle les aménagements doivent être construits, sans compter que les repas ne doivent pas coûter plus de \$2, favorisant cette solution.

L'un des restaurants — aurait-il 1,000 places, 3,000, on l'ignore encore — serait construit sur les berges du chenal Le Moyne, à proximité du pont Jacques-Cartier, le long d'une voie qui traverse toute l'île Ste-Hélène et qui est beaucoup plus fréquentée qu'on ne l'avait prévu.

Un autre restaurant serait construit sur la berge opposée, cependant que l'on cherche à augmenter le "roulement" des installations existantes, pour maximiser les quelque 21,000 places déjà offertes aux convives de l'Expo.

Les restaurants construits sur l'île Ste-Hélène proprement dite nécessiteront naturellement l'approbation de la Ville de Montréal, mais sa coopération est sûrement acquise.

Cependant l'Expo poursuit toujours ses études pour déterminer quelle solution elle apportera au trafic-visiteurs des prochaines semaines, car il va connaître une hausse redoutable avec la fin des classes, et l'arrivée des Américains. A ce sujet, rappelons que les recettes en monnaie US représentent déjà 12 p.c. du total.

LEURS ALTESSES  
Car elles posent également un problème et dans un pays certes accueillant et respectueux des grands de ce monde, mais malgré tout fondamentalement "démocratique", il faut s'attendre que les spectateurs notamment à la Place des Arts manifestent joyeusement leur réprobation si elles se font attendre.

A la première des Ballets du XXe siècle, à la salle Wilfrid-Pelletier, mardi dernier, la gracieuse princesse Paola et le prince Albert prirent place dans leur loge 40 minutes après l'heure prévue, et les spectateurs, du pigeonier jusqu'au parterre, ne cachèrent point leur impatience.

M. de Gaspé Beaubien, qui vient de mettre fin à une carrière diplomatique, s'il y songeait, a recommandé à la direction de l'Expo un délai de quinze minutes seulement soit accordé aux souverains et chefs d'Etat, étrangers ou non, lorsqu'ils assistent à un spectacle. Après quoi le rideau s'ouvrira sans eux. Notons, à ce sujet, que l'on est plus sévère encore pour les retardataires du commun des mortels qui ne peuvent gagner leur place qu'à l'intermission, s'ils n'arrivent pas à temps.

LE CHANGE AMERICAIN  
Certains concessionnaires refusent, nous l'avons nous-mêmes constaté, d'accorder l'escompte au dollar US. Aucun règlement ne le spécifie, mais si les abus continuent, la direction de l'Expo va contrairement les coupables à refuser tout simplement de se faire payer dans la monnaie de nos voisins. Il existe ailleurs dans les îles des agents de change. Cependant le problème du transport demeure le plus sérieux. On songe, de la Ronde, à établir un service d'autobus reliant directement les îles.

VOIR PAGE 2: L'EXPO LANCE UN APPEL

## L'accord Belgique-Canada:

### M. Cliche se dit d'accord avec M. Johnson

par Jean-Claude LECLERC

Le chef provincial du NPD M. Robert Cliche, s'est déclaré d'accord avec le fond de la récente prise de position du premier ministre Johnson contre la conclusion par Ottawa d'un accord culturel avec la Belgique sans que Québec ait été consulté.

M. Cliche a fait cette déclaration lors de la conférence de presse inaugurale du congrès du Nouveau parti démocratique du Québec. Le congrès qui a lieu à l'hôtel Bonaventure doit se poursuivre jusqu'à dimanche après-midi. Deux cents inscriptions étaient parvenues par la poste, et les organisateurs s'attendaient à voir entre 300 et 400 personnes, alors qu'aujourd'hui les chefs Douglas et Cliche prendront la parole au banquet en l'honneur de Mme Thérèse Casgrain.

M. Cliche a été invité à commenter la sortie de M. Johnson contre Ottawa, suite à une des quatre questions à l'ordre du jour du congrès: le statut particulier du Québec dans le contexte de la dualité canadienne. Cette question est traitée dans un document de travail élaboré par des spécialistes et sur lequel les congressistes se baseront pour définir leur position.

Les trois autres questions traitées concernent les conditions de l'indépendance économique, l'automatisation, et l'agriculture et le développement régional.

Parmi les autres orateurs du congrès, l'on note M. Charles Taylor, candidat NPD dans Dollard à l'élection partielle fédérale du 29 mai prochain, le professeur Laurier LaPierrière, lui aussi candidat dans Lac Beauport, ainsi que le président de la fédération des travailleurs du Québec, M. Louis Laberge. Bien que son nom n'ait pas paru au programme, il semble bien que le président général de la CSN, M. Marcel Pélissier, prendra aussi la parole devant les congressistes.

Les trois autres questions traitées concernent les conditions de l'indépendance économique, l'automatisation, et l'agriculture et le développement régional.

Parmi les autres orateurs du congrès, l'on note M. Charles Taylor, candidat NPD dans Dollard à l'élection partielle fédérale du 29 mai prochain, le professeur Laurier LaPierrière, lui aussi candidat dans Lac Beauport, ainsi que le président de la fédération des travailleurs du Québec, M. Louis Laberge. Bien que son nom n'ait pas paru au programme, il semble bien que le président général de la CSN, M. Marcel Pélissier, prendra aussi la parole devant les congressistes.

Les trois autres questions traitées concernent les conditions de l'indépendance économique, l'automatisation, et l'agriculture et le développement régional.

Parmi les autres orateurs du congrès, l'on note M. Charles Taylor, candidat NPD dans Dollard à l'élection partielle fédérale du 29 mai prochain, le professeur Laurier LaPierrière, lui aussi candidat dans Lac Beauport, ainsi que le président de la fédération des travailleurs du Québec, M. Louis Laberge. Bien que son nom n'ait pas paru au programme, il semble bien que le président général de la CSN, M. Marcel Pélissier, prendra aussi la parole devant les congressistes.

## LaPierrière: les gens n'acceptent pas le NPD parce qu'ils ne le comprennent pas

L'un des principaux dirigeants du Nouveau parti démocratique au Québec, le professeur Laurier LaPierrière, a déclaré sans ambages hier soir que ce parti était devenu le dernier refuge des bonnes âmes et qu'il dépeçait beaucoup trop de temps à l'examen de sa conscience soi-disant socialiste.

Parlant au début du congrès du NPD-Québec, M. LaPierrière a même affirmé qu'il était devenu impossible à "l'homme normal" de comprendre plusieurs points de la politique du parti.

"Si la chose continue, a précisé le candidat NPD dans Lac Beauport, il va falloir aux membres un ordinateur électronique pour leur permettre de comprendre et d'expliquer la philosophie et la politique du parti... Notre politique n'est pas une politique d'ensemble, et nous donnons priorité à une foule de détails qui font de notre politique un exercice schématique. Après cela, on se demande pourquoi les gens n'acceptent pas notre parti. La réponse est bien simple, ils ne comprennent rien parce que nous-mêmes n'y comprenons rien."

M. LaPierrière a poursuivi que l'examen de conscience constant qui caractérise souvent les assises du parti — et celui qui est en cours en est un bon exemple, à ses yeux — est néfaste, en ce sens qu'il affaiblit la nécessaire détermination de vaincre, c'est-à-dire de gagner les élections. "Dans la poursuite de notre passe-temps favori, il me semble que nous créons des doctrines et que nous érigeons des murs entre les diverses tendances."

"Nous sommes en train de devenir le dernier refuge des âmes généreuses, c'est-à-dire de ces individus détraqués qui ne conçoivent la politique que pour protéger son contenu doctrinal et intellectuel."

Tout en soulignant qu'il est lui-même un néophyte du parti, le candidat néo-démocrate estime que le parti est en grande partie responsable de ses déboires, "en agissant collectivement comme une vierge que ne sait pas la différence entre le viol et la séduction".

Le NPD, dit-il, a pris un soin tellement jaloux de sa vertu qu'il offre d'une part, l'image d'un parti dont le citoyen moyen ne peut comprendre les politiques qu'à l'aide d'un ordinateur et d'une bibliothèque,

et d'autre part, l'image d'un parti engagé dans les batailles de sémantique, de mots et de doctrines.

Pour M. LaPierrière, "l'ère de l'amateurisme est révolue, et il faut trouver les moyens d'arriver à la victoire".

Dans ce but, il est impérieux de consacrer beaucoup plus d'énergie qu'à l'heure actuelle à construire "l'image" du parti, à bâtir son organisation, et à assurer son financement.

L'ex-animateur de "Seven Days" réunit, que le NPD — dans le Québec et partout au Canada — a faussement considéré jusqu'ici ce genre de travail comme un "péchés ou un élément de dégradation socio-politique".

Il ne suffit plus, affirme M. LaPierrière, que le Nouveau parti soit un réservoir de politiques pour les autres partis. Il doit dorénavant faire preuve de ce "professionnalisme" nécessaire pour que les idées générées en discussion et pour qu'elles reçoivent l'appui du peuple.

Il me semble, dit le candidat, que "notre arrogance intellectuelle et doctrinale laisse croire que le fait de gagner une élection serait la prostitution du parti, et la dégradation de la confiance sacrée qui lui aurait été transmise par quelque puissance céleste".

Sur la question des produits agricoles divers, les demandes américaines de concessions dépassaient, apprend-on de bonne source, les prévisions de la CEE. En outre, les négociateurs américains auraient rejeté la nouvelle offre, mise au point mercredi et jeudi par le conseil des ministres des six, concernant les produits chimiques.

Enfin, on estimait dans les milieux canadiens proches de la négociation, que les exigences du Canada relatives à une augmentation du prix du

lait, mais de 48 heures.

Il faut cependant noter que l'optimisme des ministres canadiens n'est pas partagé par tous les observateurs. Hier soir, à la suite de la reprise des conversations bilatérales entre les négociateurs américains et de la communauté économique européenne, on qualifiait cette première journée de l'étape finale du Kennedy round de décevante.

Sur la question des produits agricoles divers, les demandes américaines de concessions dépassaient, apprend-on de bonne source, les prévisions de la CEE. En outre, les négociateurs américains auraient rejeté la nouvelle offre, mise au point mercredi et jeudi par le conseil des ministres des six, concernant les produits chimiques.

Enfin, on estimait dans les milieux canadiens proches de la négociation, que les exigences du Canada relatives à une augmentation du prix du

lait, mais de 48 heures.

Il faut cependant noter que l'optimisme des ministres canadiens n'est pas partagé par tous les observateurs. Hier soir, à la suite de la reprise des conversations bilatérales entre les négociateurs américains et de la communauté économique européenne, on qualifiait cette première journée de l'étape finale du Kennedy round de décevante.

Sur la question des produits agricoles divers, les demandes américaines de concessions dépassaient, apprend-on de bonne source, les prévisions de la CEE. En outre, les négociateurs américains auraient rejeté la nouvelle offre, mise au point mercredi et jeudi par le conseil des ministres des six, concernant les produits chimiques.

Enfin, on estimait dans les milieux canadiens proches de la négociation, que les exigences du Canada relatives à une augmentation du prix du

## Winters est optimiste au sujet du Kennedy round

GENEVE — Le ministre canadien du commerce, M. Robert Winters, a affirmé hier qu'à la suite d'entretiens avec plusieurs négociateurs au Kennedy round, il avait acquis la conviction que la négociation tarifaire aurait une issue heureuse. Le ministre, qui est arrivé à Genève mercredi, a ajouté que le Canada retirerait des avantages importants de ces négociations. M. Winters a ajouté qu'à son arrivée à Genève il était sous l'impression qu'un échec de la négociation devait être envisagé mais que des rencontres privées avec des délégués-clés l'avaient convaincu du contraire.

Le ministre de l'Agriculture, M. Greene, a fait savoir par sa part qu'il partageait l'optimisme de M. Winters. La négociation Kennedy, qui dure depuis plusieurs années, vit actuellement ses dernières heures. Selon le calendrier établi par la direction du GATT (accord général sur les tarifs douaniers et le commerce) un projet d'accord doit être prêt

dimanche soir, c'est-à-dire dans moins de 48 heures.

Il faut cependant noter que l'optimisme des ministres canadiens n'est pas partagé par tous les observateurs. Hier soir, à la suite de la reprise des conversations bilatérales entre les négociateurs américains et de la communauté économique européenne, on qualifiait cette première journée de l'étape finale du Kennedy round de décevante.

Sur la question des produits agricoles divers, les demandes américaines de concessions dépassaient, apprend-on de bonne source, les prévisions de la CEE. En outre, les négociateurs américains auraient rejeté la nouvelle offre, mise au point mercredi et jeudi par le conseil des ministres des six, concernant les produits chimiques.

Enfin, on estimait dans les milieux canadiens proches de la négociation, que les exigences du Canada relatives à une augmentation du prix du

## Après les propos pessimistes de U Thant

### Pearson écarte la suggestion d'une déclaration des Communes sur la situation au Vietnam Hanoï

OTTAWA. — Le premier ministre Pearson a écarté, du moins pour le moment, une proposition du chef de l'opposition, M. John Diefenbaker, qui demandait que les Communes puissent se prononcer sur la situation au Vietnam par une résolution en bonne et due forme.

M. Diefenbaker venait de faire allusion à la déclaration du secrétaire général de l'ONU, U Thant, qui, jeudi, avait déclaré qu'une troisième guerre mondiale menaçait le monde si rien n'était fait pour rétablir la paix au Vietnam.

Le premier ministre a répondu que son gouvernement partage l'inquiétude exprimée par U Thant et qu'il fera tout en son possible pour mettre fin au conflit vietnamien.

Rejetant pour le moment la proposition de M. Diefenbaker, le premier ministre a par contre souligné que les députés pourraient exprimer leurs vues sur la situation au Vietnam au cours du débat sur le discours du trône qui doit durer encore une semaine.

Quant à la tenue d'un débat d'urgence sur la question, le chef du gouvernement a indiqué qu'il prendra une décision plus tard.

Revenant à la charge, le député néo-démocrate, M. Stanley Knowles, a demandé que les leaders des divers partis se retrouvent lundi pour rédiger les grandes lignes d'une résolution qui serait ensuite débattue au Parlement. Une résolution exprimant la position du Canada, a-t-il dit, sera bien plus utile que de nombreux discours. La déclaration du secrétaire général des Nations unies ne peut être écartée par un simple exercice académique.

Le gouvernement n'a pas répondu à cette suggestion. Plus tôt le premier ministre avait affirmé que personne ne pouvait dire ce qu'il arriverait au Vietnam, si la guerre se poursuivait.

Le chef de l'opposition avait soulevé la question alors que 23 membres du Congrès des Etats-Unis assistaient à la séance. Ces parlementaires participent à la réunion annuelle du groupe interparlementaire Canada-Etats-Unis.

Le ministre des Affaires extérieures, M. Paul Martin, a confirmé au cours du débat que les propositions de paix soumises par le gouvernement canadien avaient été rejetées par le gouvernement de Hanoï.

VOIR PAGE 2: PEARSON ET LE VIETNAM

## Les créditistes présentent une motion de blâme portant sur la politique agricole

OTTAWA. — Le Ralliement des créditistes a réussi hier à présenter sa motion de blâme contre le gouvernement portant sur sa politique agricole.

La motion créditiste présentée par M. Charles-Arthur Gauthier (CS-Roberval) a été acceptée par le vice-président des Communes, M. Herman Batten, comme sous-amendement dans le débat sur le discours du Trône, qui a commencé mardi.

La motion blâme le gouvernement de n'avoir pas prévu dans le discours du Trône des mesures destinées à assurer la croissance économique constante du secteur agricole de l'économie.

La motion créditiste a été rédigée avec soin pour la rendre acceptable comme sous-amendement à la motion de blâme initiale présentée par le chef conservateur, M. John Diefenbaker, qui réclame la tenue en 1967 d'une conférence nationale sur la constitution canadienne.

Bien que tous les partis d'opposition aient critiqué sévèrement la politique agricole du gouvernement libéral, il n'est pas certain que le sous-amendement créditiste obtienne l'appui des conservateurs.

En effet un article de la motion créditiste blâme le gouvernement d'avoir usuré des prérogatives que la constitution canadienne attribue aux gouvernements provinciaux.

Le vice-président des Communes a noté que le Ralliement des créditistes avait fait preuve de beaucoup d'ingéniosité pour rendre la motion acceptable à ce stade des débats. Elle doit être mise au vote lundi soir.

La motion créditiste se réfère à l'agriculture par un biais constitutionnel. Elle déclare que le gouvernement a manqué de donner des directives essentielles pour le développement constitutionnel du Canada, de façon à assurer à la classe agricole une croissance économique constante, comme le voulaient les Pères de la Confédération.

Sympathique et bonhomme, le président de l'Autriche, M. Franz Jonas, a présidé hier les cérémonies qui ont marqué la journée de l'Autriche à l'Expo 67 (voir à la page 5). Il a notamment visité le pavillon de la ville de Vienne — qui est un magnifique jardin d'enfants — où il s'est amusé un peu avec les enfants

Le voyage en France  
Dans un autre domaine, M. Johnson a révélé que son voyage en France revêtira aussi un aspect financier puisque il sera question de l'intensification des échanges dans le domaine de la recherche scientifique.

Immigration  
Ainsi, le premier ministre québécois a révélé que son gouvernement, en coopération avec Ottawa, était à mettre au point une politique complète en matière d'immigration. M. Johnson doit avoir bientôt à ce sujet des entretiens avec le ministre de la main-d'œuvre et de l'immigration, M. Jean Marchand.

Il a expliqué que les deux gouvernements préparent actuellement un formulaire qui facilitera le recrutement des immigrants français pour le Québec.

Quant au gouvernement québécois, ses préoccupations principales en matière d'immigration concerneraient l'accueil des arrivants et leur intégration dans le milieu québécois, comme l'a laissé entendre le ministre Marcel Masse, ces jours derniers.

M. Johnson a indiqué également qu'il fera en France la semaine prochaine, il étudiera la possibilité d'accroître l'immigration.

D'autre part, toujours au cours de la même conférence de presse, le premier ministre s'est réjoui de la décision annoncée par le ministre des finances, M. Sharp, de ne supprimer aucun des abattements d'impôts consentis aux nouvelles mines avant 1974.

L'engagement de M. Sharp fait suite aux pressions de l'industrie minière qui s'inquiétait des recommandations du rapport Carter sur la fiscalité. On a appris qu'un projet de développement de \$85 millions envisagé par "l'Asbestos Corporation" au Nouveau-Québec serait "sur la glace" par crainte de la suppression de cet avantage.

La visite papale suscite la ferveur à Fatima mais inquiète certaines capitales

Venus en autobus, en camions, ou à pied comme pèlerins, malgré des averse ininterrompues, des milliers de fidèles n'ont cessé depuis hier de se masser devant la basilique de Fatima, en prévision de la visite du pape Paul VI ce matin.

Le Saint-Père viendra prier pour la paix à l'endroit même où, il y a 50 ans, la Vierge apparut à trois enfants.

A l'occasion de sa visite au sanctuaire marial, Paul VI a publié hier une exhortation — "Signum Magnum" — adressée aux évêques et aux fidèles du monde entier.

Mais, tandis qu'au Portugal, une population fervente s'apprête à accueillir le pontife, un certain malaise règne dans quelques capitales devant la perspective d'un entretien entre le pape et le président Salazar.

Les journaux africains ont critiqué cette visite au Portugal, estimant qu'elle revient à cautionner la politique coloniale de ce pays en Angola, en Mozambique et en Guinée portugaise.

"Le pèlerinage à Fatima du pape Paul VI est considéré, au sein de l'Eglise et ailleurs, comme imprudent du point de vue politique." "La présence du pape dans le sanctuaire de Fatima pourrait, selon certains, l'associer indirectement à une politique coloniale et il serait pour le moins inopportun que Paul VI se y prît."

Le grand quotidien indépendant estime, d'autre part, que la présence du pape à Fatima risque d'encourager le culte de la Vierge Marie, culte dont Paul VI lui-même aurait dit

recentement "qu'il constitue l'un des plus grands obstacles à l'unité de l'Eglise".

"La présence du pape pourrait augmenter, sur ce chapitre, les difficultés de dialogue entre l'Eglise de Rome et les Eglises réformées".

D'autre part, dans une lettre ouverte au pape Paul VI, un groupe de professeurs et d'étudiants de l'université catholique de Louvain s'inquiète de la décision prise par le pape de se rendre à Fatima. Cette inquiétude est motivée, non pas par la signification reli-

gieuse et pastorale de cette visite, mais à cause de la situation du Portugal.

Les signataires estiment que la visite à Fatima permet au gouvernement du Dr Salazar de cautionner sa politique de répression. Ils demandent au pape de veiller à ce que les principes énoncés en "Paxem in Terris" et "Populorum Progressio" soient fermement affirmés et que tout essai de détournement politique du pèlerinage soit rendu impossible.

En contrepartie, on fait observer à Fatima que les en-

tretiens du pape avec le Dr Salazar seront "protocollaires et sans aucun caractère politique". Le prestige tout spécial que le Portugal retirera de ce voyage historique est d'ordre purement religieux, a déclaré un prêtre chargé de préparer le programme du séjour du pontife.

Il n'y aura, au reste, ni honneur militaire, ni musique ce matin pour l'arrivée de Paul VI sur l'aérodrome militaire de Monte-Real où il posera la caravalle papale. Les organisateurs du programme

officiel ont fait en sorte que l'accueil qui sera réservé au pontife, venu en pèlerin au milieu de "la nation fidèle entre toutes", soit plus affectueux que solennelle.

Sur la colline de Fatima où le Saint-Père célébrera l'office des son arrivée, la pluie n'a cessé de tomber en déluge tout le jour. Pourrait la vaste esplanade de 25 hectares qui s'étend au pieds de la basilique est déjà comblée. Une cohue indescriptible y règne. Des boucalsés s'y produisent. Une foule immen-

se est colorée, sous l'océan des parapluies, s'est déjà installée, bien décidée à ne plus bouger pour être aux bonnes places aujourd'hui.

Confessions sous la pluie, rosaires sous la pluie, messes et communions sous la pluie, l'Eucharistie abritée sous une ombrelle... Tremps, ruisselants, croûtés, les pèlerins de Fatima impavides et fervents font pénitence.

Des automobiles, des autobus, des camions chargés de

Voir page 2: Fatima

### Nouveau pas dans l'escalade

(Suite de la première page)

raient discuter de façon générale sur la façon dont chacun voit le progrès futur du Canada.

Et M. Johnson de commenter en souriant: C'est ça... Entre le café et le cognac ou entre deux cognacs, nous pourrions causer de la constitution."

#### La réunion du Luxembourg

La principale sortie faite par le premier ministre québécois hier est survenue à propos des relations d'Ottawa avec la francophonie.

M. Johnson a fustigé une fois de plus l'initiative prise par le gouvernement fédéral de faire représenter le Québec francophone par deux députés fédéraux, MM. Gérard Pelletier et Roger Régimbald, à la réunion d'une association de parlementaires francophones.

"Il y a pour Ottawa, a-t-il dit, un rôle à jouer dans le maintien et l'épanouissement de la nation canadienne-française, c'est évident. Mais Ottawa se gargarise. Il s'imagine qu'il suffit d'avoir trois ou quatre Canadiens français comme représentants pour que tout le monde avale et que, sans consultation préalable, on peut nous engager dans des domaines comme ceux-là.

"A moins d'être aveugle et stupide, dit-il, on s'aperçoit qu'il y a là un mouvement concerté pour couper les ailes au Québec. On peut peut-être y réussir momentanément mais on ne peut frustrer indéfiniment la volonté d'émancipation d'une population.

"La nation canadienne-française ne peut pas prendre le risque de remettre entre les mains d'Ottawa le sort de la francophonie malgré les tentatives mises en place. Les tentatives passent mais l'établissement demeure et l'établissement, pour représenter la francophonie, c'est pas diable."

#### L'accord canado-belge

Dimanche, au congrès de la Fédération des sociétés Saint-Jean-Baptiste du Québec, M. Johnson avait fait une mise en garde, déclarant que Québec ne voulait pas être engagé par Ottawa dans le domaine des relations internationales sans consultations préalables.

Le lendemain, on annonçait la conclusion d'un accord de coopération culturelle entre le Canada et la Belgique, présument sans que Québec ait été consulté, du moins sur le moment de la signature, qui a coïncidé avec la visite, cette journée-là, du prince Albert de Liège et de la princesse Paola.

En fait, la négociation de cet accord était en voie depuis plusieurs mois mais Bruxelles, pour des raisons de politique intérieure aussi bien qu'étrangère, avait refusé de reconnaître à Québec le rôle que lui avait reconnu la France lors de la conclusion des accords de 1965.

Le gouvernement provincial aurait alors tenté par diverses démarches de faire retarder la signature de l'accord. Il n'aurait été averti par Ottawa qu'à la toute dernière minute que la cérémonie aurait lieu le lendemain, lors du passage dans la capitale fédérale des princes belges, à l'occasion de leur visite à l'Expo.

Il y aurait alors eu explosion dans la capitale provinciale. Le chef du protocole du gouvernement québécois, M. André

Patry, aurait même envoyé un télégramme à Ottawa notifiant que l'ambassadeur canadien à Bruxelles, M. Paul Tremblay, ne serait pas considéré comme persona grata à Québec lors du dîner d'Etat mercredi soir, en l'honneur du prince de Liège et de la princesse Paola.

M. Tremblay assista quand même à la réception. Quelques heures auparavant, lors d'un débat à l'Assemblée législative, M. Johnson n'avait pas voulu répondre à une question du chef de l'opposition, M. Lesage, qui s'enquerrait si M. Patry avait bien expédié un télégramme en ce sens à Ottawa.

Devant l'insistance de M. Lesage, le premier ministre s'est lancé dans une diatribe contre les libéraux fédéraux qui voudraient "écraser le Québec" puis a prévu une "impasse constitutionnelle" et enfin accusé les libéraux provinciaux, en particulier M. Lesage, d'être les "alliés" de leurs collègues d'Ottawa dans cette entreprise.

A Québec, on se pose maintenant la question: est-ce l'indice d'un durcissement bien réel ou une manoeuvre de diversion pour faire oublier certains problèmes qui angoissent le gouvernement de l'Union nationale, particulièrement dans le domaine de l'éducation ou il subit présentement des pressions de plus en plus pressantes des milieux de droite, surtout en ce qui concerne le bill 21.

Les événements de la semaine prochaine devraient apporter la réponse.

### Winters

(Suite de la première page)

blé seront, du moins partiellement, satisfaites. On croit que les pays participant à la négociation tarifaire fixeront à 25 cents le boisseau la majoration maximum des prix de la farine. Le Canada avait d'abord demandé une augmentation de 40 à 50 cents le boisseau mais on déclare qu'il s'agissait avant tout d'une sur-enchère faite pour des raisons tactiques. Le ministre canadien de l'Agriculture, M. Greene, s'est dit confiant que la solution finale sera satisfaisante pour les producteurs canadiens de blé.

### L'Expo lance un appel

(Suite de la première page)

ment les stations de métro les plus voisines, pour dégager celle de l'île Ste-Hélène, notamment après 20h30.

On s'apprête également à organiser diverses manifestations à la place des Nations pour étaler davantage les visiteurs sur toute la surface du territoire de l'Expo. On augmentera également la capacité des lignes d'autobus 168 et 169.

La vente des passe-ports, par ailleurs, se poursuit au-delà de toutes les prévisions. Dans la seule dernière semaine, 150,000 ont été vendus, à \$35 chacun. La cause principale: le visiteur des sa première "expérience" se rend compte qu'à moins d'y revenir il n'a rien vu. Autant de réactions que la direction de l'Expo n'avait pas entièrement prévues et qui expliquent comment elle avait d'abord visé 35 millions de visiteurs, alors qu'il en viendra peut-être maintenant 60, millions, dit-on.

vantage, car il faudra deux semaines encore pour avoir des données statistiques suffisantes pour extrapoler.

#### LE VANDALISME

Existe-t-il à l'Expo? Il est certain que des commissaires de pavillons nationaux se sont plaints, songeant même à renvoyer dans leur pays des chefs-d'oeuvre jaloux. Selon le directeur des relations publiques de l'Expo, M. Yves Jasmin, il ne s'agit pas d'un proposé parler de vandalisme, mais d'un enthousiasme souvent débordant. On veut toucher, ou on chabosse les souvenirs, comme ces teens du pub anglais qui ont disparus le temps d'y boire la bière qu'ils contiennent.

Diverses mesures ont été prises dans les pavillons pour prévenir les dégâts. Il reste que, dans l'ensemble, les commissaires des pavillons nationaux ont été très favorablement impressionnés par la façon dont se comportent les visiteurs, qu'ils trouvent polis, respectueux, curieux de tout savoir. L'expérience, jusqu'à ce jour, est plus heureuse qu'à Bruxelles, dit-on.

## SURINTENDANT ARCHITECTURE - GENIE

**Carrières et Professions**

**Fonctions :**

- étudier les plans et devis.
- faire des inspections sur les chantiers de construction d'école.
- voir au bon fonctionnement des services suivants: chauffage, ventilation, électricité, plomberie, menuiserie, mécanique générale, conciergerie.

Il sera responsable au directeur général des services.

**Qualifications :** Vaste expérience pertinente. Diplôme d'un institut de technologie ou de génie serait un avantage.

**Date limite :** Les demandes d'emploi devront être présentées avant le 18 mai 1967.

Veillez faire parvenir votre curriculum vitae à :

Monsieur Alphonse Pundzius, Directeur du personnel, Direction générale des études, Commission scolaire régionale de Chambly, 6, boulevard Desaulniers, St-Lambert.

### AFFAIRES INDIENNES

desire institutrice pour septembre prochain. Titulaires: cours primaire français du Québec. Localité: Mohawk Institute, Brantford, Ont. Salaire: selon les qualifications et l'expérience. Echelle de salaire

Classes:	1	2	3	4	5	6
Minimum	4325	4620	4950	5220	6400	7000
Maximum	6360	7810	8250	9790	10404	11588

Congés de maladie cumulatifs, fonds de pension, régime d'assurance médicale-chirurgicale et d'hospitalisation.

S'adresser à: M. H.R. Rodine, Surintendant régional des écoles, Succursale des Affaires Indiennes, 1849 rue Yonge, Toronto 7, Ont.

### DIRECTEUR D'ÉCOLES DEMANDE

pour écoles primaires de la 1ère à la 7ème année. Avantages divers: assurance-groupe et salaire assuré.

S'adresser à: La Commission Scolaire de Ste-Adèle, 218 chemin Ste-Marguerite, Ste-Adèle-en-Bas

Yves Patry, sec.-trés.  
Tél.: 229-4848 (interurbain)

### BIBLIOTHECAIRE

La Cité de Saint-Michel requiert les services d'un bibliothécaire à plein temps ou à temps partiel, pour sa nouvelle bibliothèque, située dans le Parc Octogonal.

Expérience requise. Traitement selon compétence.

S'adresser: Directeur du Personnel, Hôtel de Ville, 7501, boul. Octogonal, Cité de Saint-Michel.

### ANNEE SCOLAIRE — 1967 - 68

#### L'ÉCOLE FRANÇAISE DE SASKATOON

recherche une institutrice pour ses grades II et III. L'enseignement sera donné en français à un petit groupe d'enfants, dont certains ne possèdent pas encore cette langue.

Il y aura aussi deux institutrices à temps partiel pour enseigner le français oral et l'anglais.

L'école recherche également une institutrice francophone pour son grade I.

**Qualités requises:** un baccalauréat en pédagogie ou un brevet A; trois années d'expérience dans l'enseignement au niveau des grades II et III ou du grade I.

Il faut que les candidats s'intéressent à l'innovation dans l'éducation.

S'adresser à: Mlle C. Brown, No 318, 1311 rue Temperance, Saskatoon, Sask.

### RESPONSABLE DES PUBLICATIONS

**FONCTIONS :** Sous la direction générale du directeur du Service de l'éducation:

- Être responsable de la planification d'une revue professionnelle, d'une revue pour les consommateurs, de dépliants publicitaires.
- Rédiger des textes, surtout dans le domaine de la coopération, colliger des articles pour les publications sus-mentionnées.
- Aider dans la rédaction de textes officiels.
- Travailler en collaboration avec l'imprimeur.

**QUALIFICATIONS :**

- Être âgé d'au moins 30 ans.
- Études supérieures. Spécialisation dans une des sections des sciences humaines, si possible.
- Expérience dans le domaine de la rédaction de textes ou du journalisme.
- Expérience pratique dans le domaine de la coopération.
- Bénéfices marginaux habituels. Salaire selon qualifications.

Faire parvenir un curriculum vitae à: Directeur du Personnel, La Fédération des Caisses populaires Desjardins, 59, avenue Bégin, Lévis

### INSPECTEURS DE NAVIRES

MINISTÈRE DES TRANSPORTS  
DIVERS ENDROITS AU CANADA  
\$9,435 — \$10,815

Le Service d'inspection des navires demande des inspecteurs possédant un bon nombre d'années d'expérience en plus des qualifications suivantes:

**MACHINES:** — quatre années d'apprentissage comme mécanicien de marine; possession d'un certificat canadien de compétence de première classe comme mécanicien de marine, ou l'équivalent.

**COQUES:** — certificat sanctionnant un cours complet en architecture navale, dont cinq années d'apprentissage ou diplôme universitaire en architecture navale.

**SERVICES NAUTIQUES:** — quatre années d'apprentissage des matières nautiques et certificat de compétence de capitaine ou diplôme universitaire en sciences nautiques.

Pour obtenir de plus amples renseignements, écrire à CADRES DES SCIENCES APPLIQUÉES, COMMISSION DE LA FONCTION PUBLIQUE DU CANADA, OTTAWA 4, en mentionnant le numéro de dossier approprié.

### BUREAU DE CONSEILS EN PLANIFICATION SUCCESSORALE RECHERCHE ASSOCIÉS

Veillez faire parvenir références et curriculum vitae à: Case postale 161, Montréal-Nord

Nous communiquerons avec les candidats les plus aptes à remplir la fonction.

### LE COMITÉ PARITAIRE DE LA CONSTRUCTION REGION DE GRANBY, ST-HYACINTHE, ST-JEAN

recherche les services d'un ADMINISTRATEUR EXECUTIF

**La fonction :**

- voir à l'application du décret de la construction.
- diriger le personnel d'un bureau central et de deux succursales (environ 15 employés)
- responsable envers la direction.

**Qualifications :** Un homme bilingue ayant de l'expérience administrative.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à: Monsieur Yves Goulet, Président, 281 rue du Parc, Granby, Québec.

Toute demande d'emploi sera gardée confidentielle et devra être soumise avant le 19 mai 1967.

### L'ASSOCIATION FEMININE D'ÉDUCATION ET D'ACTION SOCIALE.

Siège social: 515 avenue Viger, Montréal, recherche DIRECTRICE D'UN SERVICE D'ÉDUCATION POPULAIRE

**Qualifications:** diplôme en sciences sociales ou l'équivalent. Expérience en éducation des adultes, travail d'équipe. La candidate sera appelée à faire des recherches, documentation, rédaction de mémoires, préparation de programmes d'études.

**Salaire proposé:** \$5,000. et plus selon qualifications et expérience.

Adressez demandes et curriculum vitae avant le 15 juin à: Madame Dominique Goudreault, Nicole, P.Q. Tél.: 293-4313.

### GERANT DE SUCCURSALE ASSURANCE-VIE "MONTREAL"

**ON OFFRE:** un salaire initial garanti avec de bonnes chances d'avancement dans la finance, l'occasion de diriger une succursale dans une compagnie canadienne d'assurance-vie renommée, des contrats d'agents exceptionnels et un plan financier, d'excellentes possibilités d'acquiescer un poste à la direction de la compagnie; une assurance-groupe, hospitalisation et retraite.

**ON DEMANDE:** un homme expérimenté et ayant réussi dans l'assurance-vie. Le candidat doit avoir de l'expérience dans l'administration ou la surveillance. Il doit de plus posséder une certaine habileté à recruter, entraîner et diriger des hommes de carrière.

Ecrire en mentionnant curriculum vitae à Case 582, Le Devoir, Montréal. Toutes demandes seront gardées confidentielles. Notre personnel est avisé de cette annonce.

### Gabias Falima

(Suite de la page 3)

"Les distributeurs aimeraient connaître quels sont les films 'les plus salauds' aux quels il a été fait allusion en Chambre afin de vérifier l'exactitude de cette déclaration. Il en est de même pour celle attribuant au Québec la présentation de films que le ministre juge inacceptables et qui auraient été refusés par la France et les Etats-Unis. C'est là une affirmation toute gratuite qui demande vérification pour être prise au sérieux.

"Quant à définir des règles de morale, celles-ci peuvent être aussi variées que les philosophes dont on se réfère, ce qui peut choquer l'un peut très bien ne présenter aucun problème pour l'autre. Le tout étant une question d'appréciation et de maturité à laquelle le spectateur du Québec est aussi bien préparé que celui de tout autre pays pour apprécier l'oeuvre qui lui est présentée.

"Si le gouvernement n'est pas satisfait de la situation qui est celle du cinéma dans la province, il ne peut s'en prendre qu'à lui-même car malgré les demandes répétées des différents groupes intéressés réclamant une loi par le Bureau de censure et le régime du cinéma, la création d'une loi cadre, aucune de ces demandes n'a encore été satisfaite et en 1967, le cinéma légalement demeure en 1925.

"Quant à l'exemple qu'a choisi le ministre pour faire connaître son avis personnel et sa désapprobation à l'égard de certaines oeuvres du cinéma moderne, le film dont il a fait mention 'LA CUREE', s'il entre dans la catégorie des films s'adressant strictement à un public d'adultes, convient parfaitement à cette catégorie et nous ne comprenons pas que des mesures particulières puissent en empêcher l'exploitation. Ce n'est pas sous prétexte de protéger une jeunesse vis à vis d'oeuvres qui ne lui sont pas destinées que les adultes doivent être privés d'un divertissement auquel ils ont droit. Le public de la province étant quoi qu'en dise le ministre suffisamment adulte pour accepter une oeuvre cinématographique quel qu'en soit le contenu.

"Si l'interdiction d'un tel film devait être envisagée dans l'avenir, nous en arriverions rapidement à ne voir que des films insipides mais répondant par contre aux normes de morale que semble priser le gouvernement. Ce qui pourrait être à bref délai la ruine des cinémas du Québec en même temps que le naufrage définitif de la naissance d'un cinéma québécois."

**Immigration** (Suite de la première page) fique, notamment dans le secteur de l'électricité. Le ministre des finances, M. Dozois, étudiera également la possibilité d'avoir recours au marché français pour des emprunts.

Le premier ministre, accompagné d'une imposante délégation, quittera New York à bord d'un avion d'Air France mercredi prochain le 17; il reviendra à Montréal lundi le 22 à bord d'un avion d'Air Canada.

Au cours de ces quatre jours, le premier ministre québécois aura des entretiens avec le président de Gaulle et plusieurs ministres du cabinet français. Il présidera, samedi prochain, l'ouverture officielle de la délégation générale du Québec à Paris. Il sera reçu à déjeuner à l'Elysée par le général de Gaulle jeudi.

**... d'Asie** SEOUL — Un avant-poste américain proche du 38ème parallèle a été attaqué vendredi par deux Nord-Coréens qui avaient réussi à s'infiltrer en Corée du Sud. Les deux hommes ont ouvert le feu, mais ont été rapidement repoussés.

TOKYO — M. Eisaku Sato, premier ministre japonais, a rejeté vendredi la demande de l'opposition socialiste qui voulait que le Japon cesse, tant que durera la guerre du Vietnam, d'effectuer avec les Etats-Unis des manoeuvres navales.

### Pearson et le Vietnam

(Suite de la première page)

Le ministre a également rejeté l'allégation du gouvernement Nord-Vietnamien disant que cette proposition de paix d'Ottawa n'était qu'un plan pensé par Washington et par la "clique de Johnson".

Au sujet des allégations des deux journalistes Gerald Clark et Tim Ralfe disant que les Canadiens faisant partie de la Commission internationale de contrôle se livraient à l'espionnage pour le compte des Etats-Unis, le chef néo-démocrate, M. T. C. Douglas, a demandé au premier ministre si une motion allait être présentée à la Chambre pour autoriser le comité des affaires extérieures à faire comparaître ces deux commentateurs afin de leur permettre d'expliquer leurs points de vue.

Le premier ministre a répondu qu'il avait déjà nié le bien-fondé de ces allégations et qu'une décision quant à la comparution des deux journalistes serait prise dès la formation du comité des affaires extérieures.

A une question de M. Gérard Laprise (créditiste-Chapleau) qui demandait si Ottawa avait l'intention de soumettre d'autres propositions de paix à Hanoi, M. Martin a répondu que le gouvernement canadien étudiait actuellement si un autre modus vivendi n'était pas applicable, ajoutant toutefois qu'il n'avait guère raison d'être optimiste.

# LE DEVOIR

MONTREAL, SAMEDI, 13 MAI 1967

TROIS

## L'affaire de la censure du cinéma

### Gabias: c'est à M. Guérin de décider s'il doit démissionner! Guérin (toujours à son poste): "Je ne démissionne pas..."

Interrogé par un reporter de l'émission PRESENT par suite de son attaque en Chambre contre M. André Guérin, président du Bureau de censure du cinéma, M. Yves Gabias a déclaré qu'il appartient à M. Guérin de juger s'il doit démissionner ou non. Mais il a ajouté que le gouvernement ne songe pas à le remplacer "pour le moment".

Interrogé hier soir, M. Guérin a d'abord confirmé qu'il occupe toujours son poste à la présidence du Bureau de cen-

sure. Mais il tient à rappeler, qu'étant fonctionnaire, et vivant en démocratie, "les usages de la correction administrative interdisent de commenter ce qui se dit en Chambre".

Comme on lui fait observer que le secrétaire de la province s'est prononcé au cours d'une interview radiophonique et qu'il lui a laissé en somme le choix de conserver son poste ou de démissionner, M. Guérin se borne à déclarer: "Je ne démissionne pas."

Voici quelques extraits de

l'interview accordée par M. Gabias à PRESENT:

"Question: Me Yves Gabias, vous avez l'air de trouver que le bureau de censure devient immoral ou immorale?"

"M. Gabias: Non, pas du tout, j'ai fait rapport, comme c'est mon devoir, j'ai fait rapport à la Chambre de ce

qui se passait au bureau de censure. J'ai donné mon appréciation personnelle et il restera maintenant à la population de juger si oui ou non mon appréciation est exacte."

"Question: Mais pourquoi estimez-vous que le bureau de censure n'accomplit pas son devoir et notamment laisse

passer plusieurs films immoraux. Sur quoi vous fondez-vous pour dire cela?"

"M. Gabias: Bien, sur la qualité des films et suivant mon opinion, ces films qui ont été refusés, plusieurs d'entre eux, qui ont été refusés en France ou aux Etats-Unis, ou dans d'autres parties du monde, ont été acceptés ici. Et ces films, suivant les informations qui ont été portées à ma connaissance, avaient été refusés précisément parce qu'ils ne devaient pas être présentés au public..."

"Question: Et justement, vous avez mené une attaque directe contre son président, monsieur André Guérin, est-ce que vous considérez que monsieur Guérin ne fait pas son travail, qu'il devrait démissionner, qu'il devrait être remplacé par quelqu'un d'autre?"

"M. Gabias: C'est à lui de juger s'il devrait démissionner ou non; ce n'est pas à moi, moi j'ai fait rapport et s'il y a des mesures à prendre, nous les prendrons."

"Question: Mais, qu'est-ce que vous avez contre monsieur Guérin, est-ce parce qu'il est trop indépendant vis-à-vis des autorités?"

"M. Gabias: Vous avez entendu ce qui a été dit hier à la Chambre, à l'Assemblée législative, et vous n'avez qu'à lire les rapports de l'Assemblée législative et si cela peut intéresser vos auditeurs, vous n'avez qu'à les lire."

"Question: Mais, pour revenir à monsieur Guérin, est-ce que vous allez le, vous ou le gouvernement, vont-ils faire des pressions pour le remplacer par un autre?"

"M. Gabias: Il n'est pas question de ça pour le moment."

## Affaire Sicotte: le ministère a complété sa preuve à l'enquête

par Gilles LESAGE

Le ministère public a complété hier la présentation de sa preuve à l'enquête préliminaire de onze membres de la sûreté provinciale, de trois enquêteurs du Fire Underwriters Investigation Bureau et d'un détective de la ville de Québec, tous accusés d'avoir brutalisé Louis Sicotte, au cours de la nuit du 20 octobre 1965, au quartier général de la PP, rue McGill, à Montréal.

Cette enquête, l'une des plus longues dans les annales judiciaires, a nécessité près de cinquante jours d'audience et l'audition d'une cinquantaine de témoins, depuis le premier février dernier.

Les avocats ont obtenu du juge Henri Masson-Loranger la permission de présenter un argument sur la preuve soumise par Me Guy Guérin. Ces plaidoyers seront faits les 18 et 19 mai. L'enquête préliminaire proprement dite sera alors terminée, et le juge prendra toute l'affaire en délibéré.

Le dernier témoin fut Me Anatole Corriveau, procureur-chef de la Couronne à Québec, chargé, conjointement avec Me Roch Lefrançois, de coordonner la vaste enquête sur les incendies criminels dans la province, à l'automne 1965.

Les deux avocats de Québec sont mentionnés comme co-conspirateurs dans la plainte déposée contre les policiers, et même que le commandant Jean-Paul Dessureault et l'inspecteur-chef Hervé Patenaude, de la sûreté provinciale.

Tout comme son collègue, M. Corriveau a affirmé qu'en quelque circonstance que ce soit, il n'aurait jamais permis ou toléré que des prévenus soient interrogés de telle sorte qu'ils fassent des confessions à tout prix. Il n'y eut non plus ni menaces ni promesses.

Il n'a jamais remarqué chez Louis Sicotte, Jean-Jacques Gagnon, ou un autre inculpé, des traces de violence, et aucun d'entre eux ne s'est plaint à lui d'avoir été mis à la "torture" par les enquêteurs, dans le dessein de leur faire avouer des crimes.

Plus particulièrement, M. Corriveau témoigne qu'il n'a pas vu Gagnon au quartier général de la PP, le 1er octobre, et qu'il ne peut donc être resté insensible aux prétendus appels au secours de Gagnon. De même, l'avocat n'a jamais rencontré, au même endroit, le ministre de la justice du temps, Me Claude Wagner.

Le procureur-chef contredit d'autre part les propos d'un collègue de Québec, Me Marcel Turgeon, qui a affirmé à l'enquête qu'il avait été dans l'impossibilité de voir son client, Sicotte, à Québec.

M. Corriveau relate que, bien au contraire, après avoir eu vent d'une plainte de M. Turgeon à cet égard, il était lui-même entré en communication avec son confrère pour l'aviser qu'en tout temps il lui était loisible de converser avec Sicotte.

Par contre, le procureur-chef n'a appris que quelques jours après l'événement que Sicotte avait enregistré un plaidoyer de culpabilité, à Montréal, à une accusation portée contre lui à Québec, alors que Me Corriveau était lui-même chargé de ce dossier.

En ce qui concerne la détention de Sicotte dans un motel, après le présumé "bingo" du 20 octobre, le témoin soutient, tout comme M. Lefrançois, qu'il n'a aucunement été consulté, mais que le fait s'explique en raison des "circonstances extraordinaires" qui prévalaient alors.

Au sujet de M. Patenaude, Me Corriveau relate qu'il a rencontré l'inspecteur-chef pour l'informer que le ministère l'avait chargé de l'enquête sur les incendies criminels; mais il ne fut pas question alors des fonctions respectives des officiers de la PP et des fonctionnaires de Québec dans cette affaire.

Plus particulièrement, M. Corriveau témoigne qu'il n'a pas vu Gagnon au quartier général de la PP, le 1er octobre, et qu'il ne peut donc être resté insensible aux prétendus appels au secours de Gagnon. De même, l'avocat n'a jamais rencontré, au même endroit, le ministre de la justice du temps, Me Claude Wagner.

Le procureur-chef contredit d'autre part les propos d'un collègue de Québec, Me Marcel Turgeon, qui a affirmé à l'enquête qu'il avait été dans l'impossibilité de voir son client, Sicotte, à Québec.

M. Corriveau relate que, bien au contraire, après avoir eu vent d'une plainte de M. Turgeon à cet égard, il était lui-même entré en communication avec son confrère pour l'aviser qu'en tout temps il lui était loisible de converser avec Sicotte.

Par contre, le procureur-chef n'a appris que quelques jours après l'événement que Sicotte avait enregistré un plaidoyer de culpabilité, à Montréal, à une accusation portée contre lui à Québec, alors que Me Corriveau était lui-même chargé de ce dossier.

En ce qui concerne la détention de Sicotte dans un motel, après le présumé "bingo" du 20 octobre, le témoin soutient, tout comme M. Lefrançois, qu'il n'a aucunement été consulté, mais que le fait s'explique en raison des "circonstances extraordinaires" qui prévalaient alors.

Au sujet de M. Patenaude, Me Corriveau relate qu'il a rencontré l'inspecteur-chef pour l'informer que le ministère l'avait chargé de l'enquête sur les incendies criminels; mais il ne fut pas question alors des fonctions respectives des officiers de la PP et des fonctionnaires de Québec dans cette affaire.

Plus particulièrement, M. Corriveau témoigne qu'il n'a pas vu Gagnon au quartier général de la PP, le 1er octobre, et qu'il ne peut donc être resté insensible aux prétendus appels au secours de Gagnon. De même, l'avocat n'a jamais rencontré, au même endroit, le ministre de la justice du temps, Me Claude Wagner.

Le procureur-chef contredit d'autre part les propos d'un collègue de Québec, Me Marcel Turgeon, qui a affirmé à l'enquête qu'il avait été dans l'impossibilité de voir son client, Sicotte, à Québec.

M. Corriveau relate que, bien au contraire, après avoir eu vent d'une plainte de M. Turgeon à cet égard, il était lui-même entré en communication avec son confrère pour l'aviser qu'en tout temps il lui était loisible de converser avec Sicotte.

Par contre, le procureur-chef n'a appris que quelques jours après l'événement que Sicotte avait enregistré un plaidoyer de culpabilité, à Montréal, à une accusation portée contre lui à Québec, alors que Me Corriveau était lui-même chargé de ce dossier.

En ce qui concerne la détention de Sicotte dans un motel, après le présumé "bingo" du 20 octobre, le témoin soutient, tout comme M. Lefrançois, qu'il n'a aucunement été consulté, mais que le fait s'explique en raison des "circonstances extraordinaires" qui prévalaient alors.

Au sujet de M. Patenaude, Me Corriveau relate qu'il a rencontré l'inspecteur-chef pour l'informer que le ministère l'avait chargé de l'enquête sur les incendies criminels; mais il ne fut pas question alors des fonctions respectives des officiers de la PP et des fonctionnaires de Québec dans cette affaire.

Plus particulièrement, M. Corriveau témoigne qu'il n'a pas vu Gagnon au quartier général de la PP, le 1er octobre, et qu'il ne peut donc être resté insensible aux prétendus appels au secours de Gagnon. De même, l'avocat n'a jamais rencontré, au même endroit, le ministre de la justice du temps, Me Claude Wagner.

Le procureur-chef contredit d'autre part les propos d'un collègue de Québec, Me Marcel Turgeon, qui a affirmé à l'enquête qu'il avait été dans l'impossibilité de voir son client, Sicotte, à Québec.

M. Corriveau relate que, bien au contraire, après avoir eu vent d'une plainte de M. Turgeon à cet égard, il était lui-même entré en communication avec son confrère pour l'aviser qu'en tout temps il lui était loisible de converser avec Sicotte.

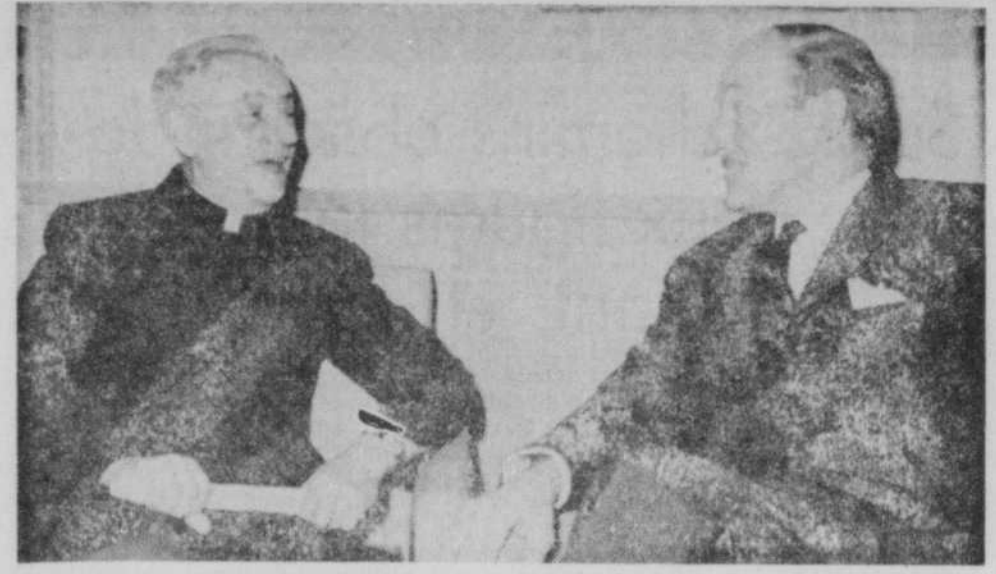
Par contre, le procureur-chef n'a appris que quelques jours après l'événement que Sicotte avait enregistré un plaidoyer de culpabilité, à Montréal, à une accusation portée contre lui à Québec, alors que Me Corriveau était lui-même chargé de ce dossier.

En ce qui concerne la détention de Sicotte dans un motel, après le présumé "bingo" du 20 octobre, le témoin soutient, tout comme M. Lefrançois, qu'il n'a aucunement été consulté, mais que le fait s'explique en raison des "circonstances extraordinaires" qui prévalaient alors.

Au sujet de M. Patenaude, Me Corriveau relate qu'il a rencontré l'inspecteur-chef pour l'informer que le ministère l'avait chargé de l'enquête sur les incendies criminels; mais il ne fut pas question alors des fonctions respectives des officiers de la PP et des fonctionnaires de Québec dans cette affaire.

Plus particulièrement, M. Corriveau témoigne qu'il n'a pas vu Gagnon au quartier général de la PP, le 1er octobre, et qu'il ne peut donc être resté insensible aux prétendus appels au secours de Gagnon. De même, l'avocat n'a jamais rencontré, au même endroit, le ministre de la justice du temps, Me Claude Wagner.

Le procureur-chef contredit d'autre part les propos d'un collègue de Québec, Me Marcel Turgeon, qui a affirmé à l'enquête qu'il avait été dans l'impossibilité de voir son client, Sicotte, à Québec.



Le supérieur du collège de Montréal, M. Dollard Robitaille, p.s.s., et le juge Paul-Emile Côté, de la Cour supérieure, président de l'Association des anciens du collège de Montréal.

## Le collège de Montréal se prépare à fêter ses 200 ans

"Les institutions trop populaires créées par le ministère de l'éducation ne donnent pas de l'éducation; elles ne fournissent que l'instruction. Le ministère de l'éducation est mal nommé. Il faut maintenir des institutions indépendantes pour former des têtes bien faites. Ceci a été le trait dominant du collège tout au long de son histoire."

C'est ce que nous affirmait hier le supérieur du collège de Montréal, M. Dollard Robitaille, p.s.s., à l'occasion du développement du programme des fêtes du deux-centième anniversaire de l'institution.

Le Collège de Montréal compte environ 450 élèves; 50 professeurs se consacrent à leur formation jusqu'à la rhétorique. On insiste beaucoup sur la formation au collège de Montréal. Les autorités n'ambivalent pas d'augmenter l'effectif étudiant. Car comment

"éduquer" un nombre de mille à deux mille élèves? disent-elles. En augmentant le nombre, le côté formation disparaît. Sur trois à quatre cents demandes d'entrée, on n'en accepte qu'une centaine chaque année. Les dirigeants du collège veulent assurer ainsi le développement des facultés internes des élèves, l'équilibre de leur personnalité.

Nous avons appris d'autre part que, pour la première fois, le public pourra visiter les archives de Saint-Sulpice, source unique de documents et une des collections canadiennes les plus anciennes et les plus riches au point de vue historique. Cette exposition a été rendue possible grâce à une subvention de \$50,000 du gouvernement fédéral.

Le supérieur du collège était accompagné du juge Paul-Emile Côté, de la Cour supérieure qui est président

de l'Association des anciens du collège de Montréal.

Les célébrations du deuxième centenaire s'échelonnent sur une semaine complète: du 27 mai au 3 juin. On prévoit qu'au moins 1,000 anciens participeront aux fêtes.

Parmi les manifestations, on note une réception offerte par la ville de Montréal sous le signe d'un hommage à Jacques Viger, premier maire de la métropole et ancien élève du collège de Montréal. Le maire de Troyes, ville jumelle de Montréal, et à laquelle les origines du collège sont intimement liées, sera de la fête. On dévoilera un monument formé de la pierre du perron du premier collège.

On procédera aussi au lancement d'un volume de 800 pages qui raconte l'histoire du collège de Montréal. Ce volume, publié déjà en 1917, a été remis à jour par M. Antonio Dansereau.

## L'AUFELF réaffirme le rôle des universités dans la recherche scientifique

par Gilles GARIÉPY

Le troisième colloque international de l'AUFELF a terminé hier ses assises à Montréal en réaffirmant avec vigueur le rôle primordial de l'université dans le domaine de la recherche scientifique.

Un rapport adopté par les délégués venus d'une vingtaine de pays francophones, au terme de cinq jours de séance, met en relief le rôle irremplaçable et créateur de la recherche scientifique universitaire. Il souligne aussi la nécessité pour les universités d'élaborer une politique délibérée de la recherche, à la fois pour orienter leur participation à la politique de recherche de l'Etat et des organismes extérieurs.

Le rapport note que dans la plupart des pays, l'université ne pourrait réaliser de politique de recherche sans réaménager ses propres structures, qui "dériveraient historiquement" et de sa vocation enseignante et de ses activités adaptées aux tâches d'aujourd'hui.

Plaidant pour un équilibre entre l'enseignement et la recherche, le document propose que chaque université puisse bénéficier d'une double structure: structure d'enseignement, bien articulée en départements monodisciplinaires, et structure de recherche, très souple, permettant les travaux multidisciplinaires.

Le colloque a aussi examiné les rapports entre l'université et l'Etat au plan de la recherche: le document de synthèse traduit une double inquiétude: que l'Etat ne confonde planification et gestion directe, et celle que les politiques d'Etat ne soient conçues sans consultations avec les universités et les personnalités compétentes. Le texte invite l'Etat à tenir compte dans sa planification du potentiel scientifique existant et de la nécessité de faire avancer toutes les disciplines.

"Le maintien du niveau culturel général, et donc de la fécondité des sciences elles-mêmes, est à ce prix".

Après avoir traité de la collaboration de l'université avec les milieux économiques et sociaux, le rapport examine le problème de la formation des chercheurs. Il souligne d'abord que ce problème se pose différemment selon qu'il s'agit d'un pays développé ou d'un pays en voie de développement. Le rapport insiste sur l'importance des études à l'extérieur du pays d'origine et affirme que l'envoi d'un chercheur à l'étranger "constitue une étape indispensable de son développement scientifique".

Le rapport note au chef de la coopération dans la recherche entre les universités que ce problème n'a été étudié par le colloque que sous deux aspects principaux, à savoir la documentation et les rapports avec les pays en voie de développement.

Le colloque a souhaité que, pour faciliter la recherche de la masse surabondante et disparate de la documentation scientifique, l'AUFELF fournisse à ses membres des fiches de documentation très succinctes et périodiques.

Au sujet de la coopération avec les pays en voie de développement, le rapport souligne qu'il serait infiniment

regrettable que la recherche fondamentale soit négligée dans les universités de ces pays, même si la recherche scientifique doit y être de toute évidence orientée vers les applications immédiatement utiles. Il propose que pour pallier l'insuffisance de moyens, les universités des pays francophones du tiers monde répartissent entre elles les orientations prioritaires de recherche.

Le prochain colloque de l'AUFELF, qui aura lieu à Tunis, sera consacré au problème de la coopération dans la recherche avec les pays en voie de développement.

Erik Heine a comparu en Cour municipale de Montréal sous l'accusation d'avoir endommagé samedi le monument érigé devant le pavillon de l'URSS à l'Expo. Heine, qui a déjà purgé une peine de neuf ans de prison en Russie, a plaidé non coupable et son enquête préliminaire a été fixée au 16 mai. Naturalisé canadien, il est originaire d'Estonie, dont c'était la journée au pavillon russe samedi.

## SUR LE CLOU

AUJOURD'HUI — Début à l'hôtel Reine Elisabeth du 21e congrès de la Chambre de commerce internationale... A 15 h.30, au 1265 St-Denis, congrès de fondation de la Fédération des écoles privées du Québec... A 15 h., arrivée du chef du parti libéral à Victoriaville où M. Lesage participera à une réunion publique à 20 h.30; de son côté, M. Claude Wagner participera ce soir au dîner-causerie des libéraux de Terrebonne à l'école Mère Marie-Anne, à St-Jérôme... A 15 h., les ministres Gabriel Loubier et Armand Russel assisteront à l'ouverture officielle du zoo de Granby, tandis que Mlle Judy LaMarsh et soit M. Yves Gabias, soit M. Jean-Noël Tremblay, assisteront à l'ouverture officielle du centre culturel de Beloeil. A 20 h., le ministre fédéral John Turner parlera au congrès de l'American Editorial Cartoonists, au Martinique Motor Inn, à Montréal... Le congrès de l'Association des bibliothécaires du Québec débute à 13 h.30 à l'université Sir George Williams et prendra fin demain après-midi.

### CENTRE DE FORMATION DE MAITRES

Pour pensionnaires ou externes (garçons) dirigé par les Clercs de Saint-Viateur

A) COURS REGULIERS (temps plein): Brevet "A" et Bacc. en Pédagogie.

A-1 (peuvent s'y inscrire les élèves de: 11e sc.-lett., 11e sc.-math., 11e class. (versification))

A-2 A-3 A-4 (FM-1) A-4

B) 15e année spéciale (pour les détenteurs du Bacc. ès Arts) Cours d'un an pour l'obtention du Brevet "A" et du Bacc. en Pédagogie.

INSCRIPTION jusqu'au 20 juillet

S'adresser au Principal

ECOLE NORMALE ST-VIAEUR  
Rigaud, Cté de Vaudreuil, Qué.  
Tél.: 238-5367

### ETUDIEZ L'ANGLAIS AUX ETATS-UNIS PENDANT L'ETE

Intéressés peuvent écrire au

Director, Program of English for Foreign Students, Box 2, St. Michael's College Winooski, Vermont, U.S.A.

Programme d'anglais pour étrangers — quatre sections — élémentaire, intermédiaire, avancé et institut pour professeurs, du 20 juin au 12 août. St. Michael's College, dirigé par les Pères de St-Edmond. Pension pour religieux ainsi que pour laïques. Classes formelles et laboratoire linguistique. Ces cours sont répétés quatre fois pendant l'année scolaire.

### Misez sur le double!

Faites un pari de tout repos! Gagnez à coup sûr avec Tony Sandler et Ralph Young, ces barytons qui vous charmeront en six langues. Ce duo de réputation internationale vous amusera, vous enchantera, vous divertira comme pas deux! Ils vous attendent en compagnie de l'orchestre de Nick Martin. Première lundi le 15 mai. Pour réservation, appelez 861-3511.

La Salle Bonaventure du Reine Elisabeth

Ce soir, dernière chance d'entendre Edie Adams

## La méprise de Wagner a lésé deux firmes

Les deux firmes que M. Claude Wagner avait mises en cause à tort dans sa première déclaration sur la pègre à l'Expo 67 ont fait parvenir hier une déclaration conjointe aux journaux.

Il s'agit de "Fleur de Lys Vending Services Inc." et de "New System Towel Supply Co. Ltd.", qui écrivent ce qui suit:

"Nous sommes heureux que Me Claude Wagner ait rectifié ses déclarations qui, à l'origine, liaient nos firmes à des éléments indésirables et qu'il ait clairement démontré que nous sommes des maisons d'affaires de bonne réputation.

"Pourtant, il est inquiétant de voir que des gens et des maisons d'affaires peuvent être soumis à des bouleversements et à des pertes, comme nous l'avons été, sans aucune occasion de redressement, par des déclarations mal fondées, basées sur des renseignements confus qui n'ont été bien vérifiés, faites par des hommes que le peuple a élus pour le représenter. Hier c'était nous. Demain ce sera peut-être quelqu'un d'autre.

Nous sommes reconnaissants envers tous ceux qui ont continué à avoir confiance en nous, malgré les allégations injustifiées et mal fondées."

(Suite à la page 2)

### COURS BAYARD

- Ecole primaire française
- Préparation aux études secondaires
- Nombre d'élèves limité à une vingtaine par classe
- Personnel enseignant français, diplômé
- Nouvelle méthode vivante.

3021 Ave Trafalgar Montréal 6, P.Q.  
Tél.: 933-3186

### LES COURS POUR ADULTES EXTERNAT CLASSIQUE DE LONGUEUIL

PROGRAMMES: — de la Faculté des Arts de l'Université de Montréal. — des cours B.25 et B.50, de formation générale.

DEBUT DES COURS: Session d'été: le soir, le 5 juin 1967; le jour, le 3 juillet 1967. Session d'hiver: le soir, le 25 septembre 1967.

Faire sa demande d'admission immédiatement. Pour renseignements s'adresser à:

Cours pour adultes, Externat Classique de Longueuil, 945, chemin Chambly, Cité Jacques-Cartier, Tél.: 679-2630

### Évitez les dégâts causés par la pluie

Faites installer les

### GOUTTIERES "PRIMEAU"

Galvanisé • Cuivre • Aluminium Estimation gratuite

\* MONTREAL — 322-4160 \* QUEBEC — 872-9244

PRIMEAU METAL INC.

### PAVILLON DE LA TUNISIE ILE NOTRE-DAME

Amateurs de philatélie, collectionneurs de timbres-poste, une visite au Pavillon de la Tunisie et vous serez comblés. 5 figurines sous emblème de l'Expo ont été émises spécialement par l'Administration des P.T.T. de Tunisie à l'occasion de cette importante manifestation.

L'Homme et la Cité — Costumes tunisiens, oiseaux. La République Tunisienne a tenu ainsi à manifester au Canada son amitié.

### les best-sellers marabout en vente partout

Le message des Evangiles, par Don A. Alberti — \$ 2,10  
Les religions d'Asie, par Th. Van Baaren — \$ 1,65  
Le livre d'or de la prière, par A. M. di Nola — \$ 2,10  
Bâtir la paix, par D. Pire, Prix Nobel de la paix — \$ 1,65

### gratuitement

sur simple demande à l'adresse ci-dessous, vous recevrez tous les deux mois le Magazine Marabout illustré en couleurs.

Marabout Kézan Limitée - 226 Est. Ch. Colomb - Québec P.Q.

Sur les chemins obscurs de la paix, deux figures lumineuses: U Thant et Paul VI

Par un concours de circonstances fort heureux, deux hommes qu'on peut considérer sans partialité comme les plus infatigables serviteurs contemporains de la paix, retiennent aujourd'hui l'attention de l'opinion mondiale.

A New York, U Thant, le secrétaire général des Nations unies, vient de nouveau de lancer un vibrant appel en faveur de la cessation des hostilités au Vietnam. A Rome, Paul VI s'envole ce matin à destination de Fatima où il ira prier pour la paix du monde.

L'intervention du secrétaire des Nations unies se situe dans la ligne de celles qu'il a faites depuis quelques mois. Il s'y ajoute cependant une note de gravité exceptionnelle.

U Thant a eu l'occasion, ces derniers mois, de suivre de très près le conflit vietnamien. Il a causé avec des chefs politiques de toutes les parties du monde. Le diagnostic qu'il tire de ces contacts n'est pas rassurant.

Devant l'appel pressant qui leur vient de partout, les Etats-Unis ont adopté, depuis plusieurs mois, une attitude qui s'explique sur le plan de la tactique militaire. Ils ne veulent rien faire, qui ne soit compensé par des gestes équivalents de l'autre partie.

Le voyage que Paul VI entreprend ce matin a soulevé, dans divers milieux, des objections. Certains ont formulé des réserves sur le plan politique: ils craignent que le voyage de Paul VI à Fatima ne serve indirectement de caution au régime Salazar.

marial, craignant que cette initiative nuise à la cause de l'ocuménisme. Sans fermer l'oreille à ces protestations sincères, nous préférons voir dans la démarche de Paul VI un rappel de la dimension proprement spirituelle que doit revêtir la recherche de la paix.

On n'est pas obligé de croire aux apparitions de Fatima. Ces phénomènes se situent dans l'ordre des révélations privées. Ils ne sont nullement inscrits dans le credo comme matière de foi. Mais le message qui émane de Fatima est aussi ancien que l'Evangile.

Le pèlerinage de Fatima met en relief le rôle spécial que les catholiques attribuent à Marie dans l'économie du salut. Il y a certes danger, comme le soulignent hier le Times de Londres, que certains excès de la dévotion mariale ne choquent non seulement les membres d'autres confessions religieuses, mais aussi un grand nombre de catholiques.

U Thant et Paul VI professent, en matière religieuse, des vues très différentes. Sur le plan politique, le premier occupe une fonction théoriquement importante, l'autre est peu de chose. Ils se rejoignent aujourd'hui par deux traits assez révélateurs.

L'impuissance de ces deux hommes a de quoi attrister les amis de la paix. Elle est en même temps, par un curieux paradoxe, le gage de leur authenticité et la source de leur influence morale. C'est grâce à eux qu'une étincelle d'espérance luit encore sur le monde.

Claude RYAN

Par qui et pour qui sont faites la planification et la révision?

de notre correspondant Louis WIZNITZER

A l'heure où les maîtres du Kremlin tentent de déceurer l'économie soviétique du carcan de la planification qui l'étouffe, la fièvre du "planisme" atteint les Etats-Unis. Les équipes, privées ou gouvernementales, qui s'occupent actuellement d'élaborer l'avenir, ne se comptent plus. William Gorham, sous-secrétaire à l'éducation, Daniel Bell, professeur à Columbia, dirigent un groupe qui examine la situation sociale du pays et s'efforce de lui trouver des "remèdes". L'Académie américaine des Arts et des Sciences a lancé deux projets de planification concernant l'an 2000, et l'autre, 1976. L'Académie des sciences sociales et politiques, pour ne pas demeurer en reste, prépare une étude approfondie touchant aux buts et aspirations de la société américaine. Fondations, ministères, compagnies privées, laboratoires de recherches, équipes de journalistes sont en proie au "planisme" et jurent, à qui prêchait le mieux l'aveu de l'instant, le gouvernement se contente d'encourager discrètement des activités qui gardent aux yeux de beaucoup un caractère "socialiste". Par contre, nombreux sont les sociologues, psychologues, pédagogues et politiciens libéraux qui encouragent les interventions en nombre croissant du gouvernement pour réformer et même former la société américaine future.

Les récentes proclamations du président Johnson portant sur la lutte contre la pauvreté, le crime, l'intégration raciale, ne sont autre chose que l'expression de souhaits. Le gouvernement américain ne dispose pas à l'heure actuelle de données sérieuses, scientifiques sur la situation des pauvres, des Noirs, des conséquences de l'automatisation, du crime. Ne connaissant pas vraiment les causes de ces fléaux, il ne peut pas sérieusement prescrire les remèdes qui les élimineraient.

Lorsqu'il parle des tares du pays, le président Johnson fait penser à Groucho Marx qui, feignant d'être médecin et de prendre le pouls d'un malade, lança: "ou bien cet homme est mort, ou alors c'est ma montre qui s'est arrêtée". S'il existait un "Conseil social" en bon "chat échaudé", le gouvernement américain, depuis la grande crise de 1931 et depuis Pearl Harbour, s'est assuré le concours de conseillers économiques et militaires qui le préviennent des maux et dangers encourus par le dollar d'une part, par la sécurité nationale d'autre part. Personne ne songerait à taxer de "socialisme" les interventions de l'administration pour renforcer l'un comme l'autre, car les données sur lesquelles elles se basent sont "scientifiques" alors que les informations fournies par les psychologues et les sociologues ont un caractère "vague" et ne prêtent pas à des formules aussi précises que "synergie", "entropie", "synergisme" "input-output" qui font des questions économiques des problèmes de "pure" mathématique. Ainsi, au cours des conseils des ministres et au long

des analyses officielles, on trouve souvent le "produit national brut" mais jamais les mots "bonheur", "culture", "intégration" quantitativement intraduisibles. Un humoriste imaginaire résumait la réunion à Washington, du "Conseil Social" de la Maison Blanche (à l'instar du Conseil Economique). On y lirait le bulletin quotidien: "poussance noire se maintenant à 33% des sièges vides à un concert de Duke Ellington" — intégration scolaire en progrès (4 étudiants du Kentucky inscrits à New York University) — Lege déclin dans la participation démocratique communautaire de projet "lettoyez votre rue" à Ames, Iowa s'effondre; indice d'indignation des femmes de ménage; hausse de 3% — et soudain, horreur une nouvelle alarmante: l'agitation des Noirs en Georgie crève le plafond, monte de 11% en huit jours. Alors, en toute hâte, le président des Etats-Unis ordonne le livraison de trois piscines en matière plastique à Atlanta. Il n'est pas plus de "planisme" objectif qu'il n'est de journalisme objectif. Les "projets" reflètent la vision du monde et de l'homme des planificateurs Keynesier, Moynihan, Bell, Gross pensent à "liberté", "dignité", "bonheur" alors que les analystes de RAND pensent en termes de "groupes", de "jeux", de "rentabilité", et s'inspirent de Keynes, de Bertrand de Jouvenel, des "whiz kids" (jeunes génies) de McNamara: ils peuvent déterminer en quelques minutes si tel programme d'alimentation d'enfants noirs est rentable comme ils peuvent vérifier qu'un nouveau type de chasseur à réaction ne lest pas. Ce qu'ils ne sauront pas, c'est à quel point il donnera ou non aux enfants noirs un plus réel sentiment de leur dignité.

Au service des grands intérêts que tout autre, c'est l'intérêt de la grande industrie, des "corporations" qui se fait sentir dans la planification. Les technologues et dessinateurs de l'industrie aérospatiale décident la fabrication d'un modèle d'avion donné; les militaires adapte-

ront leur stratégie, et le gouvernement sa politique étrangère; à cet appareil et à "ses possibilités". Une grande "corporation" s'est aperçue, il n'y a pas longtemps, que des millions d'Américains vivaient en bordure de lacs, de mers et de fleuves. Elle projette la fabrication de jardins flottants, de sous-marins de poche, etc. dont on réussissait pourtant très bien à se passer jusqu'ici. L'homme est traité comme un objet, un consommateur. Sa santé morale et physique passe au second plan. On lui donnera le goût du vol supersonique, des vacances au fond des océans, de la télévision en couleur sur écran mur. La publicité se chargera de développer en lui des goûts qu'il ne se connaît pas encore.

En futurologie, tout dépend, en somme, du futurologue. Le récent rapport Moynihan sur la situation des Noirs aux Etats-Unis partait du principe que des familles manquant de père et dominées par la mère étaient mauvaises. Il faisait état du haut pourcentage de criminalité, d'analphabétisme, de chômage, parmi les Noirs. Il aurait pu s'intituler, en quelque sorte: "Les Noirs — et que faire avec eux". N'aurait-on pas pu poser le problème autrement et demander "quelle gangrène fait que la société américaine secrète le racisme, l'aliénation l'inégalité?"

lettres au DEVOIR

Le parler québécois

Mlle Germaine Bernier écrit, dans Le Devoir du 10 avril, que, parmi les moyens à prendre pour corriger notre mauvais parler, il faut "interdire pour vingt ans au moins l'usage du 'français' et du 'canayen', etc. sur toutes les scènes et sur tous les écrans". Est-ce seulement possible? La Radio nous apprend que MM. Willie Lamothe et René Caron seront des vedettes de la chanson à l'Expo.

(...) Il y a longtemps que sa fortune est faite aux dépens des gens qui sont éconérés et lassés d'entendre des inepties (...). Quel profit pourrions nous tirer de cette contumace à l'usage de la langue? La nuit continue toujours avec la complicité de Radio-Canada et de certains collaborateurs qui sont bien payés pour faire leur petit métier.

A la Radio, j'ai entendu au cours du programme "Grande Allée", un "ferme-là" retentissant — et que dire des cabotins que nous étions forcés d'entendre durant toute la saison 1965-1966 à la Radio; inutile de changer de poste, ils semblaient être partout à la fois et toujours avant les nouvelles que nous écoutions à l'heure des repas. Les enfants ne manquaient rien de ce baragouinage. Voilà comment on agabrit nos enfants.

Le Conseil des arts semble avoir une prédilection pour les livres écrits en mauvais français, le livre de Mme Gabrielle Roy a été traduit en plusieurs langues et l'auteur du "Survenant" a reçu une bourse pour un scénario. En fin, ceux qui ont humilié St-Henri et la Beauce, avec leurs mensonges, sont riches aujourd'hui; cela encourage les jeunes écrivains et artistes à les imiter. Nos gouvernements au Québec n'ont rien fait pour corriger une situation urgente.

Pourtant, s'il n'y avait pas de spectateurs, il n'y aurait pas d'acteurs. La solution serait-elle de faire baisser les commanditaires en popularité? Qui, si nous le voulions tous ensemble.

Messieurs du RIN, vous avez déjà réussi à sortir des grévistes d'une situation désespérée, faites donc quelque chose pour notre pauvre langue française. M. Bourgault, les jeunes vous écoutent et vous admirent. M. d'Allemagne (maîtrise en linguistique), conseiller Lech n'a que l'AGEUM, vous pourriez faire accepter un français correct et un peu distingué aux étudiants. Eux pourraient aider les parents qui n'ont pas eu la chance de s'instruire dans le "meilleur système d'éducation au monde". Croyez bien que nous vous serions très obéissants.

P. S.

MELINA

MONTREAL, SAMEDI, 13 MAI 1967

LE DEVOIR

FONDE PAR HENRI BOURASSA LE 10 JANVIER 1910
Claude RYAN Directeur
André LAURENDEAU Rédacteur en chef
Rédacteur en chef adjoint: PAUL SAKRIOL
Trésorier: ARTHUR LEFEBVRE
"Le Devoir" est imprimé au no 434 est, rue Notre-Dame, à Montréal, par l'imprimerie POPULAIRE, compagnie à responsabilité limitée qui en est l'éditrice. Seule la Presse canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans "Le Devoir".
ABONNEMENTS: édition quotidienne, Montréal, Québec, Lévis et banlieues: 12 mois \$25.00, 6 mois \$13.00, 3 mois \$7.00. Allieurs au Canada: 12 mois \$20.00, 6 mois \$11.00, 3 mois \$6.00. A l'étranger: 12 mois \$35.00, 6 mois \$18.00. Edition du samedi: 12 mois \$6.00. Le ministère des postes a autorisé l'affranchissement en numéraire. L'envoi comme objet de 2e classe de la présente publication.

"Le syndicalisme... le vrai!"

par MARCEL PEPIN président général de la CSN

(NDLR: A l'occasion d'une rencontre de la section de Montréal de l'Institut présidentiel du service public du Canada, le 13 mai, le président général de la CSN M. Marcel Pepin a donné une conférence où il précisa sa conception du syndicalisme et son application aux entreprises d'envergure nationale ainsi qu'aux groupes de cadres. Nous publions ci-dessous des extraits de cette conférence.)

Pour que le syndicalisme soit vivant, pour qu'il soit activement démocratique, pour qu'il demeure bien entre les mains des membres et ne devienne pas la chose d'un petit nombre d'individus qui, par délégation de pouvoirs, exerceraient derrière des portes closes, quand ce n'est pas dans les couloirs, une activité de technocrates syndicaux, ou un syndicalisme de sénateurs bien payés, dirigeant tout, contrôlant tout, il y a certaines conditions. Le syndicalisme, ce n'est pas l'affaire d'un petit nombre d'administrateurs, de salariés permanents, ou de quelque dirigeant à forts élements isolé dans son bureau.

Le syndicalisme, le vrai, c'est une activité collective, où les décisions importantes, le travail d'élaboration des conventions collectives, la discussion des problèmes appartiennent d'abord aux membres. Leurs interventions doivent être nombreuses; elles doivent compter; il faut que les membres déploient beaucoup d'activité. Mais cela exige certaines conditions.

L'une de ces conditions, c'est qu'un syndicat ne soit pas formé par une direction lointaine et impersonnelle, ou qu'une majorité également lointaine ne détermine pas nécessairement quel organisme syndical représentera tous les membres.

M. Pepin évoque ici la lutte qu'a menée la CSN contre les unités de négociations nationales à Radio-Canada, dans les chemins de fer et dans la fonction publique fédérale.

Dans un pays comme le Canada, dans un pays aussi étendu et aussi peu lié géographiquement et culturellement, les unités dites nationales de négociation signifient tout simplement que le choix syndical des salariés d'une région quelle qu'elle soit est pré-déterminé par les salariés des autres régions; et ce raisonnement vaut tout particulièrement, il me semble, pour ce qui est du Québec.

Cette pré-détermination est un bien mauvais départ pour le syndicalisme; elle empêche forcément un certain fatalisme syndical, moins qu'on se soit dit, car on n'accepte pas indéfiniment d'être conduit par d'autres. Or, au lieu de mettre en place une structure qui conduisit soit à la résignation et à la passivité, soit à la révolte (révolte qui a failli éclater à quelques reprises chez les postiers de Montréal, par exemple), nous n'en aurons ni à se résigner, ni à se révolter (...).

M. Pepin résume les revendications de la CSN contre le phénomène de pré-détermination syndicale, nous désirions assurer par des unités organisées bien liées et, disons le mot, naturelles, le contrôle du syndicat par les membres plutôt que par l'appareil directeur. Or, dans des unités démesurément étendues, le contrôle par les membres a de très grandes chances de n'être qu'illusoire et le syndicat risque fort de tomber dans un régime oligarchique, avec la dégradation que pareil régime syndical entraîne presque nécessairement. Cette loi, d'une extrême importance pour la conscience syndicale et le militantisme, est un grand principe d'Amérique du nord, mais elle est retenue par la CSN (...).

Un syndicat qui s'arrange pour réduire à rien sans le vouloir et par ses simples structures — le pouvoir réel de ses membres sur lui est un syndicat mort, proie facile pour les carriéristes syndicaux et, pis encore, pour les combinards et les affairistes qui se sont fait élire à sa direction. Nous voulons un syndicalisme vivant dans toutes ses parties, énergique, animé, et dont la participation des membres a le caractère principal. Autrement, cela ne vaut pas la peine; autant mettre sur pied un organisme amorphe et louer les services de ses technocrates plus ou moins mercenaires pour s'occuper de ses affaires; autant fonder un syndicat et en confier les destinées à une société de fiduciaire, qui ferait au moins fructifier les cotisations perçues... mais un syndicat n'est pas une banquette (...).

J'aborderai maintenant un autre aspect des questions qui vous intéressent: le syndicalisme des hommes de profession salariés et des cadres. Je crains un peu pour vous, je dois vous l'avouer. Car ce syndicalisme vous arrive à cause de l'accident de la fonction publique et vous allez sans doute emboîter le pas au changement de régime que la loi vient d'opérer. Il y a un risque: c'est un peu comme si vous appreniez par le journal du matin, avant de vous rendre à votre bureau, que votre service a changé d'adresse. Alors, au lieu de prendre une rue pour vous y rendre, vous prenez l'autre. Mais il n'y a rien de fondamentalement changé dans vos vies ni dans vos conceptions. Ce changement, vous ne l'avez pas médité, conçu, exécuté, vous arrive comme la tempête. Dans de telles circonstances, il y a une chance que vous acceptiez tout bonnement de signer une carte syndicale, n'importe laquelle, comme on signe à peu près obligatoirement une fiche d'emploi ou comme on donne des renseignements à l'enquêteur du recensement.

Il me paraît clair que, dans de telles circonstances, la grande machine syndicale qui vous présentera de loin une carte d'adhésion fera un autre geste abstrait correspondant au vôtre, et confirmera de la sorte un acte de somnambulisme (...).

Le syndicalisme, ce n'est pas cela. Quand je vous dis que ce n'est pas cela, vous pensez peut-être que je me réfère aux expériences syndicales des Etats-Unis. C'est vrai en sens, mais je dois vous dire que je pense surtout à ce dont j'ai été témoin du syndicalisme des cadres et des professionnels, expérience toute récente et par laquelle la CSN et les cadres du Québec ont innové.

M. Pepin rappelle ici l'histoire du syndicalisme des cadres, et des gens de professions, depuis les infirmières en 1946, en passant par les réalisateurs de Radio-Canada en 1958, puis les professeurs de l'enseignement classique, spécialisé et technique, les ingénieurs de la Ville de Montréal, de l'Hydro-Québec et du gouvernement provincial, ainsi que plusieurs catégories de professionnels à la Ville de Montréal et au gouvernement provincial.

Je crois que le syndicalisme — et le syndicalisme dans toute son ampleur, avec affiliation, dans la lutte, dans toutes ses exigences, avec l'esprit collectif qu'il suppose, régnait jusqu'alors chez eux — je crois, dis-je, que le syndicalisme a été perçu par eux comme un geste, tout simple, et que la planche de salut de leur dignité d'homme et de leur dignité professionnelle ils avaient logé cette dignité à la mauvaise enseigne: ils avaient cru la sauvegarder en jouant les privilégiés, les indépendants, les individualistes, les bourgeois. Mais cette attitude avait fait faillite et la faillite était prouvée. Sur le plan des traitements, ils voyaient bien qu'ils étaient plus ou moins méprisés. Sur le plan professionnel, ils se rendaient compte que leur activité professionnelle même était menacée, dévalorisée, entravée. La syndicalisation était devenue, n'est-ce pas, une sorte de jeter par-dessus bord tout un système d'illusions aussi flatteuses que mensongères, pour s'attaquer collectivement et dans la vérité à résoudre des problèmes réels.

Les professionnels salariés sont souvent des captifs. Professionnellement parlant, le système étroitement hiérarchique de l'entreprise leur impose des contraintes et même lorsqu'ils les démentent, il n'est pas rare, comme cela s'est vu, de voir l'administration faire parapher par des bureaux de l'extérieur les oeuvres créées par les fonctionnaires eux-mêmes, qui se voient alors privés de la reconnaissance de leur travail.

L'homme de profession doit, dans les entreprises publiques ou privées, revendiquer les droits de sa profession. Il ne peut guère le faire que collectivement, par la force du syndicat, avec l'appui des compagnons de travail, car il s'agit d'un bien commun à tous mais que l'autorité cherche souvent à ravir à chacun d'eux. Et quant à la reconnaissance tangible et en espèces sonnantes du travail professionnel au sein des entreprises, ce que vous laissez à déterminer si vous-mêmes vous croyez qu'elle est à la hauteur de ce que vous faites et de ce que vous voulez faire (...).

Si vous faites du syndicalisme pour vous conformer, pour le dire, autant ne pas en faire, car alors il ne vous apporterait rien. Le syndicalisme, s'il ne constitue pas la découverte d'un monde de possibilités nouvelles pour vous-mêmes, pour l'exercice de vos professions respectives, — la découverte d'un nouveau mode dans votre carrière, la découverte de perspectives radicalement nouvelles sur les structures sociales, la découverte de la promotion démocratique et collective de l'homme à commencer par votre propre milieu, alors je doute qu'il vaille la peine que vous y consacriez le moindre effort.

Le syndicalisme est l'occasion d'une libération immense d'énergie créatrice, ou il n'est rien du tout. Mais pour cela, il doit être total, en ce sens qu'il ne s'agit pas être un syndicalisme limité par l'esprit des affaires. Un syndicat n'est pas une police d'assurance.

Sur un vote ambigu des Communes

Après le vote de jeudi sur une motion du NPD, un accord préliminaire a été écrit que la Chambre des communes a rejeté par un vote écrasant une résolution recommandant un statut particulier pour le Québec, et que c'est probablement la première fois que la Chambre se prononce formellement sur les relations constitutionnelles du Québec avec le reste du Canada. C'est donner une signification excessive à cet incident de procédure.

Il s'agit d'une motion de censure présentée dans le cadre du débat sur l'adresse en réponse au discours du trône, sous la forme d'un sous-amendement à la motion du parti conservateur. Ces gestes classiques de notre procédure parlementaire ne font pas l'objet d'un vote sur le mérite des arguments invoqués, car leur seul but est de vérifier si le gouvernement dispose d'une majorité parmi la députation. Si le sous-amendement néo-démocrate avait été approuvé le lendemain soir, ou si l'amendement conservateur était la semaine prochaine quand il sera mis aux voix, le cabinet Pearson n'aurait qu'à démissionner. C'est donc simplement une épreuve de force, et le vote n'a pas d'autres sens.

C'est de bonne guerre pour les partis d'opposition de proposer dans ces résolutions de censure des mesures qui peuvent avoir l'appui d'une partie plus ou moins considérable de la députation et de la population. Mais on ne peut pas conclure pour cela que la Chambre a rejeté par un vote de 156 à 17 l'idée d'un statut particulier pour le Québec. Si le vote avait été libre, c'est-à-dire si l'approbation de la résolution n'avait pas entraîné un désaveu du gouvernement, il n'y a pas de doute qu'un bon nombre de députés libéraux présents auraient adopté une tout autre attitude.

Un geste habile

Les conservateurs, qui ont aussi présenté une motion de censure, n'ont pas appuyé le sous-amendement néo-démocrate. Le geste de M. Douglas et de son groupe est donc d'autant plus habile: le NPD pourra prétendre dans le Québec qu'il a été le seul à soutenir le projet d'un statut par-

Les libertés individuelles

Dans sa motion de censure, le NPD réclamait, outre le statut particulier pour le Québec, l'octroi au Parlement de pouvoirs législatifs nécessaires au maintien efficace de la confédération, et une chartre constitutionnelle des droits et libertés personnels.

BLOCS NOTES

M. Pearson avait pris les devants, car il avait déclaré la veille qu'il espérait pouvoir, avec les premiers ministres des provinces, en venir à un accord le 5 juillet au sujet des garanties des droits individuels et des libertés qui pourraient faire l'objet de lois, tant au niveau fédéral que provincial.

L'idée est excellente et ce n'est pas la première fois qu'on en discute. Ces droits font déjà partie de nos institutions, mais il conviendrait de les mieux définir, dans un cadre analogue à la Charte des droits de l'homme des Nations unies. La difficulté vient de ce que dans la constitution canadienne, ces droits personnels relèvent d'abord des provinces, et ce n'est qu'accessoirement que le gouvernement central peut s'y intéresser. M. Pearson souhaite une action commune afin d'en venir à l'adoption par les diverses provinces de législations analogues et autant que possible uniformes.

Même si l'on s'entend sur les grands principes et les libertés essentielles, il n'est pas du tout certain qu'on puisse facilement se mettre d'accord sur la formulation de lois uniformes pour garantir ces droits personnels. Parmi les études qui ont été préparées récemment pour le gouvernement de l'Ontario sur les questions constitutionnelles, celle du professeur Edward McWhinney, sur la Cour suprême, aborde ce problème entre divers autres.

A la Cour suprême

En parlant des divergences de vues qui surviennent à ce tribunal entre la majorité des juges, qui s'inspirent de la Common Law, et ceux du Québec, qui s'inspirent du Code civil, l'auteur signale les différences d'attitudes qui se sont manifestées dans les causes que certains juristes considèrent comme les "grandes

Prérogatives du Québec

Si un spécialiste peut déceler de tels courants de pensée même chez des juristes éminents, l'on peut croire qu'il ne sera pas facile d'arriver à des accords en vue de

décisions en matière de liberté civile des années 1950". Dans ces causes, les juges venant des autres provinces ont jugé que des actes du gouvernement provincial ou des municipalités du Québec ou d'autres autorités de notre province étaient des violations injustifiées et intolérables des libertés fondamentales des citoyens. Tandis que de l'autre côté, les juges venant du Québec attachaient plus d'importance au sens de l'ordre, et lui donnaient priorité sur le sens de la liberté ou le sens du progrès; ils étaient portés soit à juger que ces causes ne soulevaient pas de problèmes de liberté, ou à donner préséance à la "liberté civile" de la population du Québec de ne pas être sujette au prosélytisme agressif des Témoin de Jéhovah, ou aux influences d'ouvrages littéraires jugés indélicats ou corrupteurs.

Dans certains cas, comme dans l'affaire Roncarelli, le problème se compliquait du fait qu'une cause de droit civil était tranchée par une majorité de juges du Common Law; M. McWhinney se demande si les questions de droit civil ne devraient pas relever d'une section spécialisée du tribunal, comme la chose se pratique dans d'autres pays de type fédéral. La même division selon les lignes ethniques et culturelles s'est produite dans la cause sur l'ouvrage "Lady Chatterley's Lover" où les deux juges francophones rejettent les conclusions de la majorité quant à la liberté de l'expression littéraire.

M. McWhinney élargit le débat en disant que si les deux groupes de juges sont en quelque sorte représentatifs de leurs traditions ethniques-culturelles respectives, y compris les préférences linguistiques quant aux systèmes de valeurs, il devient évident que le Canada compte deux collectivités qui, sous des aspects importants, se trouvent en désaccord ou en conflit.

Prérogatives du Québec

Si un spécialiste peut déceler de tels courants de pensée même chez des juristes éminents, l'on peut croire qu'il ne sera pas facile d'arriver à des accords en vue de



# VOYAGES ET TOURISME

## DITES, DONC, BONJOUR...

par Solange CHALVIN

DITES, DONC, D... ce slogan de l'année vient de se transformer sur les lèvres du ministre du tourisme, de la chasse et de la pêche du Québec, M. Gabriel Loubier, en: DITES, DONC, BONJOUR!

Nous voulons bien et cette formule magique peut révéler un peu de chaleur humaine que nous aimerions communiquer à ceux qui nous visitent par milliers. Mais de grâce, que le ministre lui-même ait au moins la décence de ne pas crier sur tous les toits, que le

pavillon du Québec ne lui plait pas. Il serait trop intellectuel, a dit M. Loubier, peu en accord avec le folklore québécois, trop hermétique. Même si l'opinion du ministre est le signe d'un vieillissement certain, et ne correspond en rien au sentiment des Québécois sur leur pavillon, il devrait être animé d'un chauvinisme qui lui permette de garder pour lui ses idées retardataires. S'il y a un personnage au Québec qui devrait vanter la conception audacieuse du pa-

villon du Québec, c'est bien le ministre du tourisme.

Heureusement que des revues américaines et européennes ne tarissent pas d'éloge sur l'Expo en général et sur les pavillons du Québec et de l'Ontario. Nous signalons en particulier aux lecteurs, la superbe livraison de NATIONAL GEOGRAPHIC qui a réservé à l'Expo et à Montréal plus de la moitié de sa revue de mai. On y trouve des photos magnifiques, on y découvre presque un Québec et un Canada au-dessus de nos espoirs, des cartes géographiques, des itinéraires, en un mot, une publicité que jamais le ministre du tourisme du Québec n'aurait pu imaginer lui-même. On parle de nous... à l'étranger... ici on continue à se dénigrer.

Où, monsieur le ministre, nous dirons BONJOUR mais nous ne suivrons pas votre exemple de démolition du pavillon du Québec.

## Un voyage exceptionnel à bord du plus grand paquebot du monde...

Il est là ce magnifique paquebot dont revues et journaux nous parlent depuis des mois. Il est ancré à l'Anse-au-Foulon, à Québec, recevant visiteurs et touristes, curieux et voyageurs en mal de partir. Au terme de son premier voyage en Amérique, le FRANCE nous a déjà amené 2,000 passagers dont plusieurs personnalités qui foulent actuellement le terrain d'Expo 67. Mais il repartira bientôt pour nous revenir. Histoire de vous donner l'envie de vacances luxueuses, voici quelques-unes des manifestations qui auront lieu à bord du FRANCE qui reviendra quatre fois, en Amérique cet été.

• Au cours du voyage du 13 au 18 juillet du Havre à Québec à bord du FRANCE:  
— L'exposition philatélique "FRANCE-CANADA", animée



par madame Jacqueline Caurat, de l'ORFÈ, qui présentera des documents extrêmement rares.

— Un spectacle théâtral donné par le théâtre permanent du "FRANCE" au Retour, le "FRANCE" fera escale les 20 et 21 juillet à New York avant de regagner le Havre le 26 juillet.

• Au cours du voyage du 4 au 11 août du Havre à Québec

et Montréal, à bord du paquebot "FLANDRE":

— La somptueuse collection de bijoux de Braque réalisés par Henry Heger de Loewenfeld, qui a déjà fait l'objet de nombreuses expositions organisées dans le monde entier et sera exposée à Montréal jusqu'au mois d'octobre.

• Au cours du voyage du 22 août au 29 août du Havre à Québec et Montréal, à bord du paquebot "FLANDRE":

— Une rétrospective historique "Le Canada d'hier et d'aujourd'hui".

— Pendant l'escale de Montréal le 30 août, la signature de son second livre par Marie-Claire Blais, Prix Médicis 1966.

• Le dernier voyage de "FRANCE" qui quittera le 21 octobre le Havre pour Québec marquera la clôture d'Expo 67 et sera immédiatement suivie

d'une escale à New York, puis d'une croisière de 13 jours aux Caraïbes.

— A son programme un spectacle théâtral donné par le Théâtre permanent du FRANCE et pendant la croisière aux Caraïbes et le retour vers le Havre présentation des bijoux de Braque réalisés par Henry Heger de Loewenfeld qui regagneront ainsi le pays.

## avec ou sans bagages ?

Sous la rubrique AVEC OU SANS BAGAGES? nous nous proposons de répondre chaque semaine aux questions-voyage d'ordre très pratique que voudront bien nous adresser les lecteurs. Pour des raisons d'espace, nous ne pourrions toutefois répondre à plus de deux questions par semaine. Adresser vos demandes de renseignements directement à Renée Rowan, AVEC OU SANS BAGAGES? Le Devoir, 434 est, rue Notre-Dame, Montréal.

Q. — J'aimerais porter à votre attention un dépliant distribué par le bureau fédéral du tourisme concernant les Jeux pan-américains qui auront lieu à Winnipeg du 22 juillet au 7 août 67. Ce dépliant est tellement farci de fautes que je ne voudrais pas qu'il soit distribué à aucun touriste!

### UNE MONTREALAISE HONTEUSE D'ÊTRE CANADIENNE

R. — Vous avez parfaitement raison. Le dépliant en question est parsemé d'erreurs. C'est une traduction à peine compréhensible. Voici ce petit bijou, pour l'édification de nos lecteurs: "Les Cinquièmes Jeux Pan-Américains auront lieu à Winnipeg, Manitoba, du 22 juillet au 7 août, 1967, étant la première fois que ces Jeux sont tenus au Canada. Les Jeux Pan-Américains sont les "Olympiques de l'Hémisphère de l'Ouest" et sont tenus tous les quatre ans, un an préalable aux Olympiques du Monde. Les Jeux Pan-Américains ont eu lieu premièrement à Buenos-Aires, Argentine, en 1951. Depuis ce temps ils ont eu lieu dans la ville du Mexique (1955), Chicago (1959) et Sao-Paulo, Brésil (1963)" sic et resic!

Q. — On sait que les pays nordiques européens — Norvège, Suède, Danemark — sont situés beaucoup plus au nord que la région de Montréal, par exemple. Cela signifie-t-il que le climat y est beaucoup plus froid? De quel mois à quel mois le campisme peut-il être pratiqué dans ces pays?

R. — La température dans ces pays pendant les mois d'été n'est pas tellement plus froide qu'ici. Au Danemark, de juin à septembre, la température moyenne est de 73-74° F. En juillet, le thermomètre peut

parfois indiquer 80, mais c'est assez rare. En Norvège et en Suède, pendant cette même période, la température moyenne est d'environ 70°. En juillet, dans ces pays nordiques, les jours sont très longs; il fait clair jusqu'à 9 ou 10 h, certains jours même jusqu'à 11h. Le "soleil de minuit" est presque une réalité.

Le campisme est particulièrement populaire au Danemark et les terrains de campisme organisés sont très nombreux. Le campisme se pratique comme ici entre les mois de juin et septembre.

Pour obtenir plus de renseignements sur l'emplacement des terrains, ce qu'ils offrent, etc., adressez-vous à l'Office national de tourisme scandinave, Scandinavia House, 505, 5e avenue, New-York, N.Y.

Q. — On nous avait promis un aquarium géant à l'Expo. J'y suis allé avec mes enfants et personne n'a pu me dire quand il sera ouvert au public. On prétend que les manchots sont malades. Est-ce vrai? Je ne veux pas décevoir mes enfants, une seconde fois.

### ANIMALIER

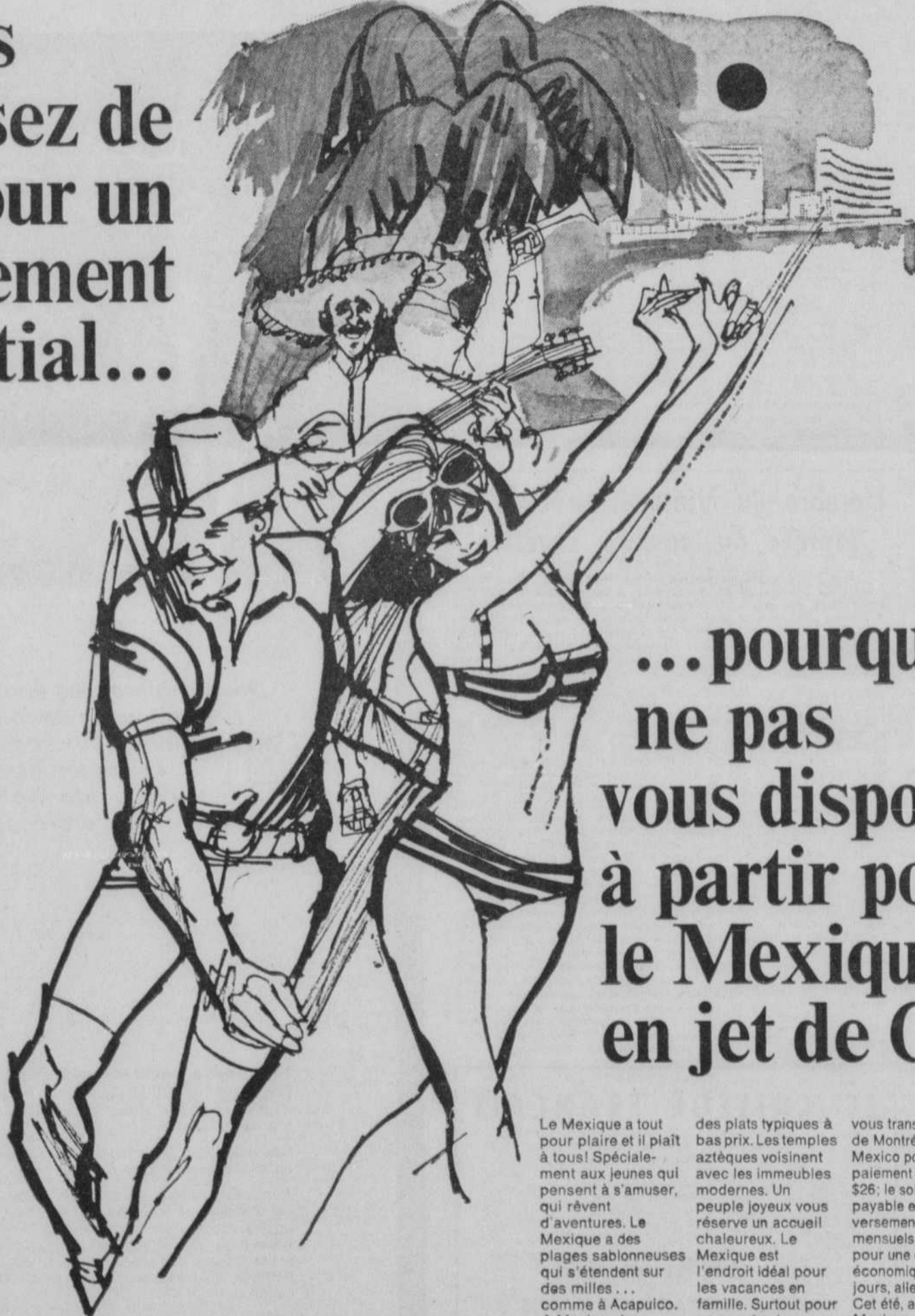
R. — Le pavillon Alcan de l'aquarium de Montréal est ouvert au public depuis ce matin. Vous pouvez y amener vos enfants, ils y verront une certaine d'espèces de la faune marine vivants dans vingt-trois aquariums et un magnifique récif de corail aménagé au pavillon. L'aquarium des tortues de mer et des requins, l'élément des manchots et le bassin de l'anguille électrique sont les plus populaires, prévoit-on. Cet aquarium est situé dans La Ronde sur l'emplacement de l'Expo. Il est ouvert tous les jours de 10h. à 22h. Le prix d'entrée: \$0.25 pour les enfants et \$0.50 pour les adultes.

## Nouveau type de visa d'entrée aux Etats-Unis

Le département d'Etat a annoncé l'adoption par les autorités fédérales américaines de nouvelles mesures en matière d'octroi de visas destinés à encourager le tourisme aux Etats-Unis. Ces mesures qui sont qualifiées d'"importantes" par le département d'Etat, affectent les ressortissants de 24 pays ou territoires qui, à partir du 15 avril dernier, se voient octroyer par les autorités consulaires américaines des visas d'entrée aux Etats-Unis qui sont dorénavant valables pour une période indéfinie et qui permettront des voyages multiples. Jusqu'à présent, la durée des visas d'entrée mul-

tiples aux Etats-Unis était valable pour une durée maximum de 4 ans. Cette décision s'applique à des voyages effectués à des fins d'affaires ou de tourisme. Elle a été prise à l'occasion de la proclamation, par les Nations unies, de l'année 1967 comme celle du tourisme international. Comme auparavant, les services d'immigration américains conservent tout pouvoir discrétionnaire en ce qui concerne la durée de chacune des visites individuelles effectuées grâce à l'obtention de ce nouveau type de visa d'une validité indéfinie.

## si vous disposez de \$26 pour un paiement initial...



## ...pourquoi ne pas vous disposer à partir pour le Mexique en jet de CPA?

Le Mexique a tout pour plaire et il plait à tous! Spécialement aux jeunes qui pensent à s'amuser, qui rêvent d'aventures. Le Mexique a des plages sablonneuses qui s'étendent sur des milles... comme à Acapulco. A Mexico, des restaurants sympathiques offrent

des plats typiques à bas prix. Les temples aztèques voisinent avec les immeubles modernes. Un peuple joyeux vous réserve un accueil chaleureux. Le Mexique est l'endroit idéal pour les vacances en famille. Surtout pour ceux qui ont un budget limité. Les jets de CPA

vous transportent de Montréal à Mexico pour un paiement initial de \$26; le solde est payable en 12 versements mensuels de \$17.21 pour une excursion économique de 21 jours, aller et retour. Cet été, allez au Mexique.

Voyagez par jet de CPA

Consultez votre agent de voyages!!! ou appelez

## LES LIGNES AÉRIENNES CANADIEN PACIFIQUE

CANADIEN PACIFIQUE—TRAINS/CAMIONNAGE/BATEAUX/AVIONS/HOTELS/TELECOMMUNICATIONS/LA COMPAGNIE DE TRANSPORT LA PLUS COMPLETE DU MONDE

VISITEZ LE PAVILLON CANADIEN PACIFIQUE-COMINCO À L'EXPO 67 DU 28 AVRIL AU 27 OCTOBRE 1967

Qui dit VOYAGE... dit MALAVOY

**UN VOYAGE PASSIONNANT AU CENTRE DE L'EUROPE**

ALLEMAGNE Rhin — Franconie — Bavière  
AUTRICHE Vienne — Salzbourg — Alpes du Tyrol  
SUISSE Alpes centrales — FRANCE Alsace  
Lorraine — Paris.

10 - 31 juillet 1967

\$771 en profitant des nouveaux tarifs d'avion réduits, tout compris avec hôtels de première classe, possibilité de crédit.

Circuit en autocar — Groupe homogène sous la direction de M. Balard, professeur au collège Stanislas de Montréal. En France, André Malavoy.

Dépliants sur demande

**Voyages ANDRÉ MALAVOY Inc.**  
1225 OUEST, DORCHESTER  
MONTREAL, P.Q.  
TEL. UN. 1-2485

La Maison aux milliers de références

VISITEZ LE MONDE SANS PROBLÈME

LA GRANDE AGENCE DU CANADA FRANCAIS  
26 personnes de langue française pour mieux vous servir

VOYAGES TRAVELAIDE LTER

OUVERT LE SOIR JUSQU'A 9 HRES  
OUVERT LE SAMEDI JUSQU'A 4 HRES

Services gratuits  
UN SEUL BUREAU A MONTREAL

1010 OUEST, STE-CATHERINE, MONTREAL 2 — UN. 1-7272

Plaidoyer en faveur de la civilisation

Quelle image donnons-nous au monde?

A la suite des accusations de vandalisme portées contre certaines personnes et des groupes de jeunes sur le terrain de l'Expo, un groupe de professeurs de l'école secondaire St-Stanislas de Montréal fait parvenir à tous leurs élèves la lettre suivante qui pourrait fort bien être reproduite par milliers d'exemplaires à travers tout le Canada. En voici le texte:

"Il se tient actuellement à Montréal, une exposition universelle et internationale dont nous avons raisonnablement de nous vanter et nous sommes fiers. Les commentaires et les manchettes élogieuses que nous accordons la presse étrangère peuvent signifier pour notre peuple une consécration et un nouveau départ. Témoignage à la gloire de notre ville, de notre province et de notre pays, l'Expo, oeuvre gigantesque nous invite à la grandeur et à la beauté.

Pourtant, mercredi dernier, certains pays exposants menaçaient de rapatrier leurs oeuvres de grand prix qu'en toute confiance ils avaient exposées aux yeux du public québécois. On avait cru, alors avoir affaire à un public distingué, cultivé, soucieux de reconnaître et de respecter la beauté sous toutes ses formes.

Hélas, faudra-t-il déchanter?

Car, depuis le 28 avril dernier, de tristes sires ont choisi le site de l'Expo pour donner au monde entier le pénible et douloureux spectacle de l'inconscience et de la barbarie de trop de nos compatriotes.

Il y a eu les mégots de cigarettes écrasés sur des tapis de grand luxe, une sculpture de soixante mille dollars démolie par un idiot, le monument commémoratif de l'URSS barbouillé de peinture rouge, la vaisselle volée dans les restaurants, les pièces préhistori-

ques qu'on manipule comme de la vulgaire paille, les tableaux des grands maîtres égratignés par un petit imbécile sous le regard complaisant de ses parents, les déchets qu'on jette à l'eau ou sur le pavé, les cabines téléphoniques qu'on a endommagées, les bagarres ou la police à dû intervenir, le gazon piétiné, les plus jolies fleurs écrasées et un métré luxueux qui ressemble de plus en plus à un dépôt. Bref, nous présentons aux yeux de l'étranger l'éloquent témoignage d'un peuple intellectuellement sous-développé.

A moins que les jeunes de 1967, que les étudiants d'aujourd'hui, ne décident de prendre la bride et de donner à leurs aînés le témoignage dont on a besoin.

Les gars, réveillez-vous. Des imbéciles sont en train de souiller l'une de nos plus belles entreprises. Vous n'avez pas le droit de rester assis!

Si vous n'êtes pas des braves, si vous n'êtes pas des barbares, qu'attendez-vous? Protestez! Agissez! Faites pression... afin que notre peuple ainsi que tous les autres peuples de la Terre puissent enfin comprendre que la Terre des hommes n'est pas la Terre des idiots et des imbéciles.

Et n'allons surtout pas blâmer les touristes... Le test de l'Expo, c'est nous qui le passons...

Demain, il sera trop tard."

LE MAROC... sous le palais

Comme toutes les cuisines dites "exotiques", la cuisine marocaine est fortement épicée et ne recule devant aucune épice. On y retrouve la viande avec des fruits; le légume est rare. Le goût est parfois surprenant. Le plaisir du palais toujours présent. S'il faut mouler la viande, il faut surtout tremper son pain dans la sauce pour comprendre l'agrément des épices. Le Couscous reste évidemment le plat national mais les "tajines" sont plus divers et plus raffinés. Il y en a de toutes sortes, pour les quatre saisons, pour la bourse de chacun. On mange avec ses doigts dans le plat commun; on ne boit pas en mangeant; le thé à la menthe le repas.

Pour 10 personnes. Temps requis: quatre hrs.

**Le plat à employer:** le "tajine slauti", plat rond en terre cuite émaillée recouvert d'un couvercle en forme de cône et qui s'ajuste parfaitement.

**Les ingrédients:** 4 1/2 livres de viande de mouton coupée en cubes d'environ 2 onces; un bâton de cannelle; 1/2 c. à thé de gingembre; une bonne pincée de poudre de safran; 2 lbs et 4 onces d'oi-

gnons; 1 lb de miel; très peu de sel.

Faites un court-bouillon avec les épices, le safran, le gingembre, la cannelle, quatre c. à table de miel et de l'eau (suffisamment d'eau pour couvrir la viande). Ajoutez la viande.

Quand celui-ci est à demi cuit et le liquide aux trois-quarts réduit, retirez les morceaux de viande et placez-les dans le "tajine slauti"; recouvrez d'oignons et versez sur le tout le liquide restant. Passez dans un four chaud, envi-



ron 400 degrés pour au moins une heure ou jusqu'au moment où les oignons ont légèrement tournés au brun et que tout le liquide est évaporé.

Retirez le "tajine slauti" du four, recouvrez du miel restant en ayant soin de l'étaler surtout sur les morceaux de viande et remettez au four pour une vingtaine de minutes. Ce plat doit être mangé très cuit afin que les oignons fondent littéralement dans la bouche.

Bon appétit!

GOING TO EXPO '67?



On parle de nous partout. On indique aux Américains la route la plus courte, la plus longue, la plus pittoresque, la plus touristique, la plus jolie pour venir à l'Expo. Dans l'esprit de tous les Américains et Canadiens des autres provinces, il n'y a cette année qu'un projet de voyages: EXPO 67. Cette carte distribuée par les Etats-Unis et en Ontario a été éditée par le ministère du tourisme de l'Ontario en collaboration avec l'Etat de Michigan. On peut l'obtenir en écrivant à l'un de ces deux organismes.

La reine Juliana en visite à l'Expo 67

La reine Juliana des Pays-Bas sera à Montréal, mardi pour visiter l'Expo et également pour prendre part aux fêtes du Centenaire du Canada. Maintenant âgée de 57 ans, la reine Juliana règne sur la Hollande depuis l'abdication en 1949 de sa mère la reine Wilhelmine. Elle déteste, dit-on, les cérémonies officielles et l'un des premiers gestes qu'elle a posés fut d'abolir les réverences à la cour.

On se rappelle que Juliana et ses deux filles se sont réfugiées au Canada en 1940 lorsque les troupes nazies envahirent la Hollande. La reine Juliana est une femme d'affaires avisée — on la dit la femme la plus riche au monde — puisque sa fortune personnelle est estimée à \$600,000,000. Quant au prince Bernhard, la reine Wilhelmine avait coutume de dire de lui que sa plus grande qualité était "l'énergie et l'ingéniosité" devant les situations difficiles". Le prince a toujours été d'avis que les gens n'aiment pas les princes qui ne travaillent pas.

La reine Juliana, en vacances au Canada en profitera pour relier contact avec de vieilles amitiés canadiennes.

LES ESCALES D'ULYSSE

Le "fouron it", nouvelle monnaie de compte internationale, est maintenant émise par les touring clubs et associations automobiles affiliées à l'Alliance internationale du tourisme (AIT). Le "fouron it" qui correspond à 2.30 F. suisse, pourra être utilisé pour payer, en dehors de la saison de pointe, le repas du soir, le logement et le petit déjeuner, service et taxes compris, dans un réseau de près de 800 hôtels. La décision de créer cette nouvelle monnaie de compte internationale a été prise en vue de favoriser une extension des saisons touristiques.

X X X X X

La "Flotte blanche" des bateaux du Rhin de la "Köln-Düsseldorfer Rheindampfschiffahrt" compte en 1967 une nouvelle unité importante: il s'agit d'un nouveau bateau rapide qui est affecté à partir de la mi-mai, au service de ligne quotidienne qui relie Cologne à Mayence et vice-versa. Ce beau bâtiment peut transporter jusqu'à 3,000 personnes. Pour la première fois à bord d'un bateau de la Köln-Düsseldorfer, un restaurant self-service, contribuera aux agréments de la croisière.

X X X X X

C'est désormais réalisable par avion, en peu de jours et dans un confort total... Ainsi, sans rien perdre de son charme lointain, l'île de Pâques est devenue toute proche. Un groupe de touristes français a quitté Orly et a rendu visite aux mystérieuses statues géantes de l'île de Pâques, réalisant ainsi pour la première fois et de bout en bout, la traversée par avion.

X X X X X

La plus haute tour de Scandinavie, "Kaknastornet", est ouverte au public au cours du mois de mai. Elle a 161 mètres de hauteur. Elle est située au Djurgården près du musée en plein air Skansen, au cœur de Stockholm. Cette tour sert à deux fins: améliorer la transmission de radio et de télévision et attirer les touristes. De cette hauteur, le touriste a une vue nouvelle et extraordinaire de la capitale suédoise, son archipel et sa campagne environnante.

X X X X X

Un manuel pour l'émission des billets de passage, ayant pour but de faire gagner du temps et de l'argent aux compagnies aériennes et aux agents de voyages et d'assurer aux voyageurs un service rapide et efficace, a été publié par l'Association du transport aérien international. La première édition fournit aux agents des références rapides et précises pour rédiger et remettre les billets de passage. Les méthodes clés pour l'émission des billets de passage et de tableaux de références faciles à consulter.

X X X X X

Plus de vols que jamais entre Amsterdam et Montréal, davantage de vols à destination de New York, Athènes,

On prévoit une pénurie de champagne en 68

Les producteurs et les négociants en vins de champagne sont en émoi: après un examen serré des courbes de production et des ventes, une seule solution s'impose: limiter volontairement les ventes, au moins pendant une certaine période. L'escalade de la consommation de champagne a été en effet trop rapide: en sept ans, le nombre des bouteilles vendues a plus que doublé, passant de 42 millions en 1959 à 86 millions en 66. La progression des ventes impose une progression des stocks encore plus rapide, pour conserver suffisamment longtemps le vin en cave, comme l'exige sa qualité. Pénurie de champagne, oui, à moins qu'une récolte très abondante en septembre prochain ne rétablisse la situation.

UNE EUROPE EST INDISPENSABLE EN EUROPE

Choix dans toutes les marques européennes

VOLKSWAGEN - FANHARD  
RENAULT - SIMCA - CITROEN  
TAUNUS - FIAT - VOLVO - PEUGEOT

Achat ou location  
Kilométrage illimité — Assurance et permis internationaux  
RENTES et LOCATION de CARAVANES  
Réservations locales: AVION — BATEAU

Service Européen de Tourisme Automobile  
1176, rue DRUMMOND  
Tél.: UN. 1-0209 et UN. 1-3506

VOYAGES - 1967

I — EUROPE: 60 jours, 12 pays, \$1298, 10ième TOUR, 28 juin/5 juil. (bateau ou avion)

II — MOYEN-ORIENT: 24 juil., 21 jours, \$998 (abbé Lamarche)

III — EUROPE et MOYEN-ORIENT combinés, 60 jrs, \$1596 avec guides français partout

RENSEIGNEMENTS:  
Voyages Bel-Air: 2155 de la Montagne, Mtl, 844-8817  
Voyages Bel-Air: 34, Côte de la Fabrique, Qué., 529-3749  
M. G. Bellefleur: 3973 Montana, Mtl, 523-2583

Le monde vous invite à expo67 "Terre des Hommes"

Hommage à la TCHÉCOSLOVAQUIE qui célèbre le 16 mai sa journée nationale. La proverbiale hospitalité de Prague dans le cadre d'événements historiques est réservée à nos voyageurs.

Voyage en Europe de l'Est, URSS et Scandinavie avec un séjour à Prague.

Direction personnelle: Chanoine Roland Guindon  
Départ de Montréal: 29 mai 1967  
10 pays - 21 jours — \$1,202 can.  
Autre journée nationale le 18 mai

LES PAYS-BAS  
Lors d'un prochain voyage en Europe, au printemps, inscrivez dans votre programme les champs de tulipes de la Hollande.

VOYAGES HONE  
1460, avenue UNION — Montréal 2 — Tél.: 845-8221  
Le Métro à notre porte... station McGill/Union

Choisissez une date  
Choisissez un prix  
Choisissez un groupe  
Choisissez un voyage

à l'aide du programme de voyages Lufthansa '67

Voici trois exemples de voyages merveilleux que vous offre Lufthansa pour des vacances inoubliables. Les transports sur terre, les hôtels sélectionnés, la plupart des repas, les excursions, les guides polyglottes et les pourboires sont tous compris dans un seul prix modique.

**Balkans-Union Soviétique**  
Nuits moscovites...caviar à Kiev...bains de soleil sur les plages de la Mer Noire. Vous ferez des excursions dans toute l'Europe orientale: Leningrad, Budapest, Helsinki. Trois semaines merveilleuses à partir de \$884.00 (Can.).

**Vacances romantiques**  
Visitez Vienne au bord du beau Danube bleu...soyez de la fête à Innsbruck...visitez un café d'étudiants à Heidelberg...goûtez à la bonhomie bavaroise...faites sauter la banque au Casino de Baden-Baden et respirez l'air vivifiant des vertes montagnes de Garmisch. Seulement \$630.00 (Can.) pour 16 jours inoubliables.

**Sejour italien**  
Quinze jours idylliques à Capri, Venise, Pompei, Rome, Florence, Pise, Milan ou Naples. Et, pour plus de plaisir encore, Lufthansa a ajouté Munich, Innsbruck, Garmisch et Zurich à l'itinéraire! \$523.00 (Can.) tout compris.

A propos, vous vous demandez peut-être comment profiter de ces nouveaux voyages à prix modiques: votre agence de voyage et Lufthansa ont mis au point le système "Organisé un groupe", groupant 15 personnes. Grâce au système ingénieux et exclusif de Lufthansa, vous êtes immédiatement et automatiquement éligibles.

**Lufthansa German Airlines**  
1250, rue Peel, Montréal. 861-4747 MD

J'aimerais avoir de plus amples renseignements. Veuillez m'envoyer vos dépliants concernant les voyages que j'ai indiqués.

VOYAGES DE MONTRÉAL  
 Balkans-Union Soviétique \$884.00  
 Vacances romantiques \$630.00  
 Séjour italien \$523.00

Je désire voyager au mois de .....

NOM .....

RUE .....

VILLE .....

APPT. .... TÉLÉPHONE .....

MON AGENCE DE VOYAGE EST .....

\*Les prix sont basés sur 15 passagers, 14-21 jours tarif économique de groupe de Montréal (GIT).

**Lufthansa**

Air France vous offre plus...  
Festival en plein ciel\*

En exclusivité au Canada, Air France offre à ses passagers un programme complet de divertissements. Vous pouvez vous détendre en regardant un bon film en couleurs (dialogue français ou anglais, au choix). Des écouteurs individuels vous permettent de choisir parmi sept programmes musicaux en stéréophonie: classique, populaire, jazz, musique pour les tout-petits. Pour compléter agréablement ce festival, rien de mieux qu'un délicieux repas arrosé d'excellents vins français... un délice de gourmets.

Le réseau Air France dessert 123 villes dans 69 pays. Nouvelles destinations en 1967: Shannon, Budapest, Bucarest, Belgrade, Dahrán

\*Présentation par Inflight Motion Pictures Inc. — Moyennant un léger supplément.

Bonne nouvelle! Certains tarifs aériens sur l'Atlantique Nord ont été considérablement réduits. Consultez votre agent de voyage ou Air France. Montréal tél.: 861-9001 — Toronto tél.: 364-0101 — Ottawa tél.: 236-0601 — Québec tél.: 692-0733 — Vancouver tél.: 684-4151.

**AIR FRANCE**  
LE PLUS GRAND RÉSEAU DU MONDE

La Banque Canadienne Impériale de Commerce célèbre son 100e anniversaire

potins financiers

La dernière séance de la semaine sur la Bourse de Londres a été témoin d'un repli sensible. Sur celle de Paris, il y avait bien des dégonflements hier. Les Bourses de Montréal et de Toronto fluctuaient hier modérément.

Les nouvelles économiques de nature à stimuler les activités à Wall Street furent plutôt rares cette semaine.

La déclaration du ministre Sharp à l'effet que le gouvernement fédéral n'effectuera pas de changement du côté des exemptions consenties aux nouvelles mines canadiennes avant le 1er janvier 1974 explique la hausse hier des actions de Noranda Mines et autres valeurs minières canadiennes.

La déclaration du secrétaire général des Nations unies hier à l'effet que la guerre au Vietnam pourrait bien être la phase initiale d'un troisième conflit mondial entre les E-U et la Chine et peut-être la Russie n'a guère influé sur le sentiment spéculatif.

Newfoundland and Labrador Corp. Ltd. une filiale de Canadian Javelin Ltd. a conclu un accord d'exploration et de développement avec Phelps Dodge Corp. de N.Y. Javelin possède 94 1.2% des actions de Nalco, Phillips à la fin des travaux, aura droit à un intérêt de 60 p.c.

Il a été vendu 2,689 voitures de Volkswagen au Canada le mois dernier vs 2,353 durant le même mois l'an dernier. Cette entreprise n'est pas menacée de faillite, au dire de la compagnie-mère d'Allemagne, ce qui tuera sans doute certains rumeurs en cours.

Dominion Glass Co Ltd n'entend pas aviser ses actionnaires d'accepter ou de rejeter l'offre de Power Corporation of Canada et de Cons. Paper

commentaires sur L'ACTUALITÉ FINANCIÈRE

Canadian Johns-Manville adopte un nouveau système de prix

Afin d'accélérer et de simplifier sa méthode de facturation, Canadian Johns-Manville va adopter un nouveau système de prix se prêtant mieux au traitement électronique des données.

Canadian Johns-Manville a depuis plusieurs années, fait l'expérience de ce nouveau système de prix nets. La réaction des distributeurs et des dirigeants de la compagnie a été à ce point favorable qu'il sera appliqué à l'assortiment complet des matériaux de construction GJM.

Les premiers produits auxquels ce nouveau système de prix nets sera appliqué seront les produits de planches isolantes fabriqués à l'usine de North Bay, en Ontario.

Inscriptions additionnelles d'actions hier sur la liste des valeurs de la Bourse Canadienne

Il a été inscrit sur la liste des valeurs de la Bourse Canadienne, à son ouverture vendredi le 12 mai 1967, 10,000 actions additionnelles privilégiées seniors, 6%, convertibles, d'une valeur au pair de \$5.00 chacune, de Delta Panamerica S.A. Ces actions furent émises à la suite d'une souscription au nom d'investisseurs individuels de l'Amérique Latine. Il fut, aussi, inscrit 10,000 actions ordinaires additionnelles, aussi vendues sur le même marché et les dites actions sont réservées pour fins d'émission lors de la conversion des actions privilégiées, seniors, 6%, mentionnées ci-haut.

210,000 actions ordinaires additionnelles, sans valeur au pair, de Delta Electronics Ltd, ont été inscrites sur la liste des valeurs de la Bourse Canadienne à son ouverture le 11 mai 1967. Sur ce total, 10,000 ont été réservées pour fins d'émission à la suite d'options stimulatrices consenties aux employés de la compagnie et 200,000 sont réservées pour fins d'émission lors de la conversion de \$300,000 de débetures convertibles, 6%, série "A".

Portable Electric Tools (Canada) Ltd, en permanence à la Salle Bonaventure

S'il fut un temps où la McCormick Place à Chicago constituait le plus important centre d'exposition en Amérique du Nord, il n'en serait plus ainsi maintenant, vu que cette Place, estimée à \$100,000,000 et appartenant à 1,200 membres de The National Association of Houseware Manufacturers of United States of America, a été détruite par un incendie il y a quelques temps. Heureusement qu'à été érigée dans notre ville la Place Bonaventure. Incidemment nous apprenons que la société Portable Electric Tools (Canada) Limited a loué une salle permanente d'exposition au Centre de Commerce en Gros de la Place Bonaventure, à Montréal.

La politique à suivre au sujet des placements, en marge du rapport Carter sur la fiscalité

La firme d'agents de change O'Brien & Williams, membres des Bourses Canadienne, de Montréal et de Toronto et membre de l'IDAC, vient de publier un rapport de 16 pages non interligées sur la Commission Carter. Sa lecture est des plus intéressantes et son auteur analyse les implications sur les marchés des valeurs mobilières des propositions fiscales suggérées. Ses conclusions sont basées non seulement sur une étude sérieuse des données du rapport Carter, mais, encore, à la suite de maintes discussions avec les autorités fiscales et le gouvernement du Canada. Comme conclusion principale, son auteur n'hésite pas à dire que le rapport de la Commission Royale Carter doit être pris au sérieux, bien qu'il n'y ait aucun doute que toutes les suggestions qu'il renferme ne prendront pas force de loi. Comme le bulletin de la firme précitée traite du dit rapport du point de vue de son influence sur la politique future de placements que les investisseurs devront suivre, c'est dire qu'il est de nature à être fort utiles aux institutions aussi bien qu'aux porteurs individuels et sa diffusion sur une haute échelle ne peut que rendre d'utiles services non seulement au monde placeurs de fonds, mais, encore, aux spéculateurs sur les valeurs mobilières.

Lundi le 15 mai

La Banque Canadienne Impériale de Commerce célèbre son centième anniversaire le 15 mai, exactement six semaines avant le centième anniversaire de la Confédération canadienne.

C'est à partir de la fondation de la Banque Canadienne de Commerce en 1867 que remonte la fondation de notre banque. Mais comme le signale la lettre commerciale de la banque, publiée en mai, la Halifax Banking Company, une des banques qui ont fusionné avec la Banque de Commerce, remonte encore plus loin, soit à l'année 1825.

Fondée en 1867 Lors que la Banque de Commerce fut fondée en 1867, son président était l'honorable William McMaster qui devint plus tard sénateur. Il fonda également, à Hamilton, un col-

Le Club St-Denis a tenu ses élections

L'assemblée générale annuelle des actionnaires du Club St-Denis s'est tenue il y a quelques temps, au siège social du club et les membres suivants furent élus membres du Conseil d'administration du club pour l'année 1967: MM. Normand Bellevue, Paul Courtois, Paul A. Dionne, Roland R. Duquette, Jean-Paul Elie, Gérard Gingras, Jean Labelle, Gérard Lamarche, Jean Lamontagne, Jacques B. Langevin, Paul L'Angeles, Georges H. Mercier, Jacques M. Morin, W.L.S. O'Brien et Angelino Pizzagalli.

Après l'assemblée le conseil d'administration s'est réuni et les officiers suivants ont été élus: M. Jacques M. Morin, président, Paul Courtois, vice-président et M. W.L.S. O'Brien, secrétaire-trésorier.

M. Roger Robert est président honoraire et M. Guy Charette, ca., de la maison Courtois, Fredette, Charette & Cie a été nommé vérificateur. Le colonel René Jetté est directeur général du club St-Denis.

Sommaire des transactions de cette semaine à la Bourse de Montréal

Table with 4 columns: CETTE SEMAINE, ANNEE, Ventes, Hautes, Bases, Frms. Hautes, Bases. Lists various stocks and their trading volumes and price ranges.

Sommaire des transactions de cette semaine à la Bourse Canadienne

Table with 4 columns: CETTE SEMAINE, ANNEE, Ventes, Hautes, Bases, Frms. Hautes, Bases. Lists various stocks and their trading volumes and price ranges.

familles de plus en plus nombreuses devenant des clients de la Banque. Les économies sortaient de leurs caisses pour être placées en banque. Les clients commençaient à rendre compte de l'avantage d'émettre des chèques.

Au cours des deux décennies qui suivirent, la banque avait 741 succursales et son actif dépassait les \$600 millions.

La Banque réussit à surmonter les années de crise, et, lorsque l'économie se redressa au cours de la seconde guerre mondiale et durant la période qui suivit, la Banque était toute prête à répondre aux besoins croissants de l'économie.

Une décentralisation contrôlée, confiée à des bureaux régionaux la direction des succursales de chaque province facilita à la Banque le maintien de son essor. En outre, l'utilisation des ordinateurs et autres installations automatisées améliora le rendement.

Fusion bancaire en 1961

La fusion finale dont est née la Banque Canadienne Impériale de Commerce eut lieu en 1961. Depuis lors, elle a continué de croître à un rythme rapide, ce qui a porté le nombre de membres de son personnel à plus de 18,000. Quant au nombre de ses actionnaires, il dépasse aujourd'hui les 29,000. La Banque possède actuellement 1,407 succursales.

General Motors Acceptance réduirait ses taux

La General Motors Acceptance Corp. of Canada a annoncé hier qu'elle réduirait ses taux d'intérêts aux détaillants dans les transactions d'auto neuves de 6 3/4 à 6 1/2 pour cent commençant le 1er avril.

Le nouveau taux s'appliquera aussi aux comptes présents. La réduction fait suite à une pareille initiative de GMAC qui avait baissé son taux de 6 3/4, le 21 mars dernier.

Les gages et salaires des travailleurs au Canada ont augmenté de 10 p.c. en février, au regard de l'an dernier, selon la statistique fédérale.

Dominion Electronics Industries Ltd demandera à ses actionnaires le 24 mai d'approuver le changement de sa raison sociale en celle de Electrohome Limited.

Ces chiffres ressortent des dernières déclarations d'imôts dont on dispose concernant plus de 80,000 compagnies qui relèvent des industries les plus importantes.

Il représente, par exemple, le pourcentage des ventes effectuées par les entreprises rentables d'une industrie donnée par rapport aux ventes totales réalisées dans cette industrie.

Comme l'indique la lettre commerciale, bien qu'il soit peu prudent de formuler un jugement hâtif en partant de

ces données, il est manifeste que certaines industries, ou les compagnies rentables représentent une faible proportion, ont d'autre part tendance à avoir une forte proportion de petites compagnies.

Certains autres chiffres représentent le pourcentage des profits par rapport à la valeur nette, d'une part, et par rapport aux ventes, d'autre part, ainsi que le pourcentage des recettes par rapport au capital investi, celui des inventaires par rapport aux ventes et enfin, celui des comptes à recevoir par rapport aux ventes.

EVALUATION MUNICIPALE EXAGEREE? "Conseillers en Immeubles" Giroux, Phaneuf & Associés Inc.

235 est, Dorchester, suite 202 — 866-2019

INGENIEURS-CONSEILS BEAUCHEMIN - BEATON - LAPOINTE

INGENIEURS CONSEILS ETUDES • ESTIMATIONS • PLANS • SURVEILLANCE pour travaux publics, municipaux et industriels

665 CHEMIN DE LA COTES-DES-NEIGES MONTRÉAL 26, CANADA (731 8221)

VALEURS DE PLACEMENT Grenier, Ruel & Cie Inc.

MEMBRES DE L'ASSOCIATION CANADIENNE DES COURTIER EN VALEURS MOBILIERES PLACE VICTORIA/TOUR DE LA BOURSE, MONTRÉAL 3 TEL.: 878-3307 SIEGE SOCIAL: 2, AVENUE CHAUVEAU/QUÉBEC 4

COMPTABLES AGRÉÉS BELZILE, CARDINAL & CIE

2345 est, Bélanger Montréal — 729-5226

PROVOST & PROVOST

226 ouest, rue St-Jacques Suite 110 — 845-4194

VIAU & ROBIN

4926 ave Verdun, Verdun 769-3871

Dural, Buteau & Cie

159 ouest, rue Craig, Montréal 1 — 861-9987

Malette, Normandin & Cie

1440 ouest, Ste-Catherine, Montréal — 866-2891

THORNE, GUNN, HELLIWELL & CHRISTENSON

800 Place Victoria, Suite 2604 — Tél. 878-3011

AIMÉ GALARNEAU & CIE

360, rue Saint-Jacques, Montréal — 842-4691

Samson, Bélair, Côté, Lacroix et Associés

800 Place Victoria, Suite 2604 — Tél. 878-3011

MONTREAL - QUEBEC - RIMOUSKI

360, rue Saint-Jacques, Montréal — 842-4691

BOURSE DE TORONTO

Cours fournis par la BOURSE CANADIENNE

Table of stock market data for Toronto, including columns for 'Valeurs', 'Ventes', 'Haus', 'Bas', 'Cm', 'Fm', 'Net' and various stock symbols like Acme, Agrop, Alcan, etc.

Fonds mutuels

Cours fournis par F.R.C. DUPONT & Co.

Table of mutual fund data with columns for 'Valeurs', 'Ventes', 'Haus', 'Bas', 'Cm', 'Fm', 'Net' and fund names like AdHoc, Alcan, etc.

Fruits et légumes

Prix payés aux producteurs et aux grossistes en fruits et légumes jusqu'à 9h.

Table of fruit and vegetable prices listing items like Apples, Bananas, Carrots, etc. with their respective prices.

MINISTÈRE DES TRANSPORTS

OTTAWA, ONTARIO

APPEL D'OFFRES
DES SOUSMISEURS CACHETÉS, adressés au sous-sécretaire, Bureau 108, immeuble Hunter, Ottawa.

Canada

Province de Québec

COUR SUPÉRIEURE
PAULINE TRAFF, divorcée de Max Goldman.

Canada

Province de Québec

COUR SUPÉRIEURE
JEAN DE CARLO, des cités et district de Montréal.

Cité de Montréal-Nord

SOUSSION

PAR ORDRE DE LA COUR
Le défendeur, GEORGES TILHET, est par les présentes requis de comparaître dans un délai de trente jours.

Bourse de New York

Wall Street hier

Avances modérées à NEW YORK.

Le dollar canadien a baissé de 1-64 hier et cotait 92 25-64 en fonds américains.

Bourse de Toronto

TORONTO. — L'indice des industriels hier, en grimpée de 49 à 187,90, hier, a placé locale, dans des échanges modérés.

Cours du dollar

MONTRÉAL. — Le dollar américain demeure inchangé hier et cotait à \$1,08 7-32 en fonds canadiens.

Titres au comptoir

Administrateur, Offres Dem.

Table of stock market data for Montreal, including columns for 'Valeurs', 'Ventes', 'Haus', 'Bas', 'Cm', 'Fm', 'Net' and various stock symbols like Alcan, Agrop, etc.

Bourse de Montréal

Bonne fin de semaine la place locale

La cote a subi une baisse pour la quatrième journée d'affaires hier, en place locale.

Indices des Obligations à New York

Les reculs ont de nouveau emporté sur les profits, par 30-31, et un total de 448,000 actions étaient transigées aux industries et pétroliers.

Indices à New York

Les Banques, Canadienne impériale de commerce a profité d'un point à 73 1/2 et Royal à 63.

Indice Dow Jones

Le Dow Jones a baissé de 12 points à 22.22.

Indices à Toronto

Le Dow Jones a baissé de 12 points à 22.22.

Indices à Montréal

Le Dow Jones a baissé de 12 points à 22.22.

Canada

Province de Québec

COUR SUPÉRIEURE
DENIS ROBERT INC., corps politique, dément incorporé, ayant sa place d'affaires au 830 rue Vanier, dans Saint-Vincent de Paul, district de Montréal.

Canada

Province de Québec

COUR SUPÉRIEURE
EDWIN COTE, gentilhomme, domicilié et résidant au 1288 Boulevard Perrot, Le Perrot, district de Montréal.

Canada

Province de Québec

COUR SUPÉRIEURE
DAME BARBARA GODFREY, en résidence, domiciliée en la cité de Ste-Rose, no 1, Meadow Lark, dans les cités et district de Montréal.

Canada

Province de Québec

COUR SUPÉRIEURE
RUSSELL WRIGT, autrefois de la cité et du district de Montréal et présentement résidant à Fredericton, dans le Nouveau-Brunswick, ordinairement de résidence et d'emploi dans la province de Québec.

Canada

Province de Québec

COUR SUPÉRIEURE
Le défendeur Russell WRIGT est par les présentes requis de comparaître dans un délai de trente (30) jours à compter de la dernière assignation.

Canada

Province de Québec

COUR SUPÉRIEURE
DAME BARBARA GODFREY, en résidence, domiciliée en la cité de Ste-Rose, no 1, Meadow Lark, dans les cités et district de Montréal.

Canada

Province de Québec

COUR SUPÉRIEURE
RUSSELL WRIGT, autrefois de la cité et du district de Montréal et présentement résidant à Fredericton, dans le Nouveau-Brunswick, ordinairement de résidence et d'emploi dans la province de Québec.

Canada

Province de Québec

COUR SUPÉRIEURE
Le défendeur Russell WRIGT est par les présentes requis de comparaître dans un délai de trente (30) jours à compter de la dernière assignation.

Canada

Province de Québec

COUR SUPÉRIEURE
Le défendeur Russell WRIGT est par les présentes requis de comparaître dans un délai de trente (30) jours à compter de la dernière assignation.

Canada

Province de Québec

COUR SUPÉRIEURE
Le défendeur Russell WRIGT est par les présentes requis de comparaître dans un délai de trente (30) jours à compter de la dernière assignation.

Canada

Province de Québec

COUR SUPÉRIEURE
Le défendeur Russell WRIGT est par les présentes requis de comparaître dans un délai de trente (30) jours à compter de la dernière assignation.

Canada

Province de Québec

COUR SUPÉRIEURE
Le défendeur Russell WRIGT est par les présentes requis de comparaître dans un délai de trente (30) jours à compter de la dernière assignation.

Canada

Province de Québec

COUR SUPÉRIEURE
Le défendeur Russell WRIGT est par les présentes requis de comparaître dans un délai de trente (30) jours à compter de la dernière assignation.

Canada

Province de Québec

COUR SUPÉRIEURE
Le défendeur Russell WRIGT est par les présentes requis de comparaître dans un délai de trente (30) jours à compter de la dernière assignation.

Canada

Province de Québec

COUR SUPÉRIEURE
Le défendeur Russell WRIGT est par les présentes requis de comparaître dans un délai de trente (30) jours à compter de la dernière assignation.

# Varsovie

## la vie de tous les jours

(une entrevue de Renée ROWAN)

Incrédule, scandalisée même, elle me regarde faire mon marché de la semaine. L'éventail inouï des produits l'étonne, le luxe des emballages la choque. D'autre part, elle apprécie ce côté pratique qui nous permet de faire tous les achats alimentaires de sept jours en une seule fois.

"Chez nous, la corvée du ravitaillement quotidien existe toujours", m'explique Malgorzata, une jeune journaliste de Varsovie venue quelques semaines à Montréal pour l'Expo en compagnie de son mari Aleksander, également journaliste. Si depuis dix jours ils nous regardent vivre, j'en profite de mon côté pour leur poser des questions, comparer et petit à petit, j'en arrive à voir un peu mieux comment vivent les familles polonaises.

— Nous avons nos problèmes et nous cherchons à leur apporter une solution moderne, mais cela ne peut toujours se faire du jour au lendemain. Les comparaisons entre le Canada et la Pologne sont impossibles. Notre pays comme vous le savez a été complètement détruit par la guerre. Nous avons dû repartir de zéro et recommencer à faire tout de rien. Peu à peu on a entrepris de changer, le visage économique de la Pologne. Notre pays, explique Aleksander, vivait auparavant de son agriculture et avait peu d'industries. On travaillait maintenant à renverser cet état de choses.

A cause de la production, il n'est pas possible comme en Amérique, par exemple, d'aller chez le boucher et commander selon ses goûts et son désir de l'instant la viande de son choix. Les approvisionnements de chaque jour varient, ce qui fait que l'on ne peut planifier ses repas à l'avance et décider d'un plat plutôt que d'un autre. On mange, bien sûr, ses trois repas par jour et très bien même, mais on reste à la merci des arrivages. On peut tout acheter, mais pas toujours au moment où on le voudrait. Le choix est moins grand, c'est toute la différence.

C'est la même chose pour les vêtements et les chaussures. Tous les modèles, toutes les couleurs et toutes les pointures ne sont pas toujours disponibles; le choix est restreint. Avant de trouver le vêtement voulu, il faut parfois faire la tournée de plusieurs magasins ce qui rend la tâche de la maîtresse de maison plus difficile.

### Les Polonaises veulent travailler

Les femmes polonaises, aujourd'hui, ne peuvent pas vivre comme ont vécu leurs mères et ne le veulent pas. Elles refusent de rester enfermées à la maison du matin au soir et s'occupent uniquement des enfants et du ménage. La plupart des jeunes filles font des études assez longues pour apprendre un métier et ne veulent pas, une fois mariées, être condamnées au seul rôle de cuisinières et de nourrices.

Les études sont pour les jeunes Polonaises une chose normale; toutes les écoles leur sont ouvertes comme aux garçons. L'enseignement étant gratuit à tous les niveaux, il n'y a aucun obstacle, sauf celui des aptitudes de chacune aux études supérieures.

— En Pologne, souligne Malgorzata, on trouve de plus en plus de femmes dans les professions libérales qui permettent une certaine liberté de travail. En médecine, il y a plus de femmes que d'hommes; presque tous les dentistes sont des femmes. On les retrouve aussi très nombreuses dans l'enseignement, le journalisme, parmi les architectes, les chimistes, les ingénieurs, etc. Elles constituent presque la totalité des employés dans les industries de précision: électronique, optique, radio, télévision, etc. Plusieurs sont chauff-

eurs de taxi et il y a même une femme capitaine de bateau, ajoute en riant la visiteuse.

Si pour nous, la nomination d'une femme au poste de ministre est inusitée, en Pologne il y en a déjà eu plusieurs; un grand nombre sont élues députés ou occupent des postes dans la fonction publique. Cela n'étonne personne et ne vaut pas une manchette dans les journaux.

### Les conditions de travail

Comment s'organise la mère de jeunes enfants qui veut conserver son travail?

— Parce qu'elles le veulent pour leur satisfaction person-

nelles, mais aussi parce que le salaire unique suffit rarement à faire vivre confortablement une famille, la plupart des jeunes Polonaises décident en se mariant de continuer à travailler, me dit Malgorzata.

Au moment de la naissance d'un enfant, la femme a droit à trois mois de congé de maternité qui s'ajoutent à un mois de congé annuel (payés, bien sûr). A son retour, la travailleuse est assurée de retrouver le même poste qu'elle occupait.

— Nous avons beaucoup de garderies et de crèches, souligne Malgorzata, mais il arrive parfois que l'on doive attendre une place. Certaines femmes préfèrent confier leurs enfants à une grand-mère. Il y a aussi l'autre solution de laisser les enfants à une femme de ménage qui tout en s'occupant des petits voit aux travaux ménagers. Si l'aide domestique est facile à obtenir, cela entraîne des frais et ronge le salaire.

La solution de la garderie de jour, puis la maternelle, est la plus recherchée parce que, m'explique Malgorzata, l'enfant a besoin des son plus jeune âge d'être "socialisé". Cette solution entraîne des inconvénients pour les travailleuses: ménage, soins des enfants au retour du travail, préparation des repas, etc.

Ce sort semble réservé à la plupart des jeunes couples d'aujourd'hui, me direz-vous? Peut-être. Mais cela n'en reste pas moins épuisant pour la mère au travail.

### La planification familiale

Ce problème n'en est plus un en Pologne.

— Après la guerre, il y a eu une grande explosion démographique bientôt suivie d'un vaste mouvement de planification. On a ouvert de nombreux centres d'information où les couples peuvent consulter médecins, psychologues, travailleurs sociaux, etc. La "pilule", me dit Malgorzata, serait très populaire chez nous si on pouvait se la procurer plus facilement.

On ne la fabrique pas encore en Pologne; on doit l'importer. On donne les contraceptifs oraux à certaines femmes,

un couple choisi parmi les milliers de visiteurs de Terre des hommes

### Le "chic varsovien"

Les Varsoviennes connues pour leur élégance veillent à leur réputation dans ce domaine. Malgré des changements révolutionnaires, la notion du "chic varsovien" n'a rien perdu de son importance. La garde-robe de Malgorzata nous en donne une preuve: une robe d'après-midi toute simple en tricot de soie à dessins géométriques dans des tons de bleu et de vert; un tailleur bien coupé; une ravissante robe noire galonnée d'or, avec une découpe fort intéressante dans le dos; des bas en fillet ou des bas blancs; des souliers à bouts carrés, boucles et gros talons. En un mot, une garde-robe selon les derniers édits de la mode.

Cette jeune journaliste nous signale que sur le plan de la mode, Varsovie est le Paris de l'Europe orientale. Les hommes sont également très conscients de leur élégance, nous dit-elle.

### Des gens gais

Varsovie, après la guerre, est sortie de ses cendres; elle n'est pas encore baignée de miel comme la suggère Lévi-Strauss dans son désormais célèbre "Du miel et des cendres", mais c'est une ville vivante, qui adore rire et s'amuser.

— Les gens vivent intensément, davantage croyons-nous qu'en Amérique, me dit Aleksander. Les Polonais aiment se rencontrer dans les cafés pour discuter autour d'un verre, ils se retrouvent dans les cabarets, les théâtres, les cinémas; chez nous, on adore la musique, on va régulièrement au concert! Cette inclination est favorisée par la modicité des prix des places.

C'est sur un disque polonais où humour et fantaisie se mêlent que notre entretien se termine. DOWIDZENIA!



Les crèches et garderies de jour reçoivent les enfants qui sont confiés à la surveillance de monitrices et jardinières d'enfants qui doivent leur inculquer le sens de la sociabilité tout en développant leurs facultés créatrices.



Les nouveaux immeubles dans lesquels vivent les familles polonaises; la Coopérative de logement de Varsovie.

**POUR BIEN DIGÉRER BUVEZ:**  
UNE EAU DE SANTÉ  
ALCALINE & PÉTILLANTE  
QUI FACILITE LE  
TRAJET DIGESTIF  
ET L'ÉLIMINATION

**Sithines 33**  
En boîtes économiques de 15 sachets  
pour faire 15 pintes d'eau minérale  
EN VENTE DANS TOUTES  
LES PHARMACIES

**NETTOYEUR P.M.**  
Service d'une heure  
au comptoir  
Service de chemises  
8309 ST-DENIS  
381-1322

**LIMONADE ASEPTA**  
PRÉFÉRÉE  
DES ENFANTS  
UN PURGATIF EFFICACE

**YEUX IRRITÉS**  
OPTREX nettoie, soulage et rafraîchit les yeux  
fatigués ou irrités par la lecture, un travail appliqué,  
la conduite de l'auto la nuit, les rhumes,  
le vent, la neige, la poussière, le soleil, la fumée  
de tabac, etc.  
Aussi COMPRESSES OPTREX POUR LES YEUX  
Chez votre pharmacien  
**OPTREX**  
"le bien-être des yeux"

**COLLEGE SOPHIE-BARAT**  
dirigé par les Religieuses du Sacré-Coeur  
1229 est, boul. Gouin, Montréal 12 - Métro Bourassa  
Établissement pour jeunes filles  
(Quelques cours optionnels mixtes au niveau collégial)  
rattaché à la Faculté des Arts, Université de Montréal  
offre les cours  
PRIMAIRE: 7ème année  
SECONDAIRE: Éléments à Versification  
COLLEGIAT: Nouveau programme, pour les finissantes de  
Belles-Lettres, Versification, CPES et 11ème scientifique.  
Renseignements et inscriptions: Tél.: 381-3941

**CAMPS DE VACANCES**  
Encore quelques places  
**RANCH MASSAWIPPI INC.**  
Granby, Qué.  
Venez nous visiter. Autoroute des  
Cantons de l'Est - Sortie 44

Garçons et filles: 8-13 ans. — Atmosphère de la ferme et éducation tous les jours. Piscine. — Nourriture No. 1 Sports — Beaux-Arts — Un personnel dans le vent — Infirmerie résidente — Prospectus gratuits sur demande.  
**Normand Nadeau, psycho-pédagogue**  
**Claude Beausoleil - André J. Delpech**  
10470 Terrasse Fleury, App. 24, Mt 12  
\$160. pour 3 sem. tout compris  
Informations: 381-9827 731-8729

**CAMP BLEU ET BLANC**  
POUR GARÇONS DE 9 A 16 ANS  
Dans les Laurentides, à douze milles au nord de St-Jovite  
Sous la direction des RR. PP. Jésuites  
SPECIALITE: CANOE ET CAMPING  
Frais de séjour: \$35.00 par semaine  
POUR INFORMATIONS ET PROSPECTUS  
J.-L. Vézina, S.J., 1180, Bleury, MtI Tél.: 866-3611  
Pierre Levac, 10,582 De La Roche, MtI Tél.: 389-6091

**CAMP DES LUTINS**  
St-Emile de Montcalm  
Dirigé par les Pères du Très Saint-Sacrement de Terrebonne  
Camp pour garçons de 7 à 14 ans \$40.00 par semaine  
Toutes les activités d'un camp moderne de bonne tenue  
EQUITATION  
Ecole d'EQUITATION pour adolescents de 14 à 16 ans 60 milles de Montréal  
Information: Michel Théroux, s.s.s. Tél.: 666-3251 - 666-6027 - 669-3686

**Camp De-La-Salle**  
SAINT-ALPHONSE DE JOLIETTE  
Garçons de 8 à 14 ans  
Toutes les activités d'un camp bien organisé:  
● Cours de natation: professeurs qualifiés.  
● Canoë - ski nautique - plongée sous-marine -  
● Camping - hétébertisme - piste et pelouse - etc. . .  
Chalets chauffés. Crédit si désiré. Demandez le prospectus.  
Renseignements: L. Dominique Hamel, é.c. 147, de Chambly Longueuil, Qué. — Tél.: 677-6336

**Camp En-chanteur**  
Saint-Calixte, Co. Montcalm, P. Q.  
pour garçons de 10 à 13 ans  
Durée (3 semaines) du 1er juillet au 22 juillet  
Pension: \$25 par semaine  
ATTENTION SPECIALE A LA MUSIQUE  
ACTIVITES VARIEES: natation, excursions, artisanal . . .  
La musique, le chant, les jeux, Promesses de joie aux campeurs  
En vacances au camp EN-CHANTEUR  
Renseignements: R. P. Maurice Gingras, S. J. 1855 est, rue Rachel — Montréal Téléphone: 526-5961

**CAMPS LITURGIQUES POUR LES JEUNES**  
Objectif — L'Association des Comités de Liturgie des Ecoles Secondaires — L'ACLES — organisation des camps d'été, destinés aux jeunes du secondaire — garçons et filles — et à leurs éducateurs et aumôniers, pour assurer la marche d'un Comité de Liturgie, non seulement à l'école, mais surtout en paroisse.  
Thème — LA COMMUNAUTE — Ce qu'est une COMMUNAUTE chrétienne en 1967. — Comment établir une véritable communauté dans un milieu donné.  
CAMP D'ETE — Il y en a 4 d'une semaine chacun et de même structure. Chaque camp débute le dimanche au soir à 8 h. et se termine le dimanche suivant à midi.  
1er camp: du 25 au 2 juillet  
2e camp: du 2 juillet au 9 juillet  
3e camp: du 20 août au 27 août  
4e camp: du 27 août au 3 septembre.  
Endroit — "Village des Jeunes" à St-Côme (de Joliette)  
Philippe Champagne, c.s.v., 7200, Garnier, Montréal 35. Tél.: 277-5685

VIENT DE PARAITRE... **L'HOMME BIEN HABILLÉ** ...AUX ÉDITIONS DU JOUR  
PETIT GUIDE DE L'ELEGANCE MASCULINE Par PAUL VINCENT KOCHAK  
● Indispensable à tout jeune homme de 15 à 75 ans qui désire être "dans le vent"... ou correctement vêtu  
● Des conseils pratiques, des principes de base... 248 illustrations  
En vente partout à \$1.00 — Distributeur: La Cie de Distribution de la Patrie, 397, Place de Louvain, Montréal 11 — Tél.: 874-7394  
VIENT DE PARAITRE AUX ÉDITIONS DU JOUR...  
Dirigées par Jacques Hébert 3411 ST-DENIS, MONTREAL V.L. 9-2224

Les événements

Librairie

A la suite du reportage que nous avons publié la semaine dernière sur la librairie Prométhée, des réactions diverses nous ont été communiquées. Nous avons cru bon de revenir sur la question des prix du livre, mais en donnant un point de vue différent, celui de M. Guy Delorme, de la Maison du Livre (Place Ville-Marie).

— Vous savez sans doute, dit M. Delorme, que votre article a fait beaucoup de bruit, d'abord parce que les propos des directeurs de Prométhée semblent invraisemblables, et parce que leur politique de prix est impraticable.

M. Delorme dit avoir rencontré des éditeurs français, avoir reçu, en particulier, une lettre de Payot où l'on s'étonne des prix annoncés par Prométhée dans "Le Devoir".

— Mon point de vue est simple. Prométhée peut nuire à plusieurs de mes confrères. S'ils réussissent, il ne restera à Montréal qu'une seule librairie, celle-là. Remarquez que moi, je n'ai pas été touché par cette concurrence que je n'accepte pas.

DES VOLEURS

Je demande à M. Delorme d'expliquer comment Prométhée, en vendant moins cher qu'ailleurs, nuit aux autres libraires: "Voyez-vous, comme ils offrent la même marchandise que nous à des prix ridiculement bas, nous passons pour des voleurs. Les gens croient que nous faisons des profits fabuleux, ce qui n'est pas la vérité. Prométhée prétend qu'en commandant directement en France, il obtient de meilleurs prix. Mais je commande aussi à Paris. Ce qui est incompréhensible, c'est qu'ils parviennent à vendre moins cher que les grossistes montréalais. Même s'ils ont un bon stock, pour 125.000 dollars, ça ne veut rien dire. Ce n'est pas si fort que ça".

— Vous êtes en désaccord avec Prométhée en ce qui concerne le livre de poche, mais pour le Larousse?

— Je ne suis pas d'accord là non plus. Ils ne font que quelques sous. C'est peut-être bon pour le moment. Mais attendez. Rien de bon ne sortira de tout ça. Que voulez-vous, nous ne sommes pas des inéptes, il faut que nous défrayions nos frais généraux, que nous ayons un profit assez fort pour nous permettre d'acheter en France.

M. Delorme dit qu'en plus d'acheter du livre de poche, du livre qui se vend facilement, massivement, un libraire doit pouvoir tenir des collections comme la Pléiade, du livre de

luxu, les nouveautés. Bref, pour satisfaire complètement une clientèle, il faut avoir un peu de tout. Et pour avoir un peu de tout, il faut avoir un certain capital, et ce capital c'est grâce aux prix actuels, et non ceux de Prométhée, qu'on peut l'obtenir.

UNE QUESTION DE PRINCIPE

"Non, Prométhée, à mon avis, n'a pas d'avenir. Et s'il en a, des libraires vont tomber, et Prométhée lui-même va hausser ses prix. Vous allez voir. Je ne parle pas en mon nom seul, parce que j'ai une clientèle régulière et que ça marche assez bien, malgré tout, mais j'en fais une question de principe. Etant donné la crise actuelle, les libraires trop faibles ne pourront supporter la concurrence de Prométhée. Je serais heureux de réduire mes prix, mais pas au point de compromettre la rentabilité de la librairie. Le gros bobo, c'est que nous n'arrivons pas à nous entendre sur les prix."

UN PRIX MARQUE

Il faudrait en arriver à un prix uniforme. Un prix marqué. Le prix français plus les frais de transport, comme certains d'entre nous le proposent. Évidemment, il reste des problèmes graves. La vente du livre par les institutions scolaires, voilà une concurrence déloyale.

A. Major

Expo-art

Si l'architecture même du Pavillon de la France déçoit quelque peu, parce qu'inutilement compliquée, l'intérieur qui donne cette impression très française d'un raffinement un peu recherché convient tout à fait à la projection de films et à la présentation des œuvres d'art.

D'une part la France a illustré par un choix d'œuvres allant des origines de l'art au cubisme, l'art réunissant les "valeurs admises". Par la visite de quelques salles, on peut donc refaire l'histoire de l'art en raccourci, des chasses et émaux du Moyen-Âge, en passant par Poussin, David, pour arriver par Charadin et La Tour aux impressionnistes et aux cubistes.

UN ART VIVANT

Mais la France a surtout mis l'accent sur l'art vivant et dans le tourbillon des tendances actuelles, présente un panorama diversifié et cohérent. Sans doute ne faut-il pas attendre de ce genre d'exposition qu'elle révèle un artiste, puisqu'il n'y a qu'une seule œuvre de chacun d'eux. Mais on retrouve avec infiniment de plaisir plusieurs pionniers de l'abstraction lyrique: Wols, Vieira da Silva, de Staël, les paysagistes plus tranquilles Manessier, Estève et Bissière. Le

géométriste Herbin, Zao-wouki très lyrique, Matta pétillant, Mathieu, Dubuffet, constituent de bons jalons au cours de la visite, ainsi que Martial Raysse qui possède la violence d'impact du Pop, mais son expression reste plus rationnelle et moins grossière que celle des Américains. Les nouveaux réalistes horrifient quelquefois, amusent aussi. La toile de l'entrée commandée à l'occasion de l'Expo au peintre Debré n'a pas de quoi susciter l'enthousiasme, étant d'une qualité moyenne, sans plus. On aurait attendu à cet endroit du pavillon une œuvre-choc.

TRIOMPHE

Le véritable triomphe revient à la sculpture. Devant la façade du Pavillon, on peut oublier Adam peu convaincant, même si l'entreprise reste difficile visuellement parlant. Arman se révèle davantage "bricoleur" que véritable artiste, quand il accumule des panneaux de voitures R4. Mais avec Lardera, Etienne Martin et Dodeigne, on est comblé: par le dynamisme et la tension que Lardera parvient à donner à des formes épurées, par la création d'un univers poétique et envoûtant d'Etienne Martin, par l'intensité douloureuse des corps à peine formés de Dodeigne qui ont leur place à une Exposition universelle.

À l'intérieur, il faut voir le couple de Germaine Richier d'un humanisme figuratif bouillonnant, le champignon de Marta Pan pour l'émoussement de la pureté de sa forme, les "forêts" sensuelles et doucement rythmées de Stahly. La participation de Le Parc est trop mince pour qu'on

puisse se faire une idée juste sur le groupe de recherches d'art visuel dont il est le représentant émérite.

XENAKIS

L'une des attractions du Pavillon, c'est le spectacle donné toutes les heures, pendant six minutes, par le ballet lumineux de Xenakis. Au centre du pavillon, de multiples lampes portées par des câbles d'acier qui forment une immense toile d'araignée, s'allument successivement alors que se fait entendre une musique concrète. L'effet est inattendu, scintillant, mais l'invention de l'ingénieur prend délibérément le pas sur la création de l'artiste.

UNE APOTHEOSE

Si l'on visite le pavillon français, il vaut la peine de monter jusqu'à la terrasse au sommet de l'édifice. Le clochard, l'apothéose, sont là, dans le paradis fantastique de Niki de St-Phalle et de Tinguely. Relevant d'un parti-pris de dérision, les créations genre "disneyland" badigeonnées en rose et vert criard de Niki de St-Phalle supportent imperturbablement les mouvements non équivoques des machines sensationnelles de Tinguely. S'il est évident que Tinguely ironise, il n'est pas moins sûr que ses machines sont belles, qu'elles ne sont pas dues au hasard, mais qu'ici l'artiste impose pleinement son choix et ses combinaisons à l'artisan qui assemble des vieilles pièces de métal. Cette fois, Tinguely ne pourra pas être accusé de créer des machines qui ne servent à rien!

Laurent LAMY

Lancement

La librairie Déom a lancé cette semaine dans sa collection Nouvelle Prose le deuxième roman de Jean Hamelin, qui fut attaché aux pages littéraires du Devoir durant plusieurs années et qui est aujourd'hui attaché culturel à la Délégation du Québec à Paris.

M. Hamelin a quitté Paris pour assister à son lancement, rue Saint-Denis. Il s'agit de son deuxième roman, "Un dos pour la pluie". Il avait déjà publié "Les Occasions profitables" dans les Écrits du Canada français. Il est aussi l'auteur de deux ouvrages sur le théâtre canadien-français et d'un recueil de nouvelles "singulières" parues chez HMH.

"En écrivant ce roman, j'avais l'impression d'écrire quelque chose d'entièrement différent sur le plan de la composition, mais les personnages se ressemblent. J'étudie des milieux très humbles. Et ce qui s'en dégage, c'est la médiocrité du peuple canadien-français dans le Québec d'hier. Je parle des années 30-40".

Une chronique

"Plutôt qu'un roman, "Un dos pour la pluie", est un récit, une chronique avec, pour arrière-plan, la crise économique. C'est une période qui m'a beaucoup marqué. On croyait alors qu'il n'y avait aucune porte de sortie pour les Canadiens français. Notre peuple semblait écrasé sous le poids d'un destin maléfique. Mais je pense que nous commençons d'en sortir. Il en est plus que temps, d'ailleurs. (...) Nous étions démunis, pauvres, avilis à un point tel que nous nous en rendions à peine compte. C'est cela surtout que je décrie, l'inconscience de sa propre médiocrité. Mes personnages n'ont pas les moyens d'en sortir, ils n'y songent même pas. Aujourd'hui, fort heureusement, on est conscient."

L'ironie

"Mon roman, dit Hamelin, n'est pas une œuvre pessimiste parce qu'il est teinté d'ironie."

— Dès qu'on se met à ironiser, c'est qu'on prend ses distances par rapport à un objet.

— Oui. À l'époque, on ne pouvait ironiser, on était pris là-dedans. Nous, avons largement franchi cette étape.

Un monologue

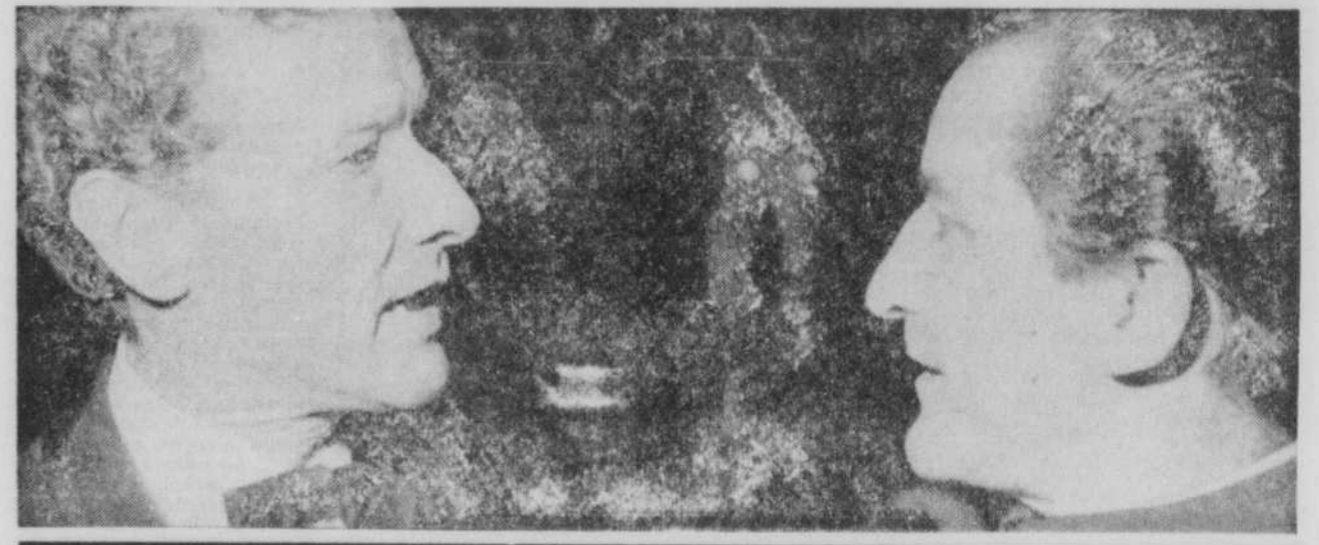
"En fait, c'est un long monologue intérieur que fait un agriculteur qui n'a pas réussi, qui est venu en ville et qui s'y perd. Les autres personnages sont en vue par lui, à travers lui."

Son roman est terminé depuis un an et demi. Entre temps, il a commencé un récit, fait de souvenirs liés à un quartier de Montréal. C'est autobiographique "mais anonyme". Hamelin revient à "Un dos pour la pluie": "L'écriture est évidemment subjective. Il n'y a pas, cependant, d'étude psychologique. Je fais agir mes personnages, je ne m'interroge pas sur leurs actes pas plus qu'eux-mêmes ne le font. Je pense que c'est un récit typiquement canadien-français. J'y introduis quelques canadienismes de bon aloi (il sourit), sans aller jusqu'au joual; c'est ce que je ne pouvais pas les éviter."

... Or, selon ...

Le roman commence ainsi: "... or, selon toute apparence, personne ne connaissait d'empêchement à ce que Rose-Aimée Nobert, fille mineure de Timoléon, rentier, et d'Ernestine Lanouette, ménagère, s'en fût partagé le lit, le cheptel, le roulant et la ferme d'Arsène Pagé", etc.

A. Major



Un ballet: travail et dépenses

Les débuts fracassants du Ballet du XXe siècle sur le continent nord-américain méritent qu'on s'y attarde. Venue en effet de Belgique, pays de faible population, la compagnie témoigne qu'on peut vivre et faire du grand art dans un contexte difficile... et qui ressemble étrangement au nôtre. Travail et talent pour la danse, imagination et talent pour l'administration: deux aspects que nous abordons ici en espérant que nous en tirerons une leçon.

"Je n'ai jamais fait marcher les gens à la baguette; pour faire partie des Ballets du XXe siècle, il faut aimer travailler et avoir un certain esprit."

On va chez Béjart parce qu'on l'admire

Il a infusé à ceux qui l'entourent une drogue d'admiration qui ne s'éteint pas. En effet, la majorité de ses danseurs sont avec lui depuis dix ans. La naissance de la troupe qui ne comptait que 14 danseurs remonte à treize ans.

"On va chez Béjart, parce qu'on l'admire; parce qu'on aime ce qu'il fait... parce qu'il fait du ballet classique qui correspond à notre façon actuelle de vivre et de penser."

C'est Tania Bari, une ravissante petite Hollandaise, toute blonde, qu'on a vue dans le "Sacré du Printemps" qui nous définit ainsi le "maître". Elle est avec les Ballets du XXe siècle depuis les débuts; elle avoue ne pas voir la fin de cette idylle.

"J'avais rêvé de danser en cherchant toujours à dépasser ce que j'avais fait la veille; Béjart me donne cette chance et renouvelle tous les jours cet espoir par une recherche qu'il accomplit avec une rigueur intellectuelle qui correspond exactement à ce que je veux dans la vie."

L'heure des cocktails et des entrevues est terminée; il est passé minuit et les danseurs sont affamés. Ils se joignent aux comédiens de la troupe Barrault-Renaud qui viennent, eux aussi, de sortir de scène, épuisés. Dans la salle à manger du Ritz Carlton, ils sont les hôtes de Madame Charles Kettaneh, présidente du comité du Festival international de Baalbeck.

Un autre aspect

Moins brillante, sans doute, que la vie artistique, la vie administrative (disons même financière) d'un ballet lui est aussi nécessaire. On sait certainement qu'une compagnie de danse est, après les troupes d'opéra, ce qu'il y a de plus cher dans l'économie des arts du spectacle.

Le Ballet du XXe siècle a ceci d'original, et de particulièrement intéressant, qu'il travaille dans un pays, la Belgique, dont la population est faible et qui, par conséquent, n'est théoriquement pas en mesure d'entretenir une troupe de 60 danseurs de qualité internationale.

Sachant que le Québec se trouve, sensiblement, dans les mêmes dispositions par son contexte démographique, il y a peut-être dans l'exemple du Ballet du XXe siècle quelque chose qui nous concerne.

L'administration

L'administration du Ballet du XXe siècle a été confiée à une femme. La quarantaine, souriante malgré des responsabilités éreintantes qu'on devine, Mme Lohy travaille depuis de longues années dans le domaine culturel, tant sur le plan privé que sur le plan gouvernemental.

— Nous avons la grande chance, nous confie-t-elle, d'avoir Béjart avec nous. Quelle que soit l'aide reçue par une compagnie de ballet, tout est fondé sur la direction artistique. Cela dit, j'insiste pour le dire, il faut évidemment beaucoup d'argent.

Le Ballet du XXe siècle fait partie d'un ensemble culturel connu sous le nom d'Opéra national dont le siège est à Bruxelles. Cet opéra national (qui était en fait, jusqu'en 1963, un opéra communal) reçoit des subventions du gouvernement, lequel lui impose un cahier de charge. La subvention annuelle pour l'ensemble est de 60 millions de francs belges. Pour donner une comparaison, notons que l'opéra de Paris reçoit des autorités françaises une aide de 400 millions environ.

— Le Ballet du XXe siècle, continue Mme Lohy, reçoit pour sa part la somme ronde de 14 millions de francs belges; un peu moins du quart de la subvention globale. Cette somme, aussi généreuse soit-elle, est largement insuffisante; elle nous oblige à faire des miracles mais ce n'est pas si mauvais.

— Etes-vous tenus à un minimum de recette au box office?

— En réalité, seule la production nationale est subventionnée. Nos tournées sont obligatoirement faites au régime terrible du "Self Supporting". C'est pourquoi nous allons peu dans les pays de l'Est et c'est pourquoi nous sommes obligés de réduire nos déplacements.

Il faut rappeler ici que la présence du Ballet du XXe siècle à l'Expo a été rendue possible par l'intervention du ministère des affaires extérieures de Belgique qui a "bouché" le trou. Une telle intervention s'est déjà produite mais elle n'est pas la règle.

La troupe

Parmi les principales dépenses d'une troupe de ballet, il faut mentionner en premier les danseurs. Une bonne troupe de danse doit avoir à sa disposition des danseurs permanents; elle doit également les occuper.

— Nous employons environ 54 danseurs dont 12 premiers danseurs. Le contrat que nous établissons avec eux les lie à nous et nous à eux pour un an, ce qui évite l'embourgeoisement et la routine des danseurs-fonctionnaires. Cela dit, nous les payons à l'année selon un barème fixe pour la troupe dont l'échelle va de 7.000 francs belges à 20.000 pour les premiers danseurs. Ces derniers ont des "feux" à chaque représentation, ce qui augmente considérablement leurs salaires. Tout le monde est donc à notre disposition pour les répétitions, les représentations, les classes, etc. Nous leur accordons un mois de congé payé, comme à tout travailleur.

Rappelons ici que le grand problème rencontré par les

Grands ballets canadiens, par exemple, est l'emploi permanent des danseurs. Trop souvent, il faut se séparer d'eux pour des raisons financières et faute de spectacles; le niveau de la troupe s'en trouve, évidemment, rabaisé.

Le répertoire

Le travail du Ballet du XXe siècle se répartit sur deux axes principaux: la Belgique et l'étranger. La compagnie donne environ 80 représentations publiques par an ici et là, à moitié-moitié. En Belgique, elle présente 6 programmes différents sur une saison qui se répartit de mai à octobre, mois auquel commencent en général les tournées. Ces six programmes sont constitués soit de reprises, soit de créations; parmi celles-ci, on note deux créations "majeures" ou à grand déploiement.

— Malgré le coût de production d'un "grand spectacle", précise Mme Lohy, il est remarquable de constater qu'ils sont plus profitables à cause du public qu'ils déplacent. Prenons l'exemple de la "Neuvième symphonie": nous avons déplacé pour cette œuvre, 100.000 personnes en deux saisons, rien qu'en Belgique!

Le public

La fréquentation du public aux spectacles est évidemment la clé du succès pour toute compagnie qui doit compter sur un box office maximum pour continuer de vivre. 100.000 spectateurs pour une seule œuvre, même en deux saisons, représente un record si on songe à la faible population de la Belgique.

— Nous avons dû récupérer ce public peu à peu et la qualité du travail de Béjart est évidemment à la base de tout. Cependant, il faut aussi provoquer la demande. Notre opéra a mille sièges, ce qui est trop peu. Chaque fois que nous pouvons, nous travaillons dans des stades ou des cirques devant 3.000 personnes.

Comparaisons

Il est intéressant maintenant de faire quelques comparaisons, justifiables, nous l'avons dit, par des similitudes entre la situation de la Belgique et la nôtre. Il suffira de dire que les Grands Ballets canadiens touchent, par exemple, une subvention sensiblement identique à celle du Ballet du XXe siècle — que le National Ballet reçoit à peu près le double de ces subventions.

Outre Béjart, dont la présence est évidemment un élément choc de réussite, il faudrait considérer les autres éléments, tels la présence permanente de danseurs, le local, etc., pour comprendre qu'il y a ici des redressements à faire!

Solange Chalvin et Jean Basile

Tous pour un marabout pour tous

Livres et auteurs canadiens 1966

Sous la direction générale d'Adrien Thério, on vient de publier la revue annuelle "Livres et auteurs canadiens 1966. La présentation en est plus soignée que lors des années précédentes; le dos carré, par exemple, facilite le rangement. Cette revue se veut être un panorama critique complet de l'année écoulée. On y trouve, par conséquent, toutes les parutions dans les différentes disciplines littéraires. La plupart des ouvrages, sinon tous, se trouvent également critiques. Quelques articles de fond assainissent le tout. Incontestable sur le plan de la bibliographie, le domaine critique paraît cependant inégal. De bons textes voisinent des médiocres. L'ensemble pourtant paraît honnête et on sent que chaque critique essaie de rester "objectif" ainsi qu'une telle revue l'exige. Cependant quelques exorbitances évitables nuisent au tout. Par exemple, en pages 142 et 143, un article sur un livre d'André Lachance qui critique à son tour un livre de Raymond Boyer dont le sujet est connexe au sien. On imagine ce qui en ressort... Malgré tout, ce numéro, comme les autres, est un excellent ouvrage de référence. On y trouve beaucoup. Espérons que la qualité sera plus égale dans l'avenir. J. B.

Le concours 1967 du Cercle du Livre de France

Il ne reste plus que deux semaines aux auteurs désireux de participer cette année au Prix du Cercle du Livre de France qui, rappelons-le, est de \$1.000, pour envoyer leur manuscrit aux bureaux du Cercle, 3300, Boulevard Rosemont, Montréal 36. Passé le lundi 15 mai, les manuscrits ne pourront être acceptés pour le concours de cette année et seront retournés à leurs expéditeurs. Rappelons que le Prix du Cercle du Livre de France sera décerné pour la dix-neuvième fois cette année dans le courant du mois d'octobre. Depuis sa création, le prix a permis à Françoise Loranger, André Langevin, Jean Vallancourt, Jean Filatrault, Maurice Gagnon, Eugène Cloutier, Jean Simard, Jean-Marie Poirier, Claire Martin, Pierre Gébuis, Claude Jassin, Diane Giguère, Louise Maheux-Forcier, Georges Cartier, Bertrand Vac et André Berthiaume, de se faire connaître du grand public ou de confirmer leur talent. Comme tous les ans, l'anonymat le plus strict sera de rigueur et les manuscrits seront soumis aux membres du jury sans noms d'auteurs. Le jury est composé de: MM. Roger Duhamel, président; Guy Sylvestre, secrétaire; Mmes Jeanne Lapointe, Lisette Morin, MM. Jean Ethier-Blais, Jean-Charles Bonenfant, Rév. Père Paul Gay, MM. Paul L'Anglais, Jean Simard.

La semaine littéraire

Chez Beauchemin Montréal sous Maisonneuve

Beauchemin vient de publier un ouvrage d'histoire de M. Gustave Lanctot, "Montréal sous Maisonneuve", à l'occasion du Centenaire de la Confédération et de l'Exposition internationale. Dans son introduction où il résume en quelque trente lignes le récit de la "folle entreprise" que fut la fondation de Ville-Marie l'auteur nous présente (comme si la chose était encore nécessaire) qu'il se propose de relater la fondation, le peuplement et la vie héroïque de Montréal sous Maisonneuve "en délaissant son récit des scories interprétatives religieuses et laïques qui le dénaturent et ne répondent pas à l'exacte documentation que réclame l'histoire scientifique". Ici hâtons-nous de rappeler que l'histoire scientifique doit beaucoup à Lanctot qui, depuis son "François-Xavier Garneau" (1926) s'est inlassablement voué pendant plus de quarante ans à la tâche de restituer à notre histoire sa valeur et son authenticité documentaires. Ce dernier ouvrage de Lanctot sur la fondation de Montréal, et plus particulièrement sur la remarquable carrière de 23 ans au Canada de Maisonneuve, sera en cette année 1967 d'une très grande actualité en même temps qu'une précieuse acquisition pour notre avoir historique. Ils y apprendront surtout, comme Lanctot l'écrit, que "la fondation de Ville-Marie s'inscrit dans l'histoire canadienne et même dans l'histoire mondiale comme un fait unique qui se situe entre le mysticisme et le miracle".

Evtouchenko chez les Capucins catalans

Le poète soviétique Eugène Evtouchenko, qui se trouve en Espagne pour quinze jours à titre de touriste, a donné mercredi dernier un récital dans le couvent des Capucins de Sarria (Barcelone), en présence de 300 personnes, moines et étudiants. Le poète était présenté par l'écrivain espagnol Juan Goytisolo.

Elégies pour l'épouse en-allée



Père d'une fille populaire, le poète Alfred Desrochers, âgé de soixante-six ans, publié aux Éditions Parti Pris un recueil de poèmes, Elégies pour l'épouse en-allée. Sa fille Clémence l'avait précédé chez ces éditeurs en publiant, il y a quelques mois, "Le monde sont droles". Rappelons qu'il a publié ses premiers poèmes en 1928, et l'année suivante, un recueil fameux, "A l'ombre de l'Orford", publié dans le Nénuphar après avoir paru chez Albert Lévêque. Puis, en 1953, aux Presses de l'Université d'Ottawa, "Le Retour de Titus". S'il a reçu deux prix, le David et le Duvernay, il ne fait partie d'aucune Société. Il insiste même: "Aucune". Ni la Royale ni l'Académie. "Les Elégies" est une suite de quarante-trois sonnets, dédiés à ma femme". — Oui, c'est dans la ligne de mes autres recueils. Mais c'est moins descriptif que dans "A l'ombre de l'Orford". — Ah! j'ai des poèmes, dans mes tiroirs, pour trois autres recueils au moins. Des poèmes mystiques. Sur le rosaire... Ces poèmes-là s'échelonnent sur vingt ans. La plupart ont paru dans des revues comme "Gants du ciel". — Quand les publiez-vous? — Ça dépendra de la vente des Elégies... — Si ça ne marche pas, vous ne publiez pas? — Non, non... On verra... Le poète habite, durant l'hiver, dans un hôtel dit du Vieux Prince, à Laprairie.

Quand un écrivain français décrit le Middle West

par Jean-Guy PILON

M. Alain Bosquet n'est pas homme à refuser une expérience nouvelle ou à hésiter devant un secteur inconnu de la littérature ou du journalisme. Poète, romancier, critique, compilateur d'anthologies, essayiste, conférencier, professeur (et quel encore), il vient de publier un livre d'un genre qu'il n'avait pas beaucoup pratiqué jusqu'ici: le récit de voyage. Il faut dire que son MIDDLE WEST est un livre excellent qu'on lit avec grand plaisir. Publié par les Éditions Rencontre, ce cinquante-sixième ouvrage de la collection "L'Atlas des Voyages" est édité avec le même soin que les précédents, tant dans le choix des illustrations que dans la mise en page générale et demeure fidèle à ce qui pourrait bien être la devise de cette remarquable collection: le bon usage du monde. Dans la même collection, Claude Roy a d'ailleurs déjà publié, sous ce titre, un ouvrage de haute poésie, une réflexion d'une grande sensibilité sur le voyage, ses mobiles secrets et ses illusions rarement dites. M. Alain Bosquet connaît bien le Middle West. Il nous rappelle qu'il y a séjourné chaque année pour une période plus ou moins longue, et cela depuis une bonne quinzaine d'années. Professeur ou conférencier invité, il a parcouru toutes les grandes et petites villes en différentes saisons, notant au passage leurs visages et leur inépuisable, leur torpéur ou leur exaltation. En avant surtout bien soin de regarder très attentivement les gens qui y vivaient, en cherchant à les connaître. Cette région du Middle West est extrêmement étendue: 2 millions de kilomètres carrés; 27 p.c. de la population totale des États-Unis fournissent 42 p.c. du revenu agricole et 40 p.c. du revenu industriel. Les Grands Lacs y forment une frontière naturelle en même temps qu'une mer intérieure, autour de laquelle s'échelonnent quelques-unes des grandes villes américaines: Chicago, Buffalo, Toledo, Detroit, A l'intérieur; Baltimore, Kansas City et Saint-Louis entre autres.

tranquille, à l'intérieur, à l'abri des océans et des surprises, près des choses terrestres, réaliste, engagée à fond dans la poursuite d'un idéal: les affaires. A ce propos, M. Bosquet relate les confidences que lui ont faites certains personnages rencontrés par hasard et qui expriment bien, sans recourir à une métaphysique brumeuse, leurs desirs, leurs goûts, leurs ambitions. De grandes en petites villes, M. Bosquet essaie, comme il le dit, de comprendre l'Amérique: "Comprendre l'Amérique — quelle Amérique? — parce qu'elle est la fille émanée de l'Europe... Parce qu'elle est l'extrapolation d'une Europe débranchée de son histoire... Comprendre l'Amérique parce qu'elle est la première puissance du monde et que chacun de nous, un peu, beaucoup, passionnément, honteusement, voudrait lui faire la leçon...". L'auteur essaie honnêtement de comprendre ce pays riche, pressé, sûr de lui et de son avenir. Trop de livres écrits sur l'Amérique par des auteurs ou des journalistes français cédaient à ce procédé facile de l'ironie devant les choses les plus simples et les plus courantes de la vie américaine, celles-là mêmes que les Américains ne remarquent même plus et qui vont de soi. M. Bosquet évite ce piège et ne joue pas à l'intellectuel de Paris égaré dans les champs de maïs du Middle West. Cette attitude de respect et d'amitié pour les êtres humains n'exclut pas l'humour; un humour léger et tendre où perce justement cette chaleur humaine sans laquelle les relations entre individus de nationalités différentes deviennent des monologues parallèles. Ses réflexions sur la femme américaine sont à ce titre très intéressantes et souvent amusantes, mais sans méchanceté exagérée. On ne peut cependant s'empêcher, en refermant ce livre bien composé par un homme qui connaît son sujet et qui aime l'Amérique, de constater que les comparaisons avec la France et le mode de vie des Français reviennent vraiment trop souvent. C'est étrange de constater que les auteurs français, lorsqu'ils décrivent un pays ou une région du monde — surtout évidemment l'Amérique — sentent toujours le

besoin d'ajouter quelque chose comme: "Oui, mais chez nous...". C'est le seul aspect, — ce rappel constant du mode de vie français qui, à certains moments, a diminué mon plaisir en lisant ce livre vivant, plein d'humour et truffé d'observations et de notations piquantes. "Comprendre l'Amérique?", écrivait M. Bosquet à la première ligne de son livre: l'auteur, me semble-t-il, y est parvenu mais jusqu'à la limite où l'Amérique elle-même, trop vivante et trop puissante, trop grande et trop démesurée, peut être réellement comprise. C'est beaucoup. LE MIDDLE WEST, par Alain Bosquet, collection de l'Atlas des Voyages, Éditions Rencontre, Lausanne, 1966, 192 pages. Distribution: Éditions Euro-péennes, 764, rue Saint-Joseph est, Québec. Note: Dans la même collection, on trouvera un excellent livre de Sanche de Grammont, sur les U.S.A.

ROMANS 50¢ LIBRAIRIE TRANQUILLE 67 Ste-Catherine ouest 844-6571

REVISION DE L'ANNÉE TEST OBJECTIF EXAMENS 25¢ par élève, par matière LES GRANDES ÉDITIONS DU QUÉBEC INC. 1459, rue Bélanger, Montréal 35.

LIVRES ET AUTEURS CANADIENS 1966 Un panorama de la production littéraire de l'année Environ 125 comptes rendus critiques des meilleurs livres de l'année, préparés par des professeurs d'une douzaine d'universités canadiennes et des critiques littéraires reconnus.

Vient de paraître

Fides publie enfin une bibliographie analytique de l'oeuvre de Félix-Antoine Savard. C'est l'oeuvre de Soeur Thérèse-du-Carmel, précédée d'une présentation de Luc Lacourcière, la bibliographie comprend une brève biographie. 229 pages. Chez Seghers, un manuel d'André Parrot: "Clés pour l'archéologie", 186 pages. Des récits des actuels, de vinez ce que c'est? Il s'agit des Automobiles, de Pierre Fisson, chez Robert Laffont, 242 pages. Seghers publie une sorte d'anthologie: Les poèmes de l'année (1966). On y trouve de tout, d'Aragon à André Marissel, de Jean Grosjean à Rina Lasnier. Avant-propos de Pierre Seghers et d'Alain Bosquet. Cinq publications Robert Laffont. Deux romans, "La Conférence de Genève", de Joseph Majault, "Le haut de la coquille", d'Alain Reinberg; un recueil de nouvelles, "A développer dans l'obscurité", de Marguerite Cassan. Dans la collection "Le monde qui se fait", une étude de Pierre Bleton, "Mort de l'entreprise". Un autre livre de Robert Charroux, "Le livre des maîtres du monde". Charroux est aussi l'auteur du Livre des secrets trahis. Chez Stock, un livre de Costa de Laverdo, "Les maquis rouges des Balkans"; 386 pages. Dans la collection "L'envers de l'histoire", chez Hachette, un livre d'Anny Latour, "Reines sans couronne"; 252 pages. Chez Flammarion, deux romans, l'un d'André Kédrov, l'autre de Pierre Roudy, "La Florisane" (220 pages), "Même un tigre" (268 pages),

Pour la première fois, EN ÉDITION GRAND LUXE LES ŒUVRES COMPLETES DE: LOUIS FERDINAND CELINE Une édition qui fera date tant par sa rigueur littéraire... BULLETIN DE SOUSCRIPTION (à adresser aux) ÉDITIONS ANDRÉ BALLAND 33, rue Saint-André-des-Arts PARIS 6<sup>e</sup> FRANCE

ENFIN REEDITE LE LIVRE D'OR DE L'OPTIMISTE de Pierre CLEMENT \$2.50 LE LIVRE D'OR DU SAVOIR-VIVRE En collaboration \$9.75 IMPORTATIONS ADELKER ENR. 7230 ave DANTE, VILLE-ST-MICHEL — MONTREAL 38 TEL.: 729-5092

Les livres de la semaine

Les lettres québécoises

Les coeurs empailés

Jean ETHIER-BLAIS

Je m'en allais déjeuner avec plaisir, mardi. Il faisait gris et la pensée d'un bon repas, d'une conversation animée, me donnait vaguement à l'âme l'impression que peut-être il faisait beau. Je déambulais donc rue Sainte-Catherine, entre une heure et une heure et demie, regardant les vitrines, les voitures, le ciel que parcouraient en zigzagant de maigres nuages, filigranes de la pluie. Que de peuples! Les gens envoient de vagues saluts, ils ne s'arrêtent jamais. Ils courent, ils ont l'air soucieux. La tristesse de l'humanité me surprend toujours. Pourquoi? C'est sans doute qu'au fond de nous-mêmes, nous aimons nous torturer, que nous nous reprochons de vivre. Et pourtant, comme le dit Chateaubriand, la vie nous a été infligée. Nous sommes l'eff, fet d'un hasard. Soudain, au détour d'une rue, je vois Claude Jasmin, auteur des Coeurs empailés (1). D'assaut loin que nous nous voyions, nous nous saluons. "Bonjour, Ethier-Blais!" "Bonjour, Jasmin!" Je n'avais pas vu Claude Jasmin depuis certaine manifestation Square Viger à la suite du renvoi de Gérard Pelletier de la direction de La Presse. Le temps passe joliment vite. Jasmin a vieilli; il n'est plus un jeune homme. Les abords de la quarantaine sont toujours pénibles; pourtant Claude Jasmin ne perd rien de sa bonhomie et de son entrain. On me dit qu'il fait florès à la télévision; je ne l'y ai jamais vu, ne possédant pas de lampe magique. Mais j'imagine volontiers que sa présence doit s'y faire sentir d'une façon heureuse. Jasmin a la sourire convaincant; il est simple; il joue un personnage, mais c'est le sien; il s'exprime avec la facilité de l'échoué né politique qui a choisi de ne jamais devenir député; il rit beaucoup; ses

coups portent, mais ils ne sont jamais bas. Pour tout dire, Jasmin a le sens de la dignité humaine. Il est dommage, réflexion faite, que je ne le voie que tous les trois ans, puisque, malgré son poids de détresse (et ceci paraît soudain dans le vague du regard) Claude Jasmin répand autour de lui une sérénité brouillonne qui ne manque pas de charme. La conversation s'engage facilement. Les Coeurs empailés, les propos sont enjoués. Je n'en rapporte qu'une bribe. Je reproche à Claude Jasmin d'écrire trop vite, de se laisser emporter au grand galop par son démon familier de l'écriture facile. Nous sommes dans des camps opposés. Lui, c'est le débrillé, la chemise ouverte, la barbe au vent, le poète soumis par le rythme facile d'un ne inspiration dont il accepte au départ l'aspect superficiel. Pour moi, les mots ont une valeur en soi. Il ne s'agit pas tout simplement de se laisser aller, de dire ce que l'on a sur le cœur et puis voilà! Dans cette optique, Claude Jasmin ne se sépare des folliculaires obscurs que parce qu'il a plus de talent qu'eux. Le procédé reste le même et risque, à la longue, de devenir l'élément essentiel de l'écriture. J'ai fait part à Claude Jasmin de ce danger; il ne voudrait-il pas mieux moins écrire et faire des choses belles? Il est d'accord, mais comme emporté par le flux et reflux de son imagination, il fait vite, à l'emporte-pièce, sur la table de la cuisine, pendant le week-end. Tout ceci n'aurait aucune importance, si Jasmin n'avait pas de talent (mais il en a) et si, au fond de lui-même, il n'était pas sensible aux apprêts du langage. Car, il n'y a pas à dire; on se fatigue de parler d'un écrivain qui promet toujours sans jamais tenir tout-

à-fait. La promesse des fleurs, c'est bien joli; encore faut-il que le bouquet ne soit pas trop maigre. Peut-être cette déformation de Claude Jasmin tient-elle au fait qu'il est plus un écrivain de sujet qu'un psychologue. Il fait la part belle à la sociologie, à la situation, au fait divers. Ses personnages sont fugaces. On a célébré en lui le poète de l'espace; je l'ai fait moi aussi, cédant à la mode, à propos d'Éthel et le terroriste. Mais il faut bien reconnaître qu'ils courent dans le vide. Ils ne vont nulle part; c'est en roman et dans les personnages de Claude Jasmin ont vu de lui comme ces avions que l'on voit dans les foires qui vomissent à toute allure, retenus par une tige de métal au pilier central. Ils donnent l'illusion de mouvement; font beaucoup de bruit, et sans doute les passagers d'un instant s'imaginent-ils qu'ils ont fait un beau voyage. Pourtant, c'est le pur stasisme. Ils n'ont rien vu; ils sont comme Eric Satie, qui racontait, lors de son cinquantième anniversaire: "Quand j'étais jeune, mes parents me disaient: Eric, tu verras lorsque tu auras cinquante ans. Eh bien! j'ai cinquante ans, et je n'ai rien vu." La différence entre Eric Satie et les personnages de Claude Jasmin, c'est que Satie était amusant. Ce n'était pas un fantôme. Claude Jasmin raconte vite. Ce sont des vignettes qu'il aligne à la suite les unes des autres; la jeune femme amoureuse d'un bandit idiot, qui se laisse tousjours prendre; la petite employée amoureuse du bel étranger qui se rend compte qu'il est homosexuel (elle se précipite dans la rue sans rien voir, et un camion la renverse; la tue; mélodrame inutile); la vieille fille amoureuse d'un prêtre qui la trompe (elle se suicide,

ou quelqu'un à aimer, un chien, un chat, un livre, un coin dans le salon, un caillou, rien, mais un rien à quoi se raccrocher. Nous avons détruit une forme de civilisation, que nous tenions de nos ancêtres et que nous ne l'avons remplacée que par des truismes sociologiques et par un vocabulaire pseudo-savant dont le sens nous échappe. Et c'est pourquoi les personnages de Claude Jasmin passent leur temps à s'écouter les uns les autres. Ils cherchent un je ne sais quoi. Autrement, ils entrainent pour une heure dans une chapelle de l'Adoration perpétuelle. Ils y trouvaient un havre de grâce et qui sait, de repos. Aujourd'hui, ils sont réduits à se contempler le nombril, ou à chercher celui des autres. Ils ont peur de tout. Je suis tout de la mort. Claude Jasmin saisit cela très bien. Il écrit tout trop vite, mais c'est un homme qui voit et que le spectacle de la tristesse humaine passionne. C'est pourquoi il dit juste, malgré tout. Et il a vu l'abjection où nous sommes. Je reviens à ma conversation avec Claude Jasmin. Elle se termine lorsqu'il me dit qu'il s'apprête à réfléchir aux problèmes du style. Pourquoi n'écrit-il pas une oeuvre de longue haleine, ou pourrait fourmiller en toute liberté cette vie imaginaire qu'il porte en lui? Ses personnages sont des démons; les aspects les plus curieux de la vie lui semblent en ce moment les seuls qui soient dignes d'attention. N'est-ce pas, sous une forme autre, l'éternel conflit du bien et du mal? Je me demande en quittant Claude Jasmin s'il n'y a pas en lui un moraliste qui s'ignore et qui est détruit par notre misère. Je lui dis que notre conversation sera la matière de cet article (avec des commentaires, comme il se doit). Claude Jasmin ne dit pas non; au contraire. Il me quitte en riant. Je salue dans son regard qu'il y a de belles lettres ouvertes en perspective.

(1) Claude Jasmin: Les coeurs empailés. Éditions Parti-Pris. Montréal 1967.

Les lettres québécoises

Lettres à ses amis

par André Major

Nous avons tous lu Saint-Denys-Garneau au temps de nos études. Il figurait au palmarès de nos succès (?) nationaux. Des études avaient consacré sa tragédie destinée. On le citait parfois, et la plupart du temps c'était pour nous prévenir contre le danger de la poésie. À l'appui de cet énoncé on pouvait citer aussi le nom d'un autre malheureux: Nelligan. L'étudiant songeait alors qu'il serait préférable de se diriger vers les laboratoires ou les austères études. Pourtant, nous avons des poètes en grand nombre. C'est ce qui manque le moins. La poésie, cependant, ne s'en porte guère mieux. Ce que je veux dire, c'est que la volonté de créer, si forte, si tendue chez un poète tel que Saint-Denys-Garneau, se heurte, se brise même contre une sorte d'impuissance à créer. Ce qui ne veut pas dire qu'il n'y ait pas chez nous des poètes qui ont accompli leur mission, et leurs noms viennent facilement à l'esprit: Rina Lasnier, F.A. Savard, et j'en pourrais nommer au moins trois autres, qui valent non pas seulement par rapport à nous mais aussi par rapport à toute poésie. On a créé un Saint-Denys-Garneau exemplaire, on l'a, sans peut-être l'avoir voulu, mythifié, bref on l'a rendu lointain. La lecture de ses let-

tres à ceci de bon qu'elle ramène le poète à une réalité plus immédiate, plus concrète. Il nous apparaît tel qu'il fut ou mieux tel qu'il se voyait, et il se voyait avec des yeux sévères, trop souvent impitoyables. On a l'impression qu'il n'avait pour lui aucune tendresse, indice d'une malade psychologique que Jean LeMoine a déjà signalée en lui donnant un sens qui ne nous paraît pas évident, mais ce n'est pas le moment d'engager ici une polémique. Quel visage nous montre-t-il dans cette volumineuse correspondance (1)? Celui d'un croyant pour qui croire devient peu à peu une entreprise d'auto-destruction, d'aneantissement de la vie. Sa foi est vicieuse au départ: il lui semble impossible de concilier l'amour de Dieu et l'amour de la vie, la vie terrestre étant pour lui marquée du sceau de Satan. Voilà la donnée fondamentale en fonction de laquelle il ne cessera de définir. Et pourtant, quand il s'abandonne à lui-même, à son exubérance, à son appétit des choses de la nature, on dirait qu'il a toujours été un païen, que rien ne lui semble meilleur que la nature qu'il a peinte, qu'il a décrite, et dont il aurait pu tirer un grand bonheur s'il n'avait été affecté de ce refus de la jouissance. Ne voulant jouir que de la

seule présence de Dieu, il refusait les joies simples; c'était oublier ou ignorer que le contact avec la Puissance supérieure ne s'établit que par des intermédiaires et que tout ce qui vit est un intermédiaire entre la créature et son créateur. On a dit qu'il était victime de notre société. Je n'en suis pas certain. À ce compte-là, tout Canadien français serait, par définition, une victime. Il est vrai que chacun, d'une manière ou de l'autre, est toujours victime des forces sociales. Mais c'est justement en triomphant en lui de l'appareil social que l'individu devient une personne, une liberté créatrice, puisqu'on doit s'accorder avec les autres en se définissant d'abord comme un être particulier. Je sais bien que le monde moderne tend à détruire la nature des rapports traditionnels, mais il n'en reste pas moins que toute société dynamique se fonde sur le pouvoir créateur des individus qui la composent. Si Saint-Denys-Garneau fut victime d'une conception vicieuse de la vie, et en particulier de la vie religieuse, il fut aussi victime d'une faiblesse intérieure qu'il avait même réussi à déceler. Impossible de trouver en lui le lieu d'un accord avec le monde. Il faut dire aussi, puisque ses lettres nous révèlent à cet égard, qu'il était physiquement faible et

que sa vie morale en souffrait fort. Et c'est bien plus cet état physique lamentable qui faisait de lui un velléitaire que le contexte religieux où il a vécu. Ses amis, volontiers internationalistes, nous l'ont présenté comme un esprit ennemi des particularismes nationaux, et plus précisément du nôtre. Or, en lisant une lettre du poète à André Laurendeau, force nous est de constater que cette vision sommaire est fautive: "Il est vrai que mes amis, ou plutôt l'un d'eux, Jean LeMoine, n'a pas du tout confiance en l'action nationale, mais je ne m'entends pas avec lui sur ce point. Au contraire, le problème canadien-français m'intéresse beaucoup et à toujours une certaine part dans mes préoccupations". Plus loin, il déplore la situation qui est faite à son peuple en Amérique, précisant que ce n'est pas la bonne volonté de la masse qui fait défaut, "mais la vigilance et l'activité de l'élite, la générosité de l'élite". Cela, tous les écrivains canadiens-français s'en sont plaints. Une autre erreur serait de croire que Saint-Denys-Garneau était un triste personnage. S'il est vrai que sa vie fut une longue et constante souffrance, il est aussi vrai qu'il avait le sens de l'humour, qu'il aimait la caricature, jouer

avec les mots, parodier. Il est souvent question de musique dans ses lettres, et des écrivains qu'il lit. Une chose frappe: il aimait l'hiver, sentait le froid, partageait et qui indique, d'autre part, qu'il se sentait accordé au climat, l'étant à toute la nature qui l'entourait. Rien ne l'intéressait plus que d'écouter des gens de Sainte-Catherine, conteurs savoureux et naturels. Attaché au sol, il était trop enfoncé en lui-même, en proie à des hantises qu'il ne surmontait pas, pour y puiser une source de joie. D'ailleurs, la joie lui est parue mauvaise. Fils du malheur, il en vivait et finit par en mourir. Durant près de deux ans, c'est-à-dire du 29 juillet 1941 jusqu'au 21 août 1943, il n'écrivit pas un mot à ses amis. Ceux-ci, inquiets de ce long silence inexplicable, lui annoncent qu'ils vont le visiter. À quoi il répond à Robert Elie par ces quelques mots laconiques: "Ne venez pas me voir". Et deux mois plus tard il quittait cette vie dont il n'avait tiré qu'amertume. Je n'ai rien dit des propos qu'il tenait dans ses lettres sur plusieurs sujets, comme la création, le rôle de l'artiste, la solitude, mais ce que je dois dire, c'est que par delà les interprétations diverses qu'on a données de son oeuvre et de sa vie, Saint-Denys-Garneau demeure l'un des témoins les plus intéressants de notre peuple.

(1) "Lettres à ses amis", 409 pages, Éditions HMH, collection Conscience, Montréal 1967. Les lettres à Saint-Denys-Garneau, d'Éthel Kushner ("Poète d'aujourd'hui", chez Seghers-Pides).

Les lettres étrangères

Portrait de l'Amérique

par Naïm KATTAN

Saisir la réalité d'un pays neuf et puissant, découvrir une définition qui satisfasse le cœur et l'esprit d'une identité personnelle et nationale; en fermer découvertes et illuminations dans un grand roman ou un insupportable poème; voilà les ambitions d'un long cortège d'écrivains américains. Souvent, leurs tentatives, avortées, finissent par de semi-échecs. Qu'ils aboutissent à l'impasse, ou qu'ils s'arrêtent, épuisés, au milieu de la course, leurs oeuvres valent non seulement par le témoignage dououreux ou exalté mais surtout par le retentissement d'une voix individuelle qui atteste de la présence du drame de l'homme, éternellement recommencé. Mais que d'itinéraires, que de résonances confuses dans leur diversité! Pierre Domingues, critique littéraire et professeur à la Sorbonne a tenté de dessiner un portrait psychologique et moral de l'Amérique actuelle en faisant entendre les voix de quarante de ses écrivains. Son livre: Les U.S.A. à la recherche de leur identité est une réussite. Disons, au départ, qu'il ne s'agit pas d'un ouvrage consacré uniquement à la littérature. Il n'est pas question non plus, dans l'esprit de l'auteur, d'une étude sociologique qui utilise la littérature comme champ de recherche. Domingues confronte les écrivains

avec la réalité de leur pays et de leur oeuvre et enregistre leurs réactions. Sa méthode est suffisamment souple pour qu'aucune facette de la réalité multiple ne soit ignorée. Il ne prend jamais lui-même la parole, mais son absence n'est apparente. Il ne se contente pas de laisser la parole aux écrivains, il juxtapose leurs déclarations dans une habile mosaïque et permet au lecteur d'avoir une image complète des états et des phases de la sensibilité américaine. Les constantes ne sont pas le produit d'une ligne tracée à l'avance mais des mouvements d'humour, des passions et des réticences. Prenons un exemple. Le problème "blanc" qui est, on l'a deviné, le problème "noir". Domingues cite les paroles prononcées par Malcolm X, l'un des dirigeants des Musulmans noirs, quelques mois avant son assassinat: "Quand je serai mort — car au train où vont les choses je ne n'attends pas à vivre longtemps — le Blanc se servira de moi comme il s'était servi de moi vivant; il verra en moi le symbole de la haine, excite pour ne pas voir la vérité dans mon miroir qui reflète l'histoire des crimes innombrables perpétrés par leur race contre la mienne". Le dramaturge LeRoi Jones fait écho à Malcolm X en con-

damnant la non-violence: "L'actuelle insistance sur la non-violence, dit-il, plutôt que sur une honnête tentative de reconstruction socio-économique de la société américaine ne fera que précipiter l'échec d'un horrible chaos: la guérilla, les camps de concentration... J'espère qu'il ne s'agit que d'un cauchemar". Nous entendons d'autres voix, celles de Baldwin, Kelley, Langston Hughes, qui sont des modérés. À l'autre extrême, celle de l'affirmation personnelle de l'individu noir ou blanc, voici le romancier Ralph Ellison qui se prononce: "Je dis que je suis un écrivain américain qui se trouve être noir. Si mon oeuvre doit être jugée, qu'elle le soit indépendamment de la couleur de ma peau. Je ne demande aucune circonstance atténuante... La couleur de la peau n'aide pas à écrire". Sans doute, un romancier blanc apporterait son propre éclairage. Écoutons Bernard Malamud, un Juif, un libéral du Nord: "Je pense que la révolution noire est en fait la révolution de la classe moyenne. Bien sûr, chaque écrivain ne réagit à sa façon. Ellison voit au-delà du drame spécifique noir; sa vision est vaste, il ne réduit pas cette expérience. Baldwin transforme la cause en un drame essentiellement religieux et sexuel.

Quant à LeRoi Jones, mis à part un certain talent, qu'a-t-il réussi à faire en détestant la moitié de l'humanité? Bien sûr, les Blancs ne sont pas du même avis. Et Domingues cite Mailer et Bellon, William Styron et Carson McCullers. Avec la même orchestration intelligente, l'auteur nous présente, en points et contre-points, la sensibilité juive et la sensibilité catholique celles du Sud et de l'Ouest, il évoque la génération des "beatniks", il parle de sexualité et d'homosexualité, de l'humour (juif, noir...), et fait profiler devant nous des écrivains qui ont appris l'art d'être narcissique, c'est-à-dire de se tenir à l'écart de tout mouvement ou tendance de groupe, ce qui ne signifie pas qu'ils se situent en marge de la réalité. Salinger, Updike, Philip Roth, Truman Capote. Enfin, une section importante du livre traite du théâtre actuel. En guise de conclusion, l'auteur nous fournit quelques éléments d'identification de l'intellectuel américain dans les années 60. Il est contre les partis politiques mais pour les mouvements de masse et les organisations civiques. Il est opposé à la politique étrangère américaine, et en particulier, à la guerre au Vietnam. Le centre de la culture n'est plus le Sud, ni l'Ouest, ni le San Fran-

cisco des "Beatniks", ni le New York sophistiqué mais un New York pris dans l'état brut de sa folie, surpris dans le sordide et l'absurde, à la recherche de son identité. Ce qui émerge de ce vaste montage c'est que depuis longtemps, l'Américain s'est mis dans l'obligation de trouver le bonheur. Il a inventé la réalité brute, fait constamment reculer la frontière de la "prospérité". Il n'a pas encore réussi à intégrer le réel, à le dépasser en le réinventant par l'imagination. Or la réalité devient de jour en jour plus oppressive et l'écrivain est la première victime de toutes les aliénations. Et pour reprendre les mots de Saul Bellow: "Il est entré dans la sphère privée du moi comme si c'était la Terre promise". Voilà la préoccupation qui paraît souvent abusive de la sexualité sous toutes ses formes. Mais les écrivains ne se servent-ils pas de l'image sexuelle comme d'un symbole? Voilà en tout cas ce que pense Edouard Albee qui précise: "La sexualité est un symbole des possibilités et des difficultés des relations humaines". Et au bout de compte, s'agit-il vraiment de l'Amérique? Donnons le mot de la fin à l'auteur de Luw, Murray Schifal: "Les distinctions entre l'Amérique et l'Europe s'estompent chaque jour davantage. À chaque voyage, je suis frappé par la ressemblance, et non par la différence, entre nos pays. Tout au plus, peut-on dire certains aspects du mode de vie sont plus frappants en Amérique". "Les U.S.A. à la recherche de leur identité" par Pierre Domingues, Éditions Grasset Paris.

Pour le cours secondaire et les écoles normales

Grammaire française

par JEAN - MARIE LAURENCE avec la collaboration d'AURÉLE DAOUST

Un manuel basé sur des années d'expérience et de résultats dans l'enseignement de la grammaire. Visé à apprendre à l'élève non seulement à parler et écrire correctement, mais aussi à penser en français.

● Deux parties La grammaire raisonnée: permet à l'élève de saisir le mécanisme de la langue française et d'en comprendre l'esprit, en l'habituant à la réflexion, conformément aux principes de l'école active. Le code grammatical: exposé clair des règles de grammaire.

● Innovations importantes Importante partie consacrée à la phonétique et à la diction. Énoncé très simple des principes fondamentaux d'une doctrine linguistique au Canada français. Abrégé d'histoire de la langue française, qui permet de rendre sensible la vie du langage.

● Cahiers d'exercices (Élève et Maître). Le cahier du maître contient des notes abondantes qui constituent un véritable cours de méthodologie linguistique.

● Niveau: secondaire et Ecoles normales.

EDITIONS C.P.P.

\$2.50

DISTRIBUTEUR

La Centrale du Livre, inc.

260 ouest, rue Faillon, Montréal 10 — Tél.: 273-1761

NOUVEAU NOUVEAU NOUVEAU NOUVEAU NOUVEAU

COLLECTION DU CEP ou Collection économique populaire

sous la direction générale de Jacques-A. Lamarche

- 1 — L'ABC de la finance par Jacques-A. Lamarche ..... \$1.00
2 — Les Caisses populaires par Jacques-A. Lamarche ..... \$1.00
3 — Le dessin par Roger Cardinal ..... \$1.00
4 — Les artisans créateurs par Claude Jasmin ..... \$1.00

Cette collection d'information se destine à:

- a) au public en général
b) aux écoles supérieures
c) aux collèges en particulier

En vente chez tous les libraires et chez



LIDEC Inc. 1083, avenue Van Horne Montréal 8, P.Q. Tél. 274-6521

NOUVEAU NOUVEAU NOUVEAU NOUVEAU NOUVEAU

agence du livre français

VIENT DE PARAITRE AUX EDITIONS PARTI PRIS

L'HOMME DES TAVERNES de Maurice NADEAU

Le lancement de ce volume aura lieu lundi à l'agence du livre français.

DANS LA MEME COLLECTION

Le mouvement du 8 avril par Jacques GODBOUT

La nation et l'école par Marcel RIOUX

Le catholicisme: un carcan par Jacques MACKAY

La femme et la société cléricale par Fernand ST-MARTIN

1249 ouest, rue Bernard - 271-6888

théâtre • musique • cinéma • variétés

expo67 Festival Mondial DES SPECTACLES

PLACE DES ARTS THEATRE PORT-ROYAL CET APRES-MIDI: 2h.30 - CE SOIR: 8h.30

THEATRE DE FRANCE RENAUD-BARRAULT PRESENTE

"Il faut passer par les nuages" de FRANCOIS BILLETDOUX MATINEE LE 13 MAI A 2 H. 30 P.M. BILLETTS: \$3.50 - \$4.50 - \$5.50 - \$6.50

PLACE DES ARTS THEATRE PORT-ROYAL CET APRES-MIDI: 2h.30 - CE SOIR: 8h.30

DERNIERE REPRESENTATION NEPTUNE THEATRE PRESENTE

"THE SLEEPING BAG" de A.L. Murphy Directeur artistique: Léon Major 2 DERNIERES REPRESENTATIONS BILLETTS: \$2.50 - \$3.50 - \$4.50

LE BALLET DU XXe SIECLE DE LA BELGIQUE

PREMIERE NORD-AMERICAINE Sous la direction artistique de MAURICE REBERTY DERNIERE CE SOIR A 8h.30

PLACE DES ARTS SALLE WILFRID-PELLETIER BILLETTS: \$3.50, \$4.50, \$6.50, \$7.50, \$8.50

PLACE DES ARTS THEATRE PORT-ROYAL DEMAIN SOIR A 8h.30

DETLEF KRAUS, PIANISTE

PLACE DES ARTS - A 8h.15 D-8 THEATRE MAISONNEUVE

THEATRE DU NOUVEAU MONDE

Directeur artistique JEAN-LOUIS ROUX

DES LUNDI ET JUSQU'AU 27 MAI

LE BOURGEOIS GENTILHOMME DE MOLIERE

MISE EN SCENE: JEAN GASCON SOIREES: \$2, \$2.50, \$3.50, \$4.50

DES LUNDI

Le Théâtre Cameriel d'Israel Première

Nord-Américaine "LE ROI SALOMON et le SAVETIER" Une comédie musicale de Sammy Gronemann



DU 15 AU 20 MAI PLACE DES ARTS - THEATRE PORT-ROYAL A 8h.30 P.M. SOIREES: \$3.50, \$4.50, \$5.50

BILLETTS MAINTENANT EN VENTE

AU BUREAU DES BILLETTS DE LA PLACE VILLAS-STARIS, 391-4115 HEURES D'OUVERTURE DES GUICHETS: Lun. à Ven. 10h. A.M. à 9h. P.M. - Sam. 10h. A.M. à 8h. P.M. - Dim. De 10h. à 4h.

PLACE DES ARTS, 175, avenue Ste-Catherine, V.I. 2-2172 Canadian Concerts & Artists, 1822, avenue Ste-Catherine, 932-2171

Tous billets d'entrée à l'une des représentations EN SOIREE du Festival Mondial dans un des quatre théâtres ou à l'Attoisette donnera accès gratuitement au parc d'attraction de LA RONDE.

COMMANDES POSTALES: "Nom du Concert" Bureau des Billets, Expo 67 B.P. 1130, Succ. "H", Montréal 2, Qué., Canada

Le Festival mondial - théâtre Wilfrid-Pelletier

Un ballet du XXe siècle plus XXe que jamais

par Jean BASILE

L'éblouissement, provoqué par l'apparition du Ballet du XXe siècle sur la scène du théâtre Wilfrid-Pelletier lors de son premier programme, se perpétue et s'accroît lors de son second (jeudi soir) qui groupe quatre oeuvres majeures: "L'art de la barre", "Erotica", "Cygne" et "Variations pour une porte et un soupir".

chacun excelle dans sa variation. Ce sont Germain Casado, Wyotek Lowski et Paolo Bortoluzzi. La jeune fille et le charme de Beatrix Fargat. Il faut signaler la réussite de Béjart à inscrire dans un ballet classique le vocabulaire, contradictoire, selon la tradition, de la danse hindoue.

Le peintre américain Andrew Wyeth qui reçut le Prix des Arts en reconnaissance de son "génie créateur ayant capturé l'esprit et la vitalité de notre héritage national".

Les prix Albert Einstein décernés chaque année à des personnalités ayant accompli des réalisations exceptionnelles dans les domaines des arts, des sciences, de la philanthropie et des humanités.

Remise des Prix Einstein

Les prix Albert Einstein décernés chaque année à des personnalités ayant accompli des réalisations exceptionnelles dans les domaines des arts, des sciences, de la philanthropie et des humanités.

Le peintre américain Andrew Wyeth qui reçut le Prix des Arts en reconnaissance de son "génie créateur ayant capturé l'esprit et la vitalité de notre héritage national".

Sir Isaac Wolfson, financier et philanthrope britannique, qui reçut le Prix de la Philanthropie pour "avoir consacré sa vie entière au progrès de la santé, de l'éducation et du bien-être du genre humain".

Le prix Nobel de médecine, professeur de microbiologie à la Sorbonne, chargé de recherche à l'Institut Pasteur, qui reçut le Prix des Sciences.

Le cycle des conférences culturelles du Pavillon de la France s'ouvrira par une conférence du poète Yves Bonnefoy intitulée "La poésie française aujourd'hui".

Le cycle des conférences culturelles du Pavillon de la France s'ouvrira par une conférence du poète Yves Bonnefoy intitulée "La poésie française aujourd'hui".

Le cycle des conférences culturelles du Pavillon de la France s'ouvrira par une conférence du poète Yves Bonnefoy intitulée "La poésie française aujourd'hui".

Le cycle des conférences culturelles du Pavillon de la France s'ouvrira par une conférence du poète Yves Bonnefoy intitulée "La poésie française aujourd'hui".

Le cycle des conférences culturelles du Pavillon de la France s'ouvrira par une conférence du poète Yves Bonnefoy intitulée "La poésie française aujourd'hui".

Le cycle des conférences culturelles du Pavillon de la France s'ouvrira par une conférence du poète Yves Bonnefoy intitulée "La poésie française aujourd'hui".

Le cycle des conférences culturelles du Pavillon de la France s'ouvrira par une conférence du poète Yves Bonnefoy intitulée "La poésie française aujourd'hui".

Le cycle des conférences culturelles du Pavillon de la France s'ouvrira par une conférence du poète Yves Bonnefoy intitulée "La poésie française aujourd'hui".

Le cycle des conférences culturelles du Pavillon de la France s'ouvrira par une conférence du poète Yves Bonnefoy intitulée "La poésie française aujourd'hui".

Le cycle des conférences culturelles du Pavillon de la France s'ouvrira par une conférence du poète Yves Bonnefoy intitulée "La poésie française aujourd'hui".

Le cycle des conférences culturelles du Pavillon de la France s'ouvrira par une conférence du poète Yves Bonnefoy intitulée "La poésie française aujourd'hui".

Le cycle des conférences culturelles du Pavillon de la France s'ouvrira par une conférence du poète Yves Bonnefoy intitulée "La poésie française aujourd'hui".

Le cycle des conférences culturelles du Pavillon de la France s'ouvrira par une conférence du poète Yves Bonnefoy intitulée "La poésie française aujourd'hui".

Le cycle des conférences culturelles du Pavillon de la France s'ouvrira par une conférence du poète Yves Bonnefoy intitulée "La poésie française aujourd'hui".

Le cycle des conférences culturelles du Pavillon de la France s'ouvrira par une conférence du poète Yves Bonnefoy intitulée "La poésie française aujourd'hui".

Le cycle des conférences culturelles du Pavillon de la France s'ouvrira par une conférence du poète Yves Bonnefoy intitulée "La poésie française aujourd'hui".

Le cycle des conférences culturelles du Pavillon de la France s'ouvrira par une conférence du poète Yves Bonnefoy intitulée "La poésie française aujourd'hui".

Le cycle des conférences culturelles du Pavillon de la France s'ouvrira par une conférence du poète Yves Bonnefoy intitulée "La poésie française aujourd'hui".

Le cycle des conférences culturelles du Pavillon de la France s'ouvrira par une conférence du poète Yves Bonnefoy intitulée "La poésie française aujourd'hui".

Le cycle des conférences culturelles du Pavillon de la France s'ouvrira par une conférence du poète Yves Bonnefoy intitulée "La poésie française aujourd'hui".

Le cycle des conférences culturelles du Pavillon de la France s'ouvrira par une conférence du poète Yves Bonnefoy intitulée "La poésie française aujourd'hui".

Le cycle des conférences culturelles du Pavillon de la France s'ouvrira par une conférence du poète Yves Bonnefoy intitulée "La poésie française aujourd'hui".

Le cycle des conférences culturelles du Pavillon de la France s'ouvrira par une conférence du poète Yves Bonnefoy intitulée "La poésie française aujourd'hui".

Le cycle des conférences culturelles du Pavillon de la France s'ouvrira par une conférence du poète Yves Bonnefoy intitulée "La poésie française aujourd'hui".

Le cycle des conférences culturelles du Pavillon de la France s'ouvrira par une conférence du poète Yves Bonnefoy intitulée "La poésie française aujourd'hui".

Le cycle des conférences culturelles du Pavillon de la France s'ouvrira par une conférence du poète Yves Bonnefoy intitulée "La poésie française aujourd'hui".

Le cycle des conférences culturelles du Pavillon de la France s'ouvrira par une conférence du poète Yves Bonnefoy intitulée "La poésie française aujourd'hui".

Le cycle des conférences culturelles du Pavillon de la France s'ouvrira par une conférence du poète Yves Bonnefoy intitulée "La poésie française aujourd'hui".

Le cycle des conférences culturelles du Pavillon de la France s'ouvrira par une conférence du poète Yves Bonnefoy intitulée "La poésie française aujourd'hui".

Le cycle des conférences culturelles du Pavillon de la France s'ouvrira par une conférence du poète Yves Bonnefoy intitulée "La poésie française aujourd'hui".

Le cycle des conférences culturelles du Pavillon de la France s'ouvrira par une conférence du poète Yves Bonnefoy intitulée "La poésie française aujourd'hui".

Le cycle des conférences culturelles du Pavillon de la France s'ouvrira par une conférence du poète Yves Bonnefoy intitulée "La poésie française aujourd'hui".

Le cycle des conférences culturelles du Pavillon de la France s'ouvrira par une conférence du poète Yves Bonnefoy intitulée "La poésie française aujourd'hui".

Le cycle des conférences culturelles du Pavillon de la France s'ouvrira par une conférence du poète Yves Bonnefoy intitulée "La poésie française aujourd'hui".

Le cycle des conférences culturelles du Pavillon de la France s'ouvrira par une conférence du poète Yves Bonnefoy intitulée "La poésie française aujourd'hui".

Le cycle des conférences culturelles du Pavillon de la France s'ouvrira par une conférence du poète Yves Bonnefoy intitulée "La poésie française aujourd'hui".

Le cycle des conférences culturelles du Pavillon de la France s'ouvrira par une conférence du poète Yves Bonnefoy intitulée "La poésie française aujourd'hui".

Le cycle des conférences culturelles du Pavillon de la France s'ouvrira par une conférence du poète Yves Bonnefoy intitulée "La poésie française aujourd'hui".

Le cycle des conférences culturelles du Pavillon de la France s'ouvrira par une conférence du poète Yves Bonnefoy intitulée "La poésie française aujourd'hui".

Le cycle des conférences culturelles du Pavillon de la France s'ouvrira par une conférence du poète Yves Bonnefoy intitulée "La poésie française aujourd'hui".

Le cycle des conférences culturelles du Pavillon de la France s'ouvrira par une conférence du poète Yves Bonnefoy intitulée "La poésie française aujourd'hui".

Le cycle des conférences culturelles du Pavillon de la France s'ouvrira par une conférence du poète Yves Bonnefoy intitulée "La poésie française aujourd'hui".

Le cycle des conférences culturelles du Pavillon de la France s'ouvrira par une conférence du poète Yves Bonnefoy intitulée "La poésie française aujourd'hui".

Le cycle des conférences culturelles du Pavillon de la France s'ouvrira par une conférence du poète Yves Bonnefoy intitulée "La poésie française aujourd'hui".

Le cycle des conférences culturelles du Pavillon de la France s'ouvrira par une conférence du poète Yves Bonnefoy intitulée "La poésie française aujourd'hui".

Le cycle des conférences culturelles du Pavillon de la France s'ouvrira par une conférence du poète Yves Bonnefoy intitulée "La poésie française aujourd'hui".

Le cycle des conférences culturelles du Pavillon de la France s'ouvrira par une conférence du poète Yves Bonnefoy intitulée "La poésie française aujourd'hui".

Le cycle des conférences culturelles du Pavillon de la France s'ouvrira par une conférence du poète Yves Bonnefoy intitulée "La poésie française aujourd'hui".

Le cycle des conférences culturelles du Pavillon de la France s'ouvrira par une conférence du poète Yves Bonnefoy intitulée "La poésie française aujourd'hui".

Le cycle des conférences culturelles du Pavillon de la France s'ouvrira par une conférence du poète Yves Bonnefoy intitulée "La poésie française aujourd'hui".

Le cycle des conférences culturelles du Pavillon de la France s'ouvrira par une conférence du poète Yves Bonnefoy intitulée "La poésie française aujourd'hui".

Le cycle des conférences culturelles du Pavillon de la France s'ouvrira par une conférence du poète Yves Bonnefoy intitulée "La poésie française aujourd'hui".

Le cycle des conférences culturelles du Pavillon de la France s'ouvrira par une conférence du poète Yves Bonnefoy intitulée "La poésie française aujourd'hui".

Le cycle des conférences culturelles du Pavillon de la France s'ouvrira par une conférence du poète Yves Bonnefoy intitulée "La poésie française aujourd'hui".

Le cycle des conférences culturelles du Pavillon de la France s'ouvrira par une conférence du poète Yves Bonnefoy intitulée "La poésie française aujourd'hui".

Le cycle des conférences culturelles du Pavillon de la France s'ouvrira par une conférence du poète Yves Bonnefoy intitulée "La poésie française aujourd'hui".

Le cycle des conférences culturelles du Pavillon de la France s'ouvrira par une conférence du poète Yves Bonnefoy intitulée "La poésie française aujourd'hui".

Le cycle des conférences culturelles du Pavillon de la France s'ouvrira par une conférence du poète Yves Bonnefoy intitulée "La poésie française aujourd'hui".

Le cycle des conférences culturelles du Pavillon de la France s'ouvrira par une conférence du poète Yves Bonnefoy intitulée "La poésie française aujourd'hui".

Le cycle des conférences culturelles du Pavillon de la France s'ouvrira par une conférence du poète Yves Bonnefoy intitulée "La poésie française aujourd'hui".

Le cycle des conférences culturelles du Pavillon de la France s'ouvrira par une conférence du poète Yves Bonnefoy intitulée "La poésie française aujourd'hui".

Le cycle des conférences culturelles du Pavillon de la France s'ouvrira par une conférence du poète Yves Bonnefoy intitulée "La poésie française aujourd'hui".

Le cycle des conférences culturelles du Pavillon de la France s'ouvrira par une conférence du poète Yves Bonnefoy intitulée "La poésie française aujourd'hui".

Le cycle des conférences culturelles du Pavillon de la France s'ouvrira par une conférence du poète Yves Bonnefoy intitulée "La poésie française aujourd'hui".

Horaires des spectacles

THEATRE Dim.: 12.00 - 1.15 - 8.25 - 9.50 - "Samba à Rio", en sem.: 8.10 - Dim.: 1.35 - 4.50 - 8.10

CINEMA ALPHATTE "Thoroughly Modern Millie" soirs 8.15 - Mat.: mer., sam. dim.: 2.15

AMBIENT "Tiens bon la rampe" soirs 8.15 - Mat.: mer., sam. dim.: 2.15

AVANTIER "Taming of the Shrew" soirs 8.15 - Mat.: mer., sam. dim.: 2.15

BOYVANT "Bang Bang" 1.42 - 8.02 - 10.00 - "Le Dernier pari" 12.20 - 2.40 - 6.40 - 10.00

CHAMPLAIN "Les Professionnels" 2.20 - 5.54 - 9.31 - "Le Sillage de la violence" 12.47 - 4.19 - 7.56

CHATEAU "Objetif Hambourg" soirs 8.20 - 9.45 - "Expions à l'Affût" 1.25 - 4.45 - 8.10

CHATEAU "Objetif Hambourg" 1.05 - 4.30 - 7.55 - "Expions à l'Affût" 2.50 - 6.15 - 9.40

CHATEAU "Objetif Hambourg" 1.05 - 4.30 - 7.55 - "Expions à l'Affût" 2.50 - 6.15 - 9.40

Le Centenaire Finales de musique

Les finales provinciales du Festival de musique du Centenaire auront lieu à Trois-Rivières, en matinée et soirée, les vendredi 19, samedi 20 et dimanche 21 mai.

Cette manifestation revêtira cette année un éclat tout particulier. Cinq des gagnants du Québec représenteront notre province à la finale nationale.

Me Yves Gabias, secrétaire de la province, présidera les finales provinciales et la remise des trophées, dimanche soir le 21 mai, au Théâtre Capitol de Trois-Rivières.

Me Yves Gabias, secrétaire de la province, présidera les finales provinciales et la remise des trophées, dimanche soir le 21 mai, au Théâtre Capitol de Trois-Rivières.

Me Yves Gabias, secrétaire de la province, présidera les finales provinciales et la remise des trophées, dimanche soir le 21 mai, au Théâtre Capitol de Trois-Rivières.

Me Yves Gabias, secrétaire de la province, présidera les finales provinciales et la remise des trophées, dimanche soir le 21 mai, au Théâtre Capitol de Trois-Rivières.

Me Yves Gabias, secrétaire de la province, présidera les finales provinciales et la remise des trophées, dimanche soir le 21 mai, au Théâtre Capitol de Trois-Rivières.

Me Yves Gabias, secrétaire de la province, présidera les finales provinciales et la remise des trophées, dimanche soir le 21 mai, au Théâtre Capitol de Trois-Rivières.

Me Yves Gabias, secrétaire de la province, présidera les finales provinciales et la remise des trophées, dimanche soir le 21 mai, au Théâtre Capitol de Trois-Rivières.

Me Yves Gabias, secrétaire de la province, présidera les finales provinciales et la remise des trophées, dimanche soir le 21 mai, au Théâtre Capitol de Trois-Rivières.

Me Yves Gabias, secrétaire de la province, présidera les finales provinciales et la remise des trophées, dimanche soir le 21 mai, au Théâtre Capitol de Trois-Rivières.

Me Yves Gabias, secrétaire de la province, présidera les finales provinciales et la remise des trophées, dimanche soir le 21 mai, au Théâtre Capitol de Trois-Rivières.

théâtre du rideau vert

15-16-17 MAI à 20h.30 3 REPRESENTATIONS EXCEPTIONNELLES

MADELEINE RENAUD dans OH! LES BEAUX JOURS de S. Beckett

LE CINEMA à son meilleur AUJOURD'HUI DERNIER JOUR!

"VIVRE" (IKIRU) de KUROSAWA à 1.30-3.30-4.30

"LORD OF THE FLIES" de PETER BROOK à 4.00 et 8.00

"LE SILENCE" 3.00-4.25-9.45 "TOUTES SES FEMMES" (cool) à 1.30-3.50 et 8.20

VERDI CINEMA de HERBRIER 5380 St-Laurent (côté St-Vincent) Tél.: 277-4800

PLACE VICTORIA, 10, BRUN 1245, 225, 230, 233, 902

FESTIVAL DU FILM SOVIETIQUE Ballade Alpestre un film de BORIS STEPANOV

7e SEM. JANE FONDA dans un film de ROGER YADIM

QUAND LA CHAIR EST FAIBLE... LES PASSIONS SE DECHAÎNENT!

SAMBA à Rio dans un film de CHRISTOPHER YOUNG

CE SOIR À 8H.15 Parc Richelieu

JEAN-PAUL BELMONDO CATHERINE SPAAK UN FILM MONUMENTAL

WEEKEND À DUNKIRK COULEURS

PATATE Aussi STYLIE VARIÉTÉ DANIELLE DARIUS JEAN MARRAS

"LA P... RESPECTUEUSE" Monique Miller Benoit Girard Yves Letourneau

"HUIS CLOS" Yvette Brind'Amour André Lachapelle Gérard Poirier

9 DERNIERS JOURS RUSSEAN ADVENTURE EN CINERAMA

41 SEMAINE L'AMANDOR CANTINE

LE RIRE EST LE PROPRE DE L'HOMME JEAN-PAUL BELMONDO

cinéma fleur de lys

HORAIRES DE LA TELEVISION

Samedi "La rivière rouge" 4.45 CBC TV News 7.00 Beverly Hills (C)

CBFT 9.25 Aire et Musique 10.15 Bonjour Expo 10.30 Visa pour l'avenir

CFTM 8.55 Miro-Musique 9.25 Air Lancelotti 9.50 Le Virginien

Dimanche 11.15 Sport-dimanche 11.30 D'hier à demain

CBFT 9.25 Aire et Musique 10.15 Bonjour Expo 10.30 Visa pour l'avenir

CFTM 8.55 Miro-Musique 9.25 Air Lancelotti 9.50 Le Virginien

MY COUNTRY 9.24 Today on CBMT 9.30 Manazell festival

Les arts

Cinéma

Marat Sade à l'écran

par André BERTRAND

Marat/Sade

MARAT SADE, un film de Peter Brook, d'après la pièce de Peter Weiss.

Formé à l'école du théâtre, le réalisateur Peter Brook a tourné coup sur coup, en 60 et en 63, Moderato cantabile et Lord of the Flies; il était l'homme tout indiqué pour porter à l'écran le difficile chef-d'œuvre de Peter Weiss, LA PERSECUTION ET L'ASSASSINAT DE JEAN-PAUL MARAT TELS QU'EXECUTES PAR LES DETENUS DE L'ASILE DE CHARENTON SOUS LA DIRECTION DU MARQUIS DE SADE.

Le sujet s'inspire de l'histoire et la transcende. En 1808, la révolution française est chose du passé, Napoléon règne et son adversaire lucide, le marquis de Sade, achève de mourir dans un hospice d'aliénés. Il ne croit plus à rien, il désespère de l'humanité mais se souvient de Marat comme du seul homme qui a travaillé, ne serait-ce qu'un instant, à l'édification d'un monde meilleur. Des qu'on lui permet d'écrire une pièce que les fous joueront, il s'exécute et ressuscite le parfait révolutionnaire, qui en définitive n'est peut-être que sa conscience d'autrefois. Arrive le grand soir de la représentation: entrent à tour de rôle les invités qui prennent place dans la salle, séparée de la scène par des barreaux, et les aliénés. Ils se donnent en spectacle sous l'oeil des gardiens prêts à intervenir, ils réclament la liberté, ces arrières mentaux emmaillottés dans des camisoles de force, ils demandent la justice, la fraternité. Les spectateurs bonapartistes font des gorges chaudes. Sade lui-même s'est ménagé, çà et là, des morceaux de bravoure, de longs entretiens avec Marat qu'il essaie de dissuader, de ramener à une vision plus réaliste des choses. Le meurtre n'est-il pas inscrit dans la nature? Ne vaut-il pas mieux respecter "the powerful few"? Et puis, "what's the point of a revolution without general cooperation?"

On le voit sans peine: Weiss est fidèle à son héros. Les propos qu'il lui fait tenir pourraient tout aussi bien être de lui, avoir été signés par l'auteur de Justine. Mieux: Sade soupçonnait une méchante fée de s'immiscer dans les affaires des hommes et d'influencer le cours des événements; ici c'est lui-même qui incarne la fatalité mauvaise en dirigeant l'action, en commandant à tel fou telle réplique, en ordonnant à tel autre de se faire. Le démiurge sadique qui aime voir l'humanité souffrir s'appelle Sade, pour une fois. Il commande aux acteurs de réciter sans arrêt, en faisant des genuflexions: "Pray for those who torture you!"

Techniquement, le film est si bien fait, d'une discrétion si efficace, d'une telle économie de moyens qu'on serait tenté de ne parler que de la pièce qui lui sert de support. Brook est la négation de ces théories qui veulent que le bon théâtre soit du mauvais cinéma. L'unité de lieu l'oblige-elle à monter sa caméra sur scène, à l'intérieur de l'espace du drame, et à filmer en plans rapprochés, à suivre pas à pas les protagonistes? Il accepte cette convention et s'en sert comme d'un instrument pour capter, sur chaque visage, l'évolution des sentiments, la moindre trace de la moindre impression.

Une vingt-cinquième heure qui dure une éternité

THE 25th HOUR, un film d'Henri Verneuil d'après le roman de Joseph Conrad, avec Anthony Quinn et Vera-Ellen. Au cinéma Loew's.

Méfions-nous de ces adaptations d'auteurs célèbres, qui ne visent qu'à rapporter gros. Méfions-nous de ces réalisateurs qui depuis leurs débuts n'ont jamais fait autre chose que de mettre en images les livres qui ont du succès. Peu importe à ces hommes d'affaires que la lettre soit respectée, ou même l'esprit. Le gain seul motive et justifie leur travail, l'argent, le box-office. En 1951, Henri Verneuil a donc commencé par piller Marcel Aymé avec Farnel. Puis il a tourné, au dire d'historiens par ailleurs méridionaux, "des films d'une indéfendable facilité" avant de porter à l'écran le Week-end à Zuydcoote de Robert Merle, qui tirait comme de justesse à plusieurs milliers d'exemplaires. Aujourd'hui c'est la gloire du Roumain Virgil Gheorghiu que l'intresse ce spéculateur, c'est à l'une des meilleures oeuvres de la littérature contemporaine qu'il s'attaque. Le résultat? Lamentable.

Henri Verneuil, aussi bien le lui reprocher, n'a pas su garder l'unité de ton du roman dont il s'inspire. En certains endroits, il ose même faire une comédie de ce drame qu'est la Vingt-cinquième heure. Une comédie, parfaitement! Ce policier que les chars allemands, russes et américains éclaboussent à tous les détours du chemin, d'année en année; ce Moritz qui passe pour Juif jusqu'à ce qu'un général, feru d'anatomie, lui découvre le profil aryen, qu'on revêt de l'uniforme des SS et qui, à la moindre alerte, galope comme au temps où il était simple prisonnier; ces convois qui s'arrêtent entre deux camps de concentration, les passagers qui en descendent et sont obligés de cueillir des fleurs; enfin, la musique de ballet qui ponctue cette dernière séquence en témoignage: Henri Verneuil s'amuse, il s'amuse aux dépens du spectateur qui a peine à le prendre au sérieux quand il le redevient, quant par exemple est annoncé le viol de Suzanna Moritz. Allons donc! Se peut-il que de braves soldats alliés aient porté la main sur une femme aussi courageuse?

Manqué, la Vingt-cinquième heure est un film manqué. Sont-elles assez pathétiques les retrouvailles de Johann et de Suzanna séparés par la guerre? Et ce journaliste qui aussitôt s'approche d'eux et les photographie en criant: "Keep smiling! Keep smiling!" Diabole! Peut-on rire d'un oeil et pleurer de l'autre? On fait comme Anthony Quinn, pardi, on essaie, on grimace.

Le dernier Dassin

19.30 P.M. SUMMER, un film de Jules Dassin d'après un scénario de Marguerite Duras. Avec Melina Mercouri, Romy Schneider et Peter Finch. Au Monklind.

Deux films dans un, d'inégale valeur et qui ne se recourent qu'accidentellement. Le premier repose sur une intrigue policière comme en sait mener Jules Dassin, spécialiste du genre: Rodrigo tue sa femme infidèle et, pris en chasse par la police espagnole, finit par se suicider. Le deuxième, plus intéressant, le doit sans doute à l'apport de Marguerite Duras; Rodrigo est secouru par une étrangère de passage qui, le soir du crime, l'aperçoit de sa chambre d'hôtel alors qu'il erre sur les toits. Si elle lui vient en aide, c'est qu'elle-même vit un drame identique: son mari la trompe avec une amie commune, elle boit pour oublier, elle s'occupe de son enfant et de cet autre enfant qu'est à ses yeux le jeune Rodrigo. Ils sympathisent, elle l'accompagne jusqu'aux limites de la ville où elle le ramène à l'alcool: même problème, même façon d'y remédier. Plus fier, l'Espagnol se suicide.

En somme, rien d'extraordinaire. N'était la séquence finale où mari, épouse et amante s'animent, assis à la table d'une boîte de nuit, assourdis par le rythme trépidant des danses et par le bruit succédés des battements de mains; n'était l'emploi de quelques surrépressions pour traduire, mais parfaitement, le désarroi de l'héroïne qui sait fort bien ce qui se passe dans la chambre d'à-côté, Dassin n'aurait pas donné sa plume mesure. Mieux que celui de Melina Mercouri, ravagée de tics, le jeu de Romy Schneider, l'amante qui n'ignore pas qu'elle a gagné la partie, atteint au grand art. C'est donc seulement pour Romy Schneider et pour deux passages que le film de Dassin mérite d'être vu. Que de chemin parcouru depuis Never on Sunday!

A ne pas oublier

- AU CINEMA DE LA PLACE VILLE-MARIE: Blow-up d'Antonioni, avec Vanessa Redgrave et David Hemmings, peut-être la Palme d'Or au Festival de Cannes.
- À LA CINEMATHÈQUE, le 15: Les contes de la lune vague de Kenji Mizoguchi, "un chef-d'oeuvre" s'il faut en croire Jean Mitry. Le réalisateur, débordant d'activité, a tourné plus de cent films jusqu'à sa mort, et parfois dix par année.
- AU VERMIL, du 14 au 16 inclusivement: Le silence et Toutes ses femmes d'Ingmar Bergman. Du 19 au 21: trois films du cinéaste japonais Kobayashi.
- AU SNOWDON: A man for all seasons de l'Autrichien Fred Zinnemann, une adaptation de la pièce de Robert Bolt sur l'humaniste Thomas More, qui préfère mourir plutôt que d'abjurer sa foi. "Le meilleur film de l'année" (d'après l'Académie hollywoodienne).
- AU VAN HORNE: Fahrenheit 451 de François Truffaut. Bon mais nettement moins que la Peau douce.

Les disques classiques

Bach - Vivaldi: Quatre concertos pour violon. Avec le soliste Nathan Milstein. Steréo, N-36010. Angel.

Vivaldi a écrit 221 concertos pour violon; au moins neuf concertos de Bach, sont des transcriptions de concertos du grand maître vénitien.

Les deux oeuvres de Bach, que nous retrouvons sur ce microsillon, sont les seules qu'il ait écrites pour violon solo et orchestre de chambre, ou plutôt, devrions-nous dire, les deux seules qui nous sont restées, car il est probable que d'autres aient été perdues. Celles-ci sont d'humeur gaie, de la forme traditionnelle italienne (un mouvement lent entre deux mouvements accélérés), et non moins remarquables par la beauté, la souplesse de l'interprétation. Nathan Milstein interprète le "Concerto No 1 en la mineur, BWV 1041" et le "Concerto No 2 en re majeur, BWV 1042" avec une aisance évidente. Point de fausse exubérance, ni d'expression forcée, mais un souci évident de servir la musique et un goût très sûr en matière de sonorité instrumentale. Le dialogue, entre l'orchestre et le soliste est tout à fait réussi et donne de l'ampleur aux pages. Ces deux concertos furent enregistrés maintes fois, mais celui-ci est un de ceux qui méritent une attention particulière. On se demandera sans doute quel orchestre jouait avec Milstein, mais malheureusement, le nom n'apparaît nulle part.

Les deux concertos de Vivaldi à l'exception de ceux de Bach, les trois mouvements sont enchainés) sont aussi joués avec chaleur et autorité; rassembler sur un même microsillon ces quatre concertos permet la comparaison entre les deux auteurs, et l'idée était excellente au départ. De Vivaldi, on y trouve le "Concerto en do mineur, F. 1. No 28 (P. 258)" et le "Concerto en la majeur, F. 1. No 39 (P. 229)".

Mais, est-il nécessaire de parler de ces oeuvres plus longtemps? Servies par une élégante prise de son, ceux qui ne connaissent pas encore ces ouvrages, animés de richesses sonores indescriptibles, s'empresseront de le faire. Nous recommandons ce microsillon Angel sans aucune réserve.

Donizetti & Bellini Arias et duets, avec Mirella Freni et Nicolai Gedda. Steréo, N-36397. Angel.

On sait que l'opéra français était en décadence dans la première moitié du 19e siècle, et que l'opéra italien connaissait une grande vogue en France. Moins doués que Rossini, mais musiciens fort estimables, Gaetano Donizetti et Vincenzo Bellini firent, à cette époque, courir les foules en les faisant de bel canto: Donizetti avec "Lucia di Lammermoor" (1835), "La fille du régiment" (1840), "Don Pasquale" (1842), ouvrages qui ne manquent pas de talent, Bellini avec "La Norma" et "La Sonnambula", la dernière ayant été jouée pour la première fois le 6 mars à Milan.

Bellini, dont deux extraits du premier acte de "La Sonnambula" (l'opéra est en deux actes) figurent sur ce microsillon, suggère un lyrisme empreint d'une jeunesse tendresse, teintée de mélancolie. Mirella Freni, soprano fort connue, et Nicolai Gedda, ténor également de grande classe vocale, interprètent le "Prendi l'anel ti dono" et le "Son geloso del refro errante" avec beaucoup de ferveur, et surtout, d'authenticité. Le duo Freni-Gedda, à la fin du premier extrait, manque peut-être de force, mais c'est là un détail minime auquel il ne faut pas s'attarder.

Personnellement, j'ai préféré les extraits de Donizetti: "Prendi l'anel, per me sei libero" ("L'esprit d'arnose", acte 2), "Povero Ernesto" ("Don Pasquale", acte 2, avec la seule voix de Nicolai Gedda), et "Ah! Talor del tuo pensiero" ("Lucia di Lammermoor", acte 1). L'interprétation révèle de merveilleux chanteurs l'un chacun sur sa pièce; on ne peut que constater l'importance, dans un harmonieux équilibre qu'enrichissent l'inspiration originale du compositeur, son sens inné de l'architecture et des couleurs.

Le New Philharmonia Orchestra, sous la direction d'Edward Downes, assure la partie musicale de toutes les pièces, à l'exception de "Prendi l'anel, per me sei libero", qui est jouée par l'Orchestre de l'Opéra House de Rome, dirigé par Francesco Molinari-Pradelli. Un très beau disque.

Benedetto Gigli "I Pagliacci" de Leoncavallo. Orchestre et chœur de la Scala de Milan, conduits par Franco Ghione. 2 disques, IS-6069. Seraphim.

Seraphim continue de répéter des enregistrements qui ne sont plus disponibles sur le marché. Celui-ci est étonnant: enregistré en juillet 1934 à Milan, cet opéra, dont le livret et la musique furent composés par Ruggero Leoncavallo, rassemble le ténor Beniamino Gigli, le soprano Iva Pacetti, le baryton Mario Biasola et Leone Paci, le ténor Giuseppe Nesi, et la basse Arnaldo Borghi.

Que dire de Gigli? J'aurais peur de ne pas rendre toutes les nuances, les multiples facettes de son art vocal. D'ailleurs, il est entré dans la légende. C'est un enregistrement à prix réduit, accompagné du livret, et notons que la quatrième face de l'enregistrement est constituée de chansons populaires italiennes, dont "O sole mio", "Ritorna amore", "Senza te" et "Senza nessuno".

L'orchestre sonne bien, et les bruits de surface sont pratiquement inexistantes. Un bon travail technique, et une présentation soignée.

English tone poems: Oeuvres de Bax, Delius, et Ireland, jouées par "PO's" de Londres sous la direction de sir John Barbirolli. Steréo, S-36415. Angel.

Le prestige de la musique anglaise, avant le 20e siècle, n'était pas très reconnu; les compositeurs étaient pour la plupart dénués d'originalité, soumis aux influences extérieures. Les pièces de ce microsillon sont d'aspect romantique, mais leurs qualités poétiques les rendent attachantes: "A London overture", l'oeuvre la plus engagée d'Ireland, "Tintagel", poème symphonique de Bax, "The Walk to the paradise garden", "Prelude to Irmelin", et "A song of summer" de Delius.

C'est un microsillon servi par une excellente prise de son, mais il risque de décevoir ceux qui ne sont pas familiers avec la musique anglaise. L'orchestre donne beaucoup d'ampleur aux partitions.

J. THÉBAULT

galerie libre SERGE LEMONDE du 13 au 25 mai 2100 CRESCENT 288-6080

EXPOSITION DENIS JUNEAU galerie du siècle 1494 ouest, rue sherbrooke tel. 932-0072

SESSIONS DE L'AML à Rigaud



GASTON FONTAINE, c.r.i.c. adjoint au secrétariat du Conseil pour la mise en oeuvre de la Constitution sur la liturgie, Rome. Secrétaire du Comité pour la réforme du Lictionnaire. Le P. Fontaine apportera sa précieuse contribution aux sessions de l'AML suivantes: session pour les prêtres, sessions de liturgie chant française, formation des chefs de chœur, formation des organistes, formation des moniteurs itinérants pour l'enseignement du chant liturgique dans les paroisses. Toutes ces sessions s'inscrivent dans l'ensemble des sessions d'été organisées par l'AML: sessions de liturgie, de musique instrumentale, notamment la flûte à bec, la guitare classique et la guitare d'accompagnement, la viole de gambe et une session pour les veilles récréatives. Demandez le prospectus à l'Action Musicale Liturgique, 875, rue St-Louis, St-Joseph de St-Hyacinthe, P.Q.



EXPOSITION CINQUANTAIRE RODIN 1840-1917 Avec la collaboration du Musée Rodin de Paris, la Galerie Dominion présente 74 sculptures exécutées par Auguste Rodin pour commémorer le 50e anniversaire de sa mort. 2 mai au 15 juin. Juin: 9 à 3-30. Fermé le dimanche. DOMINION GALLERY 1438 Sherbrooke St. West LE PLUS GRAND CHOIX DE PEINTURES ET SCULPTURES AU CANADA



EXPOSITION oeuvres récentes de MARIE VERSAILLES jusqu'au 28 mai

"L'Art français" Ouvert lundi - de 1 à 6 heures mardi, mercredi, jeudi 9 à 6 heures vendredi 9 à 6 heures - Samedi 9 à 5 heures 379 ouest, Laurier 372-2129

EXPOSITION DAVID MESSER oeuvres récentes une exposition que vous devez de voir GALERIES WADDINGTON 1456 ouest, rue Sherbrooke Montreal

Omer De Serres CARREFOUR DE L'ARTISTE Choix de: PEINTURES A L'HUILE OU A L'EAU PINCEAUX PAPIERS DE COULEUR CARTON TOILE, CRAYONS INSTRUMENTS DE PRECISION 3 magasins pour un meilleur service 1406 SAINT-DENIS 6955 SAINT-HUBERT CENTRE D'ACHATS ROCKLAND Commandes par téléphone 288-0251

LE PATRIOTE 1813 est. Ste-Catherine - Res. 521-6666 du 29 avril au 14 mai Jean-Pierre FERLAND Tous les soirs à 9h30 et 11h30 La seule boîte typiquement québécoise à Montréal

BEAU TEMPS MAUVAIS TEMPS Aujourd'hui 10 a.m. 2.30 et 8 p.m. CIRQUE SHRINERS 28 ANNUAL

ARS organi FESTIVAL MAI L'intégrale de l'oeuvre d'orgue de J. S. BACH Eglise de l'IMMACULEE-CONCEPTION 20h.45 (PAPINEAU ET RACHEL) dimanche 14 mai - Antoine BOUCHARD mardi 16 mai - Jean LEDUC jeudi 18 mai - Bernard LAGACE dimanche 21 mai - Lucienne L'HEUREUX Billets: \$2.00 (Etudiants \$1.25) Ed. Archambault Inc. International Music Store A la porte

LE "PAVILLON CHRETIEN" DE L'EXPO 67 présente "THE TUDOR SINGERS OF MONTREAL" avec orchestre sous la direction de WAYNE K. RIDDELL DANS DES OEUVRES DE HAYDN (Messe de Lord Nelson) et DE V. WILLIAMS (Messe pour double chœur mixte a capella) A l'église St. Andrew and St. Paul angle Sherbrooke et Redpath Le dimanche 14 mai 1967 - 21 h. 00 Entrée libre

UN SIMPLE SOLDAT de MARCEL DUBE 2 dernières avec GILLES PELLETIER LOUEZ VOS PLACES DES AUJOURD'HUI Les billets sont en vente aux endroits suivants: Comédie-Canadienne: 861-3338. Les billets sont offerts de 10 h. à 7 h. Corbeil sur la Place: 279-4581. Le Centre du Disque: 845-3541 CAISSES POPULAIRES Maisonneuve: 254-6495, Hochelaga: 527-4195, La Nouvelle: 525-2806 Ste-Jeanne-d'Arc: 526-2819, Ste-Claire: 351-1916, Pointe-aux-Trembles: 645-8776, St-Jean-Baptiste de la Salle: 255-7767 jusqu'au 14 mai

expo67 Festival Mondial DES SPECTACLES DU 14 AU 19 MAI SEMAINE DE LA CHANSON PAULINE JULIEN DIMANCHE 14 MAI 8h-30 LOUISE FORRESTIER • CLAUDE GAUTHIER LUNDI 15 MAI 8h-30 LES CAILLOUX MARDI 16 MAI 8h-30 RENÉE CLAUDE • MICHEL BONTE MERCREDI 17 MAI 8h-30 DONALD LAUTREC JEUDI 18 MAI 8h-30 GILLES VIGNEAULT VENDREDI 19 MAI 8h-30 expo théâtre BILLET MAINTENANT EN VENTE \$1.50 \$4.50 \$12.50 \$20.00 Au Bureau des Billes de l'Expo 67, 1450 St. Jean St. Moncl. 10h à 6h Lun. 9h à 5h, Mer. 9h à 5h, Ven. 10h à 5h, Dim. 12h à 6h. COMMANDES POSTALES: Semaine de la Chanson Bureau des Billes de l'Expo 67, P.O. 1200, St-Jean, Montréal, Q.C. #2261 Canadian Concerts & Artists 302 ouest, rue Sherbrooke, 932-0111

INSCRITS AU PARC RICHELIEU



Table listing race participants for Saturday (SAMEDI) and Sunday (DIMANCHE) at Parc Richelieu, including names, jockeys, and race numbers.



Cassius Clay qui est toujours dans l'eau chaude avec les forces armées de l'Oncle Sam fait continuellement la navette de ce temps-ci entre sa résidence et la Cour Supérieure des Etats-Unis...

Le Prix Cycliste Laval se met en branle aujourd'hui

Le Grand Prix Cycliste de Ville de Laval se mettra officiellement en branle cet après-midi, à compter de 2 heures. Il s'agit d'une course en 2 étapes, la seconde étant présentée demain après-midi.

Le judo à Montréal Championnats canadiens Résultats de boxe

Les sixièmes championnats canadiens de judo auront lieu à Montréal, samedi, 20 mai, au Stade d'Hiver de l'Université de Montréal.

Chuvalo peut aider Clay à sa façon

TORONTO. — Cassius Clay, déchu de son titre de champion mondial des poids lourds sous prétexte qu'il a nul aux meilleurs intérêts de la boxe en refusant d'entrer dans l'armée américaine...

Jeux Panaméricains: Les billets trouvent de nombreux preneurs

WINNIPEG. — Une armée de volontaires en est aux derniers préparatifs en vue des Jeux panaméricains, qui débuteront le 23 juillet à Winnipeg et qui attireront plus de 3,000 athlètes de 17 nations.

Le Lion au repos ce soir

Henri Filion conduira au moins 4 chevaux dimanche

Pendant que Le Lion jouira d'un court repos bien mérité, les "survivants" de ses récentes escapades lutteront dans le but de s'approprier la grosse part d'une bourse de \$5,000, enjeu de l'épreuve principale de ce soir, un amble handicap-préférés.

Les mots croisés du "DEVOIR"

Grid for crossword puzzle with numbers 1 through 12.

- 1-Projeter au loin avec violence
2-Gradation humaine
3-Habile - Accepté
4-Pronom - De qualité supérieure
5-Demande humblement - Passer à la chaux
6-Règlement - Ville de Belgique - Vermine
7-Unité de temps - Pour conduire la bicyclette - Note
8-De même - A la fin du vers - Dans la matinée
9-Préfixe moderne - Confère - Pronom
10-Pour s'adresser à un monarque - La même chose - Monnaie étrangère
11-Pas affecté par la sécheresse - Sa bouche est large
12-Epoque - Se divertit - Sans mélange

forte opposition aux deux autres. Le premier de ceux-ci, un cheval de six ans propriété de la ferme Capital Hill, s'est avéré l'une des surprises du circuit local cette année...

Club de tennis à Laval

Tous ceux qui désirent s'abonner pour la saison estivale (67-68) sont priés de le faire immédiatement. Les membres jouissent de privilèges accrus qui leur permettent de mieux s'adonner à leur sport favori.

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

Advertisement for professional and business cards, listing services for McCarthy, Monet & Johnson, and Canada Dactylographe Inc.

Le plus costaud des costauds opte pour l'équipe BOLENS



Ses caractéristiques exclusives de sécurité et d'avantages rendent au Husky 1250 commercial une performance toute-saison. Le nouveau "1250" est le plus puissant Husky jamais offert par BOLENS.



## Cerdan, en danger de perdre la vue!



Marcel Cerdan, fils, après tant d'autres champions, devra-t-il, lui aussi, dire adieu à la boxe? On vient d'apprendre qu'il est atteint d'une lésion du cristallin et que sa carrière risque d'en être compromise. Marcel Cerdan est âgé de 24 ans et tout porte à croire qu'il ne pourra définitivement pas suivre les traces de son illustre père.

## Le Prix Messenger ou course sous harnais par excellence

WESTBURY, N. Y. — C'est ce soir, à la piste de Roosevelt, que sera présentée ce que plusieurs considèrent comme la course sous harnais par excellence au monde, le Prix Messenger.

C'est en fait la première tranche de la triple couronne pour les meilleurs ambleurs alors que quatre des huit 3 ans inscrits ont tous d'excellentes chances de ravir la victoire.

Le Prix Messenger est la course qui offre la plus grosse bourse dans le monde des courses sous harnais \$178,064. alors que le vainqueur se voit attribué la jolie somme de \$89,000.

Jackavin, vaincu à ses cinq dernières courses, a été établi favori à 9-5 pour la simple raison qu'il a hérité de la première position au départ.

Mais il sont nombreux ceux qui ne sont pas d'accord avec le handicapeur de la piste, soulignant que Best Of All, le champion ambleur de deux ans en 1966, sera le cheval à battre.

Par contre d'autres favorisent Romulus Hanover et Nardin's Byrd. Et les néglijés tels que McByrd, Nevele Dancer, Coral Ridge et Reo Water ont aussi leurs supporters.

Pour le bénéfice des parieurs voici ce qu'était la cote matinale: Jackavin 9-5, McByrd 10-1, xNardin's Byrd 2-1, Best Of All 2-1, xRomulus Hanover 2-1, Nevele Dancer 10-1, Coral Ridge 30-1 et Reo Water 50-1.

## Un dernier hommage à Lorenzo Bandini

Des milliers de personnes ont défilé vendredi en l'église San Carlo, à Milan, où est exposé le cercueil de Lorenzo Bandini. La femme du pilote italien, Margherita, s'est rendue à l'église en fin de matinée et dans un silence émouvant, s'est approchée du cercueil et, tout en sanglotant, a prononcé à plusieurs reprises le prénom de son mari. Un cousin de roses rouges, le casque et les lunettes de course de Bandini ainsi qu'une photographie du pilote souriant après l'une de ses victoires, étaient déposés sur le cercueil.

Les obsèques ont eu lieu ce matin.

**HIÉR**

**LIGUE NATIONALE**

Philadelphie 2 Cincinnati 4  
Atlanta 3 Pittsburgh 5  
Chicago & Los Angeles (soir)  
Houston & San Francisco (s)  
New York & St-Louis (soir)

**LIGUE AMERICAINE**

Baltimore 14 New York 0  
Detroit 5 Boston 4  
Californie 6 Chicago 1  
Kansas City 2 Minnesota 1  
Cleveland 12 Washington 3

**AUJOURD'HUI**

**LIGUE NATIONALE**

New York & St-Louis  
Philadelphie & Cincinnati  
Atlanta & Pittsburgh  
Chicago & Los Angeles  
Houston & San Francisco

**LIGUE AMERICAINE**

Detroit & Boston  
Californie & Chicago  
Kansas City & Minnesota  
Cleveland & Washington  
Baltimore & New York

**CLASSEMENT**

**LIGUE NATIONALE**

G	P	Moy.	Diff.
Cincinnati	18	9	577
Pittsburgh	18	9	591
St-Louis	14	10	583
Atlanta	14	11	560
Chicago	18	10	545
Philadelphie	12	11	522
San Francisco	10	14	417
New York	9	14	391
Los Angeles	9	14	391
Houston	8	17	320

**LIGUE AMERICAINE**

G	P	Moy.	Diff.
Detroit	15	7	682
Chicago	14	11	667
Washington	12	12	500
New York	11	11	500
Californie	11	12	500
Boston	11	12	478
Minnesota	11	12	478
Kansas City	10	14	417
Cleveland	9	13	409
Baltimore	9	14	391

### Au hockey

## Clubs américains dans la Ligue de l'Ouest

SEATTLE — La Ligue de Hockey de l'Ouest considère sérieusement d'infiltrer dans ses cadres deux nouvelles équipes la saison prochaine... et des clubs de villes américaines.

Ces villes à la recherche de franchises dans la Ligue de l'Ouest sont Phoenix, en Arizona, et Fresno, en Californie. Leurs applications feront le sujet principal des discussions, mardi prochain, quand le circuit tiendra sa réunion annuelle.

Al Leader, le président de la Ligue de l'Ouest, a déclaré que les équipes américaines seront fort probablement acceptées... si elles peuvent opérer dès la saison 1967-68.

### Golf

## Tournoi de la Palestre

Le 11ème tournoi de golf annuel des Bienfaiters de la Palestre Nationale se déroulera lundi le 5 juin prochain, au Club Islesmere, de Ste-Dorothee.

L'organisation de ce tournoi a été confiée au sportsman et homme d'affaires bien connu Ubaldo Barrette.

Ce tournoi est ouvert aux golfeurs de toutes catégories, puisqu'il y a des trophées perpétuels pour les joueurs des classes A, B, C, D et en plus il y a le concours de putting.

Le président du tournoi, M. Ubaldo Barrette, a un comité composé de grands sportifs qui lui apporteront leur concours dans cette organisation, ce sont: MM. Jean Allaire, Gérard Blais, François Braut, Lionel Chouinard, Maurice L. Dery, Gilles Dubé, Lucien Dupuis, Yves Gauthier, Louis Laporte, Edouard Latreille, Gilbert L'Ecuyer, Zoltie Lespérance, Roger Meloche, Raymond L. Millette, Laurent Molin et Jean-Pierre Valois.

Il est à signaler que le dernier départ, pour ce tournoi, aura lieu à 2h. p.m.

## Un autre honneur pour l'indestructible Paige

WICHITA, Kansas. — Leroy Satchel Paige, une légende de son vivant, vient d'être choisi au Temple de la Renommée du baseball par l'Association nationale du congrès des gérants.

Lanceur extraordinaire et indestructible — c'est toujours à titre de gérant que Paige fut élu à ce Temple de la Renommée. Paige géra le Bismarck qui en 1935 remporta le championnat de l'Association nationale.

Il était cependant aussi lanceur et participa à 4 des 7 parties de son club.

Comme il se doit, à titre d'artilleur, Satchel Paige détient le record avec 60 retraits au bâton en 38 manches!



Les championnats canadiens de judo auront lieu, le 20 mai, au Stade d'Hiver de l'Université de Montréal. Plus de 70 ceintures noires, de 8 provinces canadiennes, prendront part à ces championnats. Sur la photo, deux combattants font voir un mouvement d'épaule (Soe-Nage) où l'adversaire se retrouve au tapis.



### Résultats au Richelieu

**PREMIERE COURSE**

4 Root Charm 17.80 8.30 5.60  
1 Early Dole 6.40 4.50  
2 Castle Wave 2.90

Temps: 2:10

**DEUXIEME COURSE**

5 Paddy Pick 2.80 2.40 2.20  
3 Queen's Realman 3.90 2.90  
2 Astor Van 2.90

Temps: 2:08.3

Part double: \$38.00

**TROISIEME COURSE**

2 Sherbrooke Way 5.60 4.10 3.20  
5 Killer 6.30 4.00  
8 Lee Era 4.80

Temps: 2:07.3

**QUATRIEME COURSE**

7 First Down 15.40 3.70 2.40  
1 Red Oak 2.30 2.60

Temps: 2:07.3

**CINQUIEME COURSE**

4 Rock Frost 20.30 9.40 6.80  
2 Hellion Pick 5.90 4.10  
7 Ravado Pick 6.90

Temps: 2:09.2

**SIXIEME COURSE**

3 Michelle C. 12.90 2.20 4.60  
5 Brandon Hanover 6.70 3.80  
8 Mary Lynn 4.60

Temps: 2:08.2

**SEPTIEME COURSE**

7 Colby Joe 16.40 6.70 4.90  
After Hours 3.00 2.50  
5 Prince Way 4.50

Temps: 2:09.3

**HUITIEME COURSE**

1 Play Rough 12.00 6.10 4.30  
5 Brave Tag 13.00 6.50  
8 Senator Pick 10.70

Temps: 2:07.3

### BOXE

WORCESTER, Mass. — Isidro Perez, 150, de Westfield, Mass., a gagné par décision sur Kid Basse, 150, de Jamaïque, en 8 rounds; Billy Conlin, 160, de Fitchburg, Mass., a gagné par décision sur Clarence Ryan, 170, de Newark, N.J.

### En nouvelle-Orléans

## George Knudson en tête par un coup

NOUVELLE-ORLEANS. — Jouant avec un gant pour la première fois en 4 ans, le Canadien George Knudson a réussi une ronde de 66 hier après-midi, six coups au-dessous de la normale, pour prendre une avance d'un coup en tête de l'omnium de golf de la Nouvelle-Orléans.

Knudson a maintenant une fiche de 137 ayant recolté un 71 dans la ronde initiale. Agé de 29 ans, George Knudson a expliqué pourquoi il avait utilisé un gant hier après-midi:

"Le bâton me glissait toujours entre les doigts, dit-il, j'ai alors cru sage d'utiliser un gant. Et c'est un gant d'Arnold Palmer... ça m'a porté fruit puisque j'ai joué comme Arnie," dit de conclure Knudson en esquissant un sourire.

George Knudson n'est pas seul dans la lutte toutefois. Il est talonné de près par le toujours redoutable Jack Nicklaus qui n'accuse qu'un coup de retard sur le golfeur canadien. Bob Charles, de la Nouvelle-Zélande, occupe aussi le deuxième rang sur un pied d'égalité avec Nicklaus. Les deux ont un total de 138 coups.

Frank Beard est tombé au 3e rang avec une ronde de 71 qui le vit prendre deux coups de punition. A 139 il tient compagnie à Mason Rudolph alors que Allan Henning est seul en



5e position avec un score de 140.

L'homme du jour a cependant été George Knudson qui espère bien remporter son premier tournoi de l'année 1967. La meilleure tenue de Knudson, à date cette saison, fut dans l'omnium Citrus alors qu'il se classait deuxième.

## Gary Player et Yancey à l'Omnium Canadien

Le Sud-africain Gary Player et Bert Yancey prendront part à l'omnium canadien doté de bourses totalisant \$200,000.

Player, un des quatre golfeurs dans toute l'histoire de la PGA à avoir remporté les quatre importants tournois, prend part à seulement quelques tournois sanctionnés par la PGA depuis sa victoire dans l'omnium des Etats-Unis, en 1965.

Pour sa part, Yancey fait présentement belle figure depuis le début de la saison sur le circuit américain et dernièrement il remporta l'omnium de Dallas et se classait troisième au tournoi des Maîtres.

A part Player, quatrième au classement de tous les temps des gagnants de bourses avec \$365,090 et Yancey, les autres Américains inscrits pour la classique canadienne sont: Billy Casper, Chi Chi Rodriguez, Julius Boros, Gay Brewer Jr et Frank Beard.

### Le combat est remis

TOKYO. — Le championnat du monde des poids légers juniors, qui devait opposer le tenant du titre, le Philippin Gabriel Flash Elorde et le Japonais Toshiaki Numata, le 8 juin, à Tokyo, a été reporté au 15 du même mois.

En effet, la blessure à l'arcade qu'avait reçue Elorde, au cours de son match de 10 rounds contre le Japonais Fujio Mikami, n'est pas encore complètement cicatrisée.

### Ski

## Octroi de \$800,000

OTTAWA — Le mois prochain, à Beyrouth, Liban, l'Association Canadienne du Ski Amateur tentera d'obtenir la permission de présenter, au Canada, les championnats mondiaux de ski de 1970.

La dite association vient de recevoir un solide coup d'épaule du ministre de la Santé McEacren qui, hier après-midi, a déclaré: "Si ces championnats sont présentés au Canada en 1970... le gouvernement canadien fera sa large part pour en assurer le succès avec un octroi de \$800,000!"

## OFFRES D'EMPLOI

Compagnie d'"acceptance" recherche jeunes gens bilingues ayant complété une 11e année et possédant un permis de conduire.

Expérience bancaire ou de crédit utile.

Avantages sociaux et excellentes chances d'avenir.

Pour entrevue, téléphonez à: **273-8381**

lundi entre 9 h. a.m. et 5 h. p.m.

## Mexique et altitude Une expérience tentée à l'échelle olympique

Une expérience est actuellement réalisée par les Anglais en vue de déterminer les effets réels de l'altitude sur le comportement des athlètes.

La première partie de cette expérience s'est déroulée hier soir au Centre sportif du Crystal Palace de Londres. Il s'agissait d'un trois milles disputé par les trois meilleurs spécialistes britanniques. Après la course ces trois athlètes ont subi un examen médical détaillé.

La deuxième partie de l'expérience aura lieu lundi, en France, au camp d'entraîne-

ment de Font Romeu, où les trois mêmes athlètes disputent la même course. Une comparaison des performances à des altitudes différentes pourra alors être faite ainsi qu'un test médical.

Le 3 milles d'hier soir a été remporté par l'Écossais Ian McCafferty en 13'26"8. L'Anglais Dick Taylor s'est classé deuxième en 13'28"2 et son compatriote Rushmer troisième en 13'32"4.

Rushmer ne pourra peut-être pas participer à la deuxième partie de l'expérience car il s'est légèrement blessé au cours de l'épreuve d'hier.

## Terrell est prêt

PATERSON, N.J. — Ernie Terrell a passé avec succès son examen médical hier... et est prêt maintenant à entrer dans le tournoi afin de trouver un successeur à Cassius Clay qui vient d'être déposé de son championnat mondial des poids lourds à la boxe.

Le Dr Fred Crescente a déclaré que Terrell était "100 pour cent" en excellente condition physique, que la blessure subie à l'œil au cours de son match contre Clay était complètement guérie.

Terrell fut examiné par le médecin de la Commission athlétique du New Jersey à la demande de la WBA.

Permettez-nous de vous présenter quelques succulents petits plats INDIENS

A part la Cari, nous possédons aux Indes de succulents petits plats, lesquels font de la cuisine un art si agréable. Par exemple il y a les papad-rondes, qui ressemblent à de savoureuses crêpes, lesquelles peuvent être mangées, grillées ou très cuites. Idéal pour servir avec les cocktails.

Il y a aussi les marinades indiennes et les chutneys préparés avec différents fruits et légumes, assaisonnés d'huile et d'épices, ils peuvent être sucrés, sûrs, forts ou épicés. Vous pouvez les servir comme hors-d'œuvre avec biscuits ou comme canapés. Employez-les comme sandwichs ou mangez-les avec cari et riz.

Les fruits indiens en conserves tels que les mangues, goyaves, les chikooks etc., demeurent des desserts exotiques et délicieux. Ces succulents mets indiens et plusieurs autres sont dégustés à travers le monde et font le régal de tous. MENTIONNERES: Écrivez à l'adresse mentionnée ci-bas pour une brochure gratuite, en couleurs, sur les recettes indiennes de caris, desserts, cocktails, etc.

Vendeurs en gros et détail, propriétaires de delicatessen et importateurs de produits alimentaires, pour toutes autres informations sur les produits indiens, écrivez à:

**Processed Foods Export Promotion Council,**  
119 JORBACH, NOUVELLE-DELHI 3, (Indes)

**AIR CANADA** ✪

**HOTESSE DE L'AIR** (bilingue)

La plus grande ligne aérienne canadienne, AIR CANADA, recherche présentement des jeunes filles possédant les qualités suivantes:

- Célibataire
- Agée de 20 à 25 ans
- Une vue de 20/50 minimum avec ou sans verres révolus
- Agée de 20 à 25 ans
- Une taille d'au moins 5'2" sans dépasser 5'8"
- Un poids proportionné à votre taille soit de 105 à 135 livres
- Une vue de 20/50 minimum avec ou sans verres de contact. Le port de lunettes est éliminatoire
- Un degré d'instruction du niveau secondaire
- Parlant le français et l'anglais couramment

La période de formation est de 4 semaines et a lieu à Montréal, aux frais d'Air Canada.

Nous avons des emplois disponibles pour notre cours du 26 juin. Pour obtenir une demande d'emploi,

ÉCRIVEZ ou TELEPHONEZ à: **BUREAU DE L'EMPLOI AIR CANADA** ✪

1, Place Ville-Marie, Montréal — 874-4500

INTERNATIONAUX

HORIZONS INTERNATIONAUX

HORIZONS INTERNATIONAUX

HORIZONS INTERNATIONAUX

HORIZONS INT

# Chine: purge dans les "unités de base"

PEKIN La révolution culturelle et l'épuration qu'elle entraîne vont maintenant descendre à l'échelon des petites unités de travail comme l'atelier ou le magasin et pourraient bien atteindre aussi la cellule familiale.

Tel est le sens apparent de l'ordonnance en sept points adoptée le 10 mai par le comité révolutionnaire pékinois sous la présidence du ministre de la sécurité, Hsieh Fu Chih. Cet effort visant à imprégner de pureté maoïste le cœur de tout citoyen semble confirmé par de récents jour-

naux des gardes rouges pékinois publiant des photos de séances-critiques organisées par des comités de rues où l'on voit des ennemis de classe baissant la tête devant les masses ainsi que des articles intitulés par exemple: "Amons davantage la pensée de Mao Tsé-toung que nos parents".

Ces divers documents donnent à penser qu'il s'agit là d'une phase applicable seulement dans les provinces ou les villes "révolutionnées" et acquises à Mao Tsé-toung (Pékin, Changhaï, Chantoung, Chensi, Heilong Kiang et Kouei-Tchou, jusqu'à présent), tandis que dans les autres régions, l'objectif principal reste simplement "la prise du pouvoir", c'est-à-dire le renversement des leaders qui ont soutenu ou soutiennent encore Liou Chao Chi.

Par ailleurs, le vice-président de Chine populaire Lin Piao est critiqué sévèrement pour "son manque de réalisme et son jugement erroné sur l'importance respective des classes marxistes léninistes", dans une brochure romantique diffusée hier dans les milieux universitaires de Pékin.

# Bonn accepte le dialogue avec Berlin

BERLIN — Tournant historique dans les relations entre les deux Allemagnes ou simple décision d'officialiser un dialogue de sourds Les observateurs s'interrogent sur la portée "sans précédent" de l'acceptation par Bonn de la lettre de M. Willi Stoph, chef du gouvernement est-allemand.

En fait, la liste connue des exigences est-allemandes s'en est trouvée allongée et semble avoir revêtu un caractère d'intransigeance implacable. Elle pourrait se résumer en une phrase: transformation complète de la R.F.A. en un Etat socialiste, entraînant le départ de l'équipe dirigeante de Bonn avec laquelle le régime de Pankow préfère discuter. Comme premier pas, l'Allemagne de l'Est veut "d'abord et avant tout" "normaliser" la situation, c'est-à-dire faire avaliser un certain nombre de choses et, surtout, l'abandon de la thèse selon laquelle Bonn est seul représentant légitime de l'ensemble de l'Allemagne.

Le mot "normalisation" est autrement entendu à l'Ouest, où l'on désire l'appliquer aux rapports humains, au libre passage des citoyens, des journaux, des livres etc... C'est exactement ce que l'Allemagne de l'Est ne veut pas.

Personne ne doute que le chancelier Kiesinger répondra à M. Stoph. Un dialogue officiel au niveau gouvernemental serait ainsi établi. Quelles qu'en soient les conséquences, cela constituerait un élément nouveau dans l'inamovible problème allemand. Mais personne ne doute non plus que la réponse de Bonn reflète ce décalage fondamental entre les deux conceptions de la normalisation des relations, et l'antagonisme des deux thèses.

# DÉCÈS

DUPUIS — A Montréal, le 11 mai 1967 à l'âge de 78 ans, est décédé l'hon. sénateur Vincent Dupuis, époux de Yvonne Larose, décédée. Il laisse dans le deuil ses filles Cécile (Mme Gérard Barbeau), Madeleine (Mme Alexandre Thurber, Jr.), Françoise (Mme Léopold Roy), Mme Beal Lusier (Yvette Bousquet), son fils Jérôme, sa belle-fille Mme Jérôme Dupuis (Huguette Mongrain) et plusieurs petits-enfants ainsi que son frère M. Sylvester Dupuis. Les funérailles auront lieu lundi le 15 courant. Le convoi funéraire partira du salon J.R. Deslauriers Lée, no 5650 chemin Côte-des-Neiges, pour se rendre à l'église St-Antoine où le service sera célébré à 9 heures. Et de là à l'église de la Prairie pour un libre à au cimetière du même endroit, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

# FAIRLEY — A St-Barthélemy, le 11 mai 1967 à l'âge de 81 ans, est décédé, Mme veuve Arthur Fairley, née Angéline Lincourt, mère du R. Père Maurice Fairley, Curé de St-Viateur au Collège d'Agriculture de St-Barthélemy, autrfois de Joliette, du Père Armand Fairley, c.s.c., assistant-directeur à St-Germain d'Outremont, de M. Réginald Fairley, sergent-major de l'Armée canadienne à sa retraite, de M. Lucien Fairley, administrateur de la Clinique de réadaptation de la Commission des accidents du travail. Les funérailles auront lieu lundi le 15 courant. Le convoi funéraire partira du salon J.R. Deslauriers Lée, no 5650 chemin Côte-des-Neiges, pour se rendre à l'église paroissiale de St-Barthélemy où le service sera célébré à 10 heures. Et de là au cimetière du même endroit, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

# PAGE — A Montréal, le 11 mai 1967, à l'âge de 57 ans, est décédé Armand Page, époux de Rita Bélanger, 1811 A St-Laurent. Les funérailles auront lieu le 15 courant. Le convoi funéraire partira du salon Urgel Bourque et Sociétés Coopératives, 724 rue St-Denis, pour se rendre à l'église St-Roch où le service sera célébré, et de là au cimetière de l'Est, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

# THUOT — Subitement à Alburg, Vermont, le 11 mai 1967 à l'âge de 80 ans, est décédé le notaire P. William Thuot, époux de M. Louise Gauthier, autrfois de Sherbrooke, demeurant au 1280 St-Marc. Père d'Hervé de Montréal, de Mme Jean Payette (Clara), de Berthe ainsi que plusieurs autres enfants. Les funérailles auront lieu le 15 courant. Le convoi funéraire partira du salon Urgel Bourque Limitée, no 2630 rue Notre-Dame ouest à 8h30, pour se rendre à l'église St-Léon de Westmount où le service sera célébré à 9 heures. Et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

# Café-Thé Confiture

ADOPTÉZ LES PRODUITS RECONNUS LES MEILLEURS

J.-A. DÉSY L<sup>ts</sup> MONTRÉAL

# L'agitation continue à Hong-Kong

HONG-KONG — Des milliers de manifestants, pour la plupart des jeunes gens et des enfants, se sont défilés hier comme des enrégimés dans les quartiers nord de Kowloon, lançant des pierres contre les forces de police casquées, incendiant les véhicules et attaquant à l'occasion la foule des passants.

La police a employé les gaz lacrymogènes, arrêté un certain nombre de gens, et ordonné un nouveau couvre-feu.

Pendant, les journaux chinois de gauche continuent leurs attaques contre les autorités britanniques, commencées il y a quelques jours, à propos de conflits du travail dans plusieurs usines de Hong-Kong.

Malgré des signes d'inquiétude, milieux gouvernementaux et milieux d'affaires refusent d'analyser la situation d'une façon alarmiste mais, avec une partie de la population, les observateurs se demandent cependant si les Chinois ne se préparent pas à soulever Hong-Kong aux mêmes pressions qu'ils ont exercées sur les autorités portugaises de Macao après les émeutes de décembre dernier.

# CIUDAD DE GUATEMALA.

— Le cadavre d'un jeune homme de dix-sept ans étranglé sur l'ordre du "Conseil anticommuniste du Guatemala" (CODEG), dont la création a été annoncée récemment, a été jeté jeudi par des inconnus à la porte de l'école normale de Chimaltenango.

# GUAYAQUIL (Equateur).

— Deux morts, deux blessés graves, tel est le bilan de violents incidents qui se sont produits vendredi à Guayaquil entre grévistes et forces de l'ordre.

# WASHINGTON.

— Vingt-trois jeunes pacifistes qui tentaient vainement depuis quatre jours de pénétrer à l'intérieur de la salle d'état-major du Pentagone ont été arrêtés vendredi à Washington.

# De Gaulle proposerait à la G-B un statut d'"associé"

PARIS — Il n'y aura pas un second veto français à la candidature britannique au Marché commun mais le général de Gaulle pourrait, mardi prochain, au cours de sa conférence de presse, préconiser une formule d'association de la Grande-Bretagne pendant une période de transition.

On croit savoir en effet, de bonne source, à Paris, que le chef de l'Etat pourrait rappeler ce qu'il a dit à M. Harold Wilson quand le premier ministre britannique est venu le voir à Paris au cours de sa récente tournée des six capitales européennes: une association de la Grande-Bretagne au Marché commun serait souhaitable. Une telle formule, aux yeux du président de la République française, ne toucherait pas à la réalité du Marché commun tel qu'il est et serait de nature à répondre aux exigences anglaises.

La conférence de presse du général de Gaulle ne devrait répondre pas, précise-t-on de même source, apporter une réponse formelle à l'acte de candidature britannique.

Bien qu'il soit impossible de préjuger exactement ce que dira le président de la République, on estime de même source que le chef de l'Etat ne claquerait aucune porte mais donnerait cependant aussi ferme que jamais. Cette grande fermeté du général de Gaulle ne l'empêcherait pas, dit-on, de vouloir avant tout "dépassionner" le débat. Il le fera, pense-t-on, en analysant le problème de très haut, en posant la question dans son ensemble, rappelant la position française, bref en s'expliquant longuement.

Le président français ne pourra que constater la satisfaction de la France devant les réalités d'aujourd'hui, qui poussent la Grande-Bretagne vers l'Europe, mais rappellera en même temps — comme M. Harold Wilson l'avait fait largement dans le discours qu'il a prononcé devant la Chambre des communes — les difficultés techniques qui entravent l'entrée de la Grande-Bretagne dans le Marché commun. Ces difficultés ne tiennent pas à la position de tel ou tel pays, mais bien plus simplement résultent de "la nature des choses".

# G.-B.: les Tories dominent l'administration municipale

LONDRES — Le succès sans précédent des conservateurs aux élections municipales qui se sont déroulées au cours du dernier mois en Grande-Bretagne — une situation politique ambiguë: le pays se trouve sous la coupe de deux gouvernements hostiles, l'un central et travailliste, l'autre local et régional, conservateur. Presque toutes les grandes villes seront, pour une période de trois ans, administrées par les conservateurs: Londres, Birmingham, Manchester, Liverpool, Leeds, Coventry ont changé de mains après avoir été l'apanage des travaillistes pendant 20, 30 et même 40 ans.

Les nouveaux conseils municipaux régionaux vont se trouver en conflit avec le gouvernement de M. Harold Wilson sur plusieurs points essentiels de la politique intérieure: le projet conservateur de permettre aux locataires d'acheter les logements municipaux, et surtout la réforme déjà amorcée par les travaillistes du système d'éducation, questions de politique étrangère ou de défense, ce sont des problèmes concernant la vie quotidienne, qui comptent dans les perspectives électorales.

La défaite travailliste a surtout pour cause le prolongement des mesures d'austérité, le coût de la vie continuant

# Brejnev: "Notre riposte au Vietnam sera proportionnelle à l'escalade américaine"

MOSCOU — "Tout le monde doit maintenant comprendre clairement que la politique d'"escalade" menée par Washington n'est susceptible que de multiplier les pertes des interventionnistes et cela concerne non seulement les Etats-Unis mais aussi les complices de l'agression américaine".

Le secrétaire général du PC de l'URSS, qui a pris la parole à une réunion d'amitié soviéto-bulgare, a ajouté que "la voie vers la paix au Vietnam est claire et droite. Elle a été tracée par le gouvernement de la RDVN et le FNL sud-vietnamien dans les déclarations bien connues sur le règlement bien que de dangereux conflit".

Nous nous solidarisons avec l'attitude des amis vietnamiens, a-t-il poursuivi, et soutenons résolument l'exigence de l'arrêt immédiat des bombardements et d'autres actes d'agression contre la RDVN.

"Et que les agresseurs se tiennent pour dit, a ajouté M. Brejnev, le Vietnam en lutte ne restera jamais privé de l'aide de ses amis fidèles. Notre ré-

ponse sera pleinement proportionnelle aux besoins d'une riposte effective à infliger aux interventionnistes impérialistes déchaînés."

Les observateurs soulignent que, pour la première fois hier, parlant de l'escalade américaine au Vietnam, M. Leonide Brejnev a utilisé le terme de "riposte" et non plus celui d'"assistance".

Jamais auparavant, note-t-on à Moscou, un dirigeant soviétique n'avait parlé de "riposte" en évoquant une situation aussi précise que le conflit engagé au Nord-Vietnam par les raids américains, ce qui donne à croire à certains observateurs que M. Brejnev a fait sienne la vision pessimiste de ces choses, exprimée la veille devant les journalistes américains par M. Thant.

"Si l'escalade américaine se poursuit, elle aura des conséquences graves et funestes, car elle provoquera inévitablement la participation de la Chine et de l'URSS au conflit," avait déclaré le secrétaire général de l'ONU.

Hier, M. Brejnev dit: "Notre riposte au Vietnam sera

proportionnelle à l'escalade américaine."

On relève à Moscou qu'en parlant de participation soviéto-bulgare M. Thant envisageait vraisemblablement une intervention armée directe. Le premier secrétaire du parti soviétique s'est borné à établir une équation où figurent encore bon nombre d'inconnues. Il n'a pas indiqué par exemple, que l'engagement soviétique pourrait atteindre le niveau que semble redouter M. Thant, mais estime-t-on, cet engagement pourrait se traduire par des initiatives qui dépassent la simple aide actuelle.

La question se pose de savoir, comment l'URSS, si elle décidait de "riposter" à l'escalade américaine, doserait sa propre escalade bien que n'ayant pas de frontières communes avec le Vietnam.

Pour la majorité des observateurs à Moscou, l'éventuelle riposte soviétique pourrait se traduire par la mise en place d'un réseau de protection servi par des armes nouvelles, par la "couverture" totale (déjà à plusieurs reprises proposée par l'URSS) de l'ensemble du ter-

ritoire vietnamien, l'utilisation des missiles de portée intermédiaire, etc... Il s'agit donc d'une riposte à caractère défensif.

Même si l'on tient compte du décalage entre les mots et les actes, remarque-t-on à Moscou, M. Brejnev, comme la veille M. Thant, vient de présenter sur un jour nettement plus sombre la réalité de la perspective vietnamienne.

Le dirigeant soviétique n'a pas évoqué directement l'internationalisation du conflit, redoutée par le secrétaire général de l'ONU, mais dans le style mesuré qu'impose la direction collective soviétique, il a endossé les craintes d'une escalade précipitée manifestée par M. Thant.

Parlant ensuite du problème de la sécurité européenne, M. Brejnev a affirmé que "la politique des milieux réactionnaires de l'Allemagne fédérale qui comptent parvenir, avec l'aide des Etats-Unis, à la révision des résultats de la deuxième guerre mondiale, constitue le principal obstacle sur la voie de la consolidation de la sécurité en Europe". "Il s'agit, a-t-

il ajouté, du refus entêté des milieux dirigeants occidentaux de reconnaître les frontières tracées en Europe et le fait de l'existence des deux Etats allemands. Il s'agit des exigences absurdes de Bonn de se frayer le chemin vers l'armement atomique".

"Si les propositions constructives et pacifiques faites à l'Allemagne occidentale par la RDA étaient acceptées par le gouvernement de la RFA, a ajouté M. Brejnev, elles permettraient de réaliser un tournant radical orienté non seulement vers une amélioration des relations entre les deux Etats allemands mais susceptibles aussi de contribuer sérieusement à la détente en Europe".

Le secrétaire général du parti communiste de l'URSS a conclu en soulignant la grande importance du projet soviétique de convocation d'une conférence mondiale des partis communistes et ouvriers, conférence susceptible de contribuer à une plus grande cohésion du mouvement communiste et de servir l'unité de la communauté des pays socialistes.

# Arrêtez... Ne sarcliez pas et ne fertilisez pas votre pelouse. Laissez l'appareil vert vous donner une pelouse abondante et verte, à temps pour l'Expo 67.



Très peu coûteux le service de régénération pour pelouses W.R. Grace, qui lutte contre les mauvaises herbes et fertilise votre terrasse durant toute la saison... sans même vous en préoccuper.

Le service de pulvérisation entretient votre pelouse, la fertilise, la garde en bon état, la débarrasse des mauvaises herbes à un tel prix... que chacun peut se l'offrir — Starflame est votre centre de service pour pelouses W.R. Grace.

L'homme avec l'appareil vert, met maintenant une fin à la tâche ingrate qu'est l'entretien de votre gazon et vous procure une pelouse qui attirera la curiosité des touristes durant la période du Centenaire du Canada. Notre spécialiste se rendra à votre domicile et étudiera votre gazon puis vous fera un devis indiquant son programme. Plus rien à vous occuper, il pulvérisera votre pelouse avec un liquide fertilisant à effets prolongés, tue les mauvaises herbes à l'aide des produits spéciaux, travail qui ordinairement était fait par vous.

Ces nouveaux produits d'engrais pulvérisateurs trempent le gazon pour un résultat plus rapide d'élimination, puis maintiennent la fertilisation de votre gazon durant toute la saison avec les minuscules particules de vermiculites pendant un laps de temps prolongé, qui ne peuvent ni endommager ni brûler la pelouse. Pas nécessaire d'être à la maison, simplement nous laisser le soin de votre gazon.

Traitement de base — trois applications avec l'appareil vert durant la saison.

1. Fertilisez votre pelouse au début du printemps — éliminez les digitales avant leur présence — détruisez les insectes dans le sol avant qu'ils ne causent des dégâts.
2. Fin du printemps — Extirpation des pissenlits et autres plantes à larges feuilles plus une seconde fertilisation à votre gazon.
3. Traitement d'automne — programme de fertilisation final pour supporter l'hiver... au moment où votre pelouse en a le plus besoin.

APPELEZ AUJOURD'HUI pour EXAMEN GRATUIT DE VOTRE PELOUSE — Aucune obligation.

W.R. GRACE — spécialiste en produits chimiques pour l'agriculture — a déjà essayé et mis à l'épreuve ce nouveau service de pulvérisation pour pelouses, sur plus de

250 millions de pieds carrés de pelouse comme la vôtre. Laissez-nous vous démontrer comment l'appareil vert peut vous donner un gazon vert avec autant de séve. Appelez aujourd'hui ou postez ce coupon à Starflame Entretien de pelouses maintenant votre local du Centre de pulvérisation W.R. Grace. Laissez notre spécialiste en pelouses faire un examen gratuit de votre gazon. Il vous dira ce qu'il a besoin, vous montrera le peu que cela peut coûter pour profiter de la saison estivale, et d'une pelouse verte sans égale...

POUR UN EXAMEN GRATUIT, HÂTEZ-VOUS!

<p>APPELEZ MAINTENANT STARFLAME ENTRETIEN DE PELOUSES</p> <p>5250, boul. de Maisonneuve o., Montréal, Québec.</p> <p>481-0371</p> <p>Servant les régions du Grand Montréal.</p> <p>10-BVFF-1-D-3-13</p>	<p>OU POSTEZ CE COUPON</p> <p>Oui, prière d'envoyer votre spécialiste pour examiner mon gazon — sans aucune obligation.</p> <p>Nom .....</p> <p>Rue .....</p> <p>Cité .....</p> <p>No. de tél. ....</p> <p>GRACE</p> <p>Pulvérisation pour pelouse</p>
---	--